



HAL
open science

Mémoires de l'immigration. Vers un processus de patrimonialisation ?

Marie-Madeleine Bertucci

► To cite this version:

Marie-Madeleine Bertucci. Mémoires de l'immigration. Vers un processus de patrimonialisation ?. [Rapport de recherche] Référence administrative : 517 / 07 FR 13. Issu du programme interdisciplinaire de recherche : Mémoire de l'immigration, vers un processus de patrimonialisation ?, Ministère de la culture et de la communication. Mission du patrimoine ethnologique (Paris); Cité nationale de l'histoire de l'immigration. 2017, 176 p. hal-03703303

HAL Id: hal-03703303

<https://cyu.hal.science/hal-03703303>

Submitted on 23 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



EA 1392 CRTF-LaSCoD

Marie-Madeleine Bertucci
Professeure des Universités en Sciences du Langage
Université de Cergy-Pontoise
Avec la collaboration de Julie Assier et Emma Chemblette
(Doctorantes à l'Université de Cergy-Pontoise)

Mémoires de l'immigration : vers un processus de patrimonialisation ?

Septembre 2009

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail et leur aide précieuse Kamel Adjal, Naïma Allani, Julie Assier, Gérard Aubouin, Anissa Belhadjin, Dominique Chandesris, Emma Chemblette, René Dias, Frédéric Grolier, Martine Lemoine, Philippe Perez, Camille Pietras, Janine Renaud-Darel, et toute l'équipe de Profession Banlieue à Saint-Denis.

MÉMOIRE DE L'IMMIGRATION : VERS UN PROCESSUS DE
PATRIMONIALISATION ?

Chapitre 1
Présentation
Cadre théorique de l'enquête et
méthodologie

Présentation

La réponse à la consultation cherche à mettre en lumière la façon dont les communautés immigrées visent à conserver leur passé et sous quelles formes elles envisagent d'en garder le souvenir, forme institutionnalisée, cadres sociaux, archives orales....

L'étude proposée ici se fonde sur l'étude des lieux matériels occupés par des populations, en situation de minorité, touchées par des phénomènes de ségrégation et de stigmatisation.

L'étude part de l'idée que les communautés immigrées sont en situation de minorité et qu'elles sont mises dans une situation d'altérité par rapport à la communauté nationale. C'est ce que vise à expliciter le cadre théorique dans un premier point. Puis il s'attachera à montrer qu'elles connaissent des situations de stigmatisation, ségrégation, discrimination. Ces dernières les conduisent à marquer un territoire qui est celui de la banlieue, mais non exclusivement et sans que celui-ci se limite à cette situation, dans un processus de disqualification sociale, doté de formes de sociabilité spécifique, duquel la violence n'est pas absente, et qui se constitue dans un cadre où la communauté joue un certain rôle, qu'il faudra déterminer. On avancera néanmoins que ces territoires courent le risque de l'ethnisation, de la désaffiliation et de la déprolétarianisation, avec la possibilité d'être victimes de la marginalisation et de l'exclusion.

Le rapport, après une présentation théorique et méthodologique, présente un corpus de 181 textes écrits par des élèves de deux lycées professionnels de Seine-Saint-Denis, situés sur le territoire de la communauté d'agglomération de Plaine Commune.

Il s'agit de documents bruts restitués ici à l'identique, dans l'état où ils ont été écrits. Pour des questions de facilitation de la lisibilité, on propose une transcription en français standard, qui accompagne la version originale. La méthodologie de recueil des données et de transcription des manuscrits est développée après.

Cadre théorique de l'enquête et méthodologie

I. La minorisation

I.1 La notion de minorité : les minorités au plan politique et juridique

En sociologie, indique le *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, une minorité est constituée ou susceptible de se constituer quand les membres d'un groupe possèdent une identité socialement infériorisée ou dévalorisée, le statut peut être assigné de l'extérieur ou revendiqué par la minorité. (Férréol, 2003). Certains chercheurs posent même la question de savoir si la minorité est une réalité en tant que telle ou une construction idéologique (Martinez & Michaud, 2006). D'une manière générale, la notion renvoie à une situation de désavantage relatif, démographique, politique ou culturel, qui est celle des groupes approchés. Le critère principal est le statut inférieur dont les causes peuvent être dans des combinatoires variables : économiques, linguistiques, politiques, démographiques, culturelles... La minorité peut désigner un groupe ethnique ou religieux, vivant au milieu d'un groupe plus nombreux, et faisant l'objet de discrimination ou d'oppression mais ce n'est pas toujours le cas. On notera que certains individus relèvent de l'expérience majoritaire et minoritaire à la fois.

Les individus participant à l'expérience majoritaire peuvent être convaincus qu'il n'y a pas de processus de domination. Les membres de la minorité ont une expérience sociale commune. Les signes qui distinguent une minorité sont problématiques parce que leur interprétation est délicate, et peut dépendre du contexte politique et social. La notion ne se laisse pas réduire à des traits identifiables et généralisables et on peut même se demander si l'exercice de définition ne participe pas du processus de minorisation.

Au plan politique, la définition proposée par l'ONU, fait souvent référence :

Un groupe numériquement inférieur au reste de la population d'un État, en position non dominante, dont les membres – ressortissants de l'État – possèdent du point de vue ethnique, religieux ou linguistique des caractéristiques qui diffèrent de celles du reste de la population et manifestent même de façon implicite un sentiment de solidarité, à l'effet de préserver leur culture, leurs traditions, leur religion ou leur langue¹.

Une deuxième définition, élaborée en 1985, par Jules Deschênes, pour la Sous-Commission des Nations Unies est également en vigueur :

Un groupe de citoyens d'un État, en minorité numérique et en position non dominante dans cet État, dotés de caractéristiques ethniques, religieuses ou linguistiques différentes de

¹ Définition proposée en 1966 par le Rapporteur Spécial pour les Nations Unies, Francesco Capotorti, *Étude des droits des personnes appartenant aux minorités ethniques, religieuses et linguistiques*. New York : Nations Unies. 1991 : 568.

celles de la majorité de la population, solidaires les uns des autres, animés, fût-ce implicitement, d'une volonté collective de survie et visant à l'égalité en fait et en droit avec la majorité².

Si ces deux définitions améliorent la compréhension du concept de minorité, elles présentent des inconvénients. La question de la minorité numérique notamment, pose problème quand il n'y a pas de claire minorité ou majorité numérique. Ensuite, un groupe ethnique distinct peut former une majorité numérique sans être dans une position dominante, et certaines minorités sont oligarchiques.

L'intérêt de la définition de J. Deschênes est qu'elle induit le principe d'auto-identification dans la détermination du statut de minorité, mais elle n'insiste pas sur l'idée que la minorité est construite dans une négociation éventuellement conflictuelle avec la majorité. La perception qu'a le groupe de se sentir dans une position minoritaire devient ainsi prépondérante.

En même temps, le critère de citoyenneté exclut les communautés migrantes du statut de minorité. C'est l'application du régime juridique de la nationalité, fondé sur le *jus soli* ou droit du sol, qu'on connaît en France selon lequel la citoyenneté dépend du pays de naissance (Férréol, op.cit. article Minorités (droits des)). Ensuite, la définition de Deschênes interroge le sens et l'extension des adjectifs, ethnique, religieux et linguistique dont la définition reste délicate. L'évocation de la différence, enfin, par rapport à la majorité, pose la question de savoir ce qu'est une majorité, s'il existe des majorités stables, et ce qu'on fait des cas, finalement nombreux, où les acteurs vivent à la fois une expérience majoritaire et minoritaire. En fait, ce sont les processus de minorisation de certains groupes qui posent problème, plus que le fait d'appartenir à une minorité. Ces processus de minorisation coïncident avec les processus de mise en altérité et contribuent aux phénomènes de marginalisation qu'on verra plus loin. Les perspectives politiques et juridiques ne prennent pas assez en compte ces questions.

I.2 Minoration, minorisation, minorité

Les trois notions en présence ne sont pas superposables ni interchangeables. On reprendra rapidement les définitions proposées par Philippe Blanchet (2006) s'appuyant sur des recherches effectuées sur le lexique dans le TLF³ et dans différentes disciplines. « Minoration » renvoie plutôt à « majoration » au sens mathématique et comptable,

² « Proposition concernant une définition du terme « minorités » » in UN Doc. E/CN.4/Sub.2/1985/31, citée sur www.minorityrights.org, page active le 31-08-09.

³ Le Trésor de la Langue Française informatisée. www.atilf.atilf.fr/tlf

« minorisation » est utilisé dans des problématiques de sciences humaines et sociales, les emplois sont quantitatifs. Le TLFi évoque la minorité pour l'individu non adulte, le sens moderne n'apparaît qu'au XIX^e siècle. « Minoration » est surtout employé dans le contexte de la finance, « minorer » comporte un sens qualitatif et quantitatif. « Minoriser » est vu comme un synonyme de « minorer » : « diminuer la valeur ou l'importance de quelque chose » dans le contexte de la finance et aussi dans d'autres contextes. « Minoritaire » est adjectif, le sens est principalement quantitatif et vu ensuite comme « relatif à une « minorité » ». Les sens de « majorité, majoritaire, majorer » sont symétriques et possèdent des valeurs qualitatives et quantitatives. Si « minoration » paraît avoir des emplois orientés vers le sens quantitatif, on note une relative confusion dans les usages des autres termes du champ (Blanchet, id. : 21). En sociologie et en anthropologie, il y a fluctuation entre la primauté accordée au quantitatif ou au qualitatif, l'évocation des processus est moins importante que celle des états, le terme de minorité est le plus fréquemment employé (Id. : 22). Dans la perspective retenue ici, c'est le critère qualitatif qui l'emporte, et donc la notion de subordination, de domination liée à l'organisation sociale, la « minorité » étant la plupart du temps numériquement plus petite⁴. Dans cette perspective, les processus (minoration, minorisation) dominent et sont plus souvent mentionnés que les états (minorité, minoritaire) (Id. : 25). On peut donc dire que généralement **minorité** est employé au sens de groupe dominé ou inférieur. **Minoration** est présent sans définition dans des contextes où l'on trouve aussi « dominant-dominé, conflit, subordination, marginalisation qui relèvent plutôt du qualitatif avec aspects quantitatifs associés » (Id. : 27). **Minorisation** apparaît peu et surtout dans une perspective quantitative (Id. 24-25). **Minoration** sera donc employé pour désigner des aspects qualitatifs et **minorisation** des aspects quantitatifs. (Id. : 28)

La notion de minorité, quant à elle, est la plupart du temps liée à celle de majorité à travers l'idée d'opposition et de conflit. On reviendra sur ce point en posant la question de savoir s'il existe une complémentarité entre statuts majoritaire et minoritaire, et si l'on peut parler de la coexistence d'une valorisation/dévalorisation (Blanchet, id. : 26).

Pour conclure, on peut dire que le champ des notions de minorité, minoration, minorisation suppose des critères quantitatifs, bien que ceux-ci, on l'a vu, méritent d'être nuancés, des critères qualitatifs : inégalité, subordination, marginalisation, conflit mais aussi complémentarité minoritaire/majoritaire (Blanchet, id : 27). Qualitatif et quantitatif sont largement associés. Ce dernier semble une modalité particulière du qualitatif. Les chiffres

⁴ Mais pas toujours, on a pu le voir en Afrique du Sud pendant la période de l'Apartheid.

sont *subjectifs* (Blanchet, id. : 27) et réflexifs, les objets ou catégories mesurés par le chercheur sont en fait construits par lui, de même que les méthodologies et les interprétations.

I.3 Méthodologie de la recherche : la perspective compréhensive

La question de la construction de l'objet de recherche est issue des sciences dures et a été utilisée par Durkheim pour fonder la sociologie comme science. Le terme renvoie à une procédure d'objectivation d'un phénomène, qui le sépare et de la subjectivité du chercheur et de la connaissance commune (Kaufmann, 1996 : 19). La démarche, rapidement résumée, part de la formulation d'une hypothèse, appuyée sur une théorie solidement étayée, et consiste à vérifier cette hypothèse par l'expérience, puis à reformuler l'hypothèse. Cette démarche suppose une distance entre le chercheur et son objet et c'est cette distance qui lui donne sa dimension scientifique. Elle suppose également une méthodologie rigoureuse et des références théoriques. Or, on proposera ici de se détacher de cette posture, ce qui ne signifie nullement qu'on renonce à la rigueur de la démarche et à la solidité de la théorie. Raymond Boudon prônait la pluralité des méthodes du fait de la diversité des objets. On adoptera cette attitude. Les objets abordés dans la recherche ont à des degrés divers des contours plus ou moins délimités. La notion de banlieue, par exemple, se réduit difficilement à la définition classique de l'objet scientifique, de par son caractère protéiforme, justement, elle n'en est pas moins un objet d'étude, qu'on construit comme tel (Bertucci & Houdart-Merot, 2005). Or, elle illustre bien la démarche scientifique⁵ à laquelle on se référera, qui est celle de la perspective compréhensive, qui part du terrain en inversant les stades de la construction de l'objet : « Le terrain n'est plus une instance de vérification d'une problématique préétablie mais le point de départ de cette problématisation » (Kaufmann, 1996 : 20). Outre la place spécifique qu'occupe le terrain, cette analyse ne rompt pas totalement avec le savoir commun. Elle postule même une rupture relative, qui nuance la présentation que donne la tradition de la rupture épistémologique, l'opinion commune étant toujours présentée comme un non savoir, une illusion. Or, Jean-Claude Kaufmann insiste sur l'idée que ce savoir commun peut receler des informations, apporter des connaissances. Place du terrain et intérêt porté au savoir commun amènent à se situer dans le cadre des démarches qualitatives et de la nature spécifique du terrain et de son foisonnement. La théorie se construit peu à peu et naît de la construction d'un terrain, qui permet d'élaborer les hypothèses de l'analyse. On est proche ici de l'école de Chicago et des travaux sur les récits de vie et la migration⁶ ainsi que sur les

⁵ Décrite par J.-C. Kaufmann dans *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan. 1996.

⁶ Voir de Thomas, Znaniecki & Wisniewski. *Le paysan polonais en Europe et en Amérique : récit de vie d'un migrant*. Paris : Nathan. 1919, rééd. 1998

gangs, et aussi de la perspective définie par Anselm Strauss comme la *Grounded Theory*, ou théorie venant d'en bas (1992). La démarche de Strauss est inductive, le mouvement va de la recherche empirique à l'élaboration de modèles théoriques. Elle vise essentiellement à mettre en place des hypothèses, une théorie, sans forcément chercher à produire une théorie causale à l'origine des phénomènes⁷. On retiendra surtout la notion *d'ordre négocié* et l'approche de la vie sociale en termes de réseau d'acteurs en coopération et conflits, indispensable pour approcher la question des banlieues. Jusqu'à quel point cependant peut-on transposer la théorie sociologique et jusqu'où ce modèle est-il opératoire ? Au bout du compte, quel est le degré de porosité entre les disciplines, particulièrement dans le cas d'une construction étanche des disciplines, qui exclut l'interdisciplinarité, ce qui n'est pas l'attitude adoptée ici ? La réponse à ces questions excède ce travail dont l'objectif premier n'est pas le débat épistémologique et nécessiterait beaucoup plus de réflexion et d'amplitude d'écriture. On notera que la méthodologie de Strauss se prête particulièrement bien à l'analyse de terrains spécifiques et est bien adaptée à l'étude de la banlieue. On retiendra également la souplesse que la démarche qualitative confère à la recherche, notamment dans la perspective compréhensive qu'on s'efforce de pratiquer, particulièrement pour les recherches sur les récits de vie (Bertucci, 2006).

On considère généralement que l'écueil de la démarche qualitative est celui d'une dérive subjectiviste, liée au mode de formulation des hypothèses, au fur et à mesure de la confrontation avec le terrain, souplesse qui peut donner l'impression d'un manque de rigueur mais pour laquelle on fera l'hypothèse qu'elle se marie bien avec le recueil des données, dans le cadre des récits de vie. Mais la force de cette démarche réside surtout dans ce qu'elle donne un statut nouveau au chercheur, qui n'est plus extérieur à son objet mais qui est présent dans la recherche, conscient de sa subjectivité (de ce qu'il est et d'où il vient) et revendiquant une réflexivité productive, sans être séparé du social pour autant. Il n'y a pas d'opposition ici entre une réflexivité individuelle, une sorte de quant à soi, et une réflexivité sociale. Les deux sont intriquées et s'alimentent mutuellement (Kaufmann, 2001 : 208-209) dans le cadre d'une construction de la notion d'altérité.

L'étude proposée ici fait également référence à l'unité multiplexe définie par Edgar Morin. On y ajoutera la notion de valuation.

⁷ C'est peut-être là une limite qui conduit à prendre des distances avec cette méthode.

L'approche de la complexité : l'unité multiplexe et la valuation

La notion d'unité multiplexe développée par Edgar Morin (1990) est opératoire au plan méthodologique. Une unité multiplexe, constituée de pôles différents mais inséparables, est le lieu d'une tension dynamique entre l'unité et la multiplicité, entre la recherche de l'homogénéité et la présence de la diversité. Par le principe d'homéostasie, réorganisation et réajustement constant, cette tension dynamique s'équilibre non de manière statique, mais dans un processus en mouvement, un *équilibre dynamique* (Blanchet, 2006 : 29).

On insistera sur la dimension sociale de ces phénomènes et sur l'intrication entre les faits sociaux, qui concourt à former cette unité multiplexe, dans laquelle se joue un élément important pour l'analyse, celui de la valuation sociale.

La question de la valuation est essentielle. L'intérêt de cette analyse est qu'elle montre - en sortant de l'explication par le conflit et l'opposition binaire - que les processus majoritaire et minoritaire sont interdépendants, sans que la péjoration soit toujours exclusivement du côté du minoritaire. En fait, il s'agit d'un processus dynamique où les valuations sont intriquées et sans cesse réactivées, sans exclure forcément pour autant la présence d'éléments stables. Cette *notion dynamique complexe* (Id. : 32) se développe selon les périodes temporelles, les configurations spatiales, les différents types d'organisation sociale et les interactions des acteurs sociaux. On peut donc substituer à la notion statique de minorité, la notion dynamique complexe de minoritarisation/majoritarisation/valuation⁸ sociale :

Seraient ainsi considérés minoritaires un groupe ou une pratique sociale dont la valuation négative (= la minoritarisation) l'emporte sur la valuation positive (= la majoritarisation), et inversement le cas échéant. (Id. : 34)

Le processus de valuation se joue dans une tension entre major et minor. Les mouvements de minoritarisation/majoritarisation se font en face à face. La stigmatisation de la banlieue conduit à valoriser le centre des villes. La satellisation est une caractéristique majeure de ce processus, compte tenu de la force d'attraction des groupes majoritaires, qui conduit les minoritaires à perdre leur indépendance.

Une des conséquences de la mise en altérité et du processus de minorisation réside dans la ségrégation et la disqualification sociales.

II. Altérité et minorisation : la ségrégation : vers des formes de disqualification sociale

⁸ P. Blanchet précise que ce terme cherche à éviter les connotations négatives d'évaluation.

La problématique initialement proposée partait d'une réflexion triangulaire sur l'altérité, la minorisation et la ségrégation et, de ce fait, mettait en évidence les conséquences sociales de la minorisation.

On a postulé qu'il existait un processus de stigmatisation qui touchait les migrants et qu'il en résultait une disqualification sociale (Paugam, 2005 : 56).

II. 1 Stigmate et quartier : les « cités de banlieues »

On admettra que la stigmatisation est une conséquence de la minorisation et qu'elle s'attache à un ensemble social assigné à un espace. La cité ou grand ensemble fait l'objet de représentations symboliques fortes, en termes d'unité et de clôture, liées à une architecture spécifique : les « barres » (Lepoutre, 1997 : 54 et suiv.).

La notion de *stigmat* (Goffman, 1975 : 12) a pour but d'approcher les signes sociaux du handicap à partir de l'étude des interactions. Le stigmate est un signe ou un ensemble de signes, qui marquent l'individu de façon négative. Il désigne une différence perçue négativement et discrédite celui qui le porte. Les stigmates construisent ou contribuent à construire une *identité sociale virtuelle* potentiellement disponible et différente de l'identité sociale réelle (Id.). En situation de pauvreté et de précarité, les migrants portent des stigmates et les transfèrent à leur tour aux lieux qu'ils occupent. En cela, on observe un fonctionnement attendu de la norme, qui se construit en définissant les usages à prescrire et en en prohibant d'autres (Dubois et al., 2002). On supposera que vivre ou occuper tel lieu constitue un élément décisif de l'identité sociale et concourt à la formation d'un faisceau de signes convergents. Être scolarisé dans ces deux lycées professionnels constitue donc un élément décisif de l'identité scolaire, et plus généralement sociale, et participe à la formation d'un faisceau de signes convergents. En premier lieu, on voit à travers l'élève, l'ensemble des signes censés caractériser socialement le quartier⁹. Ce phénomène apparaît à travers les perceptions de l'espace. L'espace est ici l'espace social, c'est-à-dire un lieu qui est socialement produit et dans lequel ont lieu des relations codifiées (Condominas, 1977 : 5). L'espace est donc à la fois le lieu où se produit l'activité humaine, mais aussi le mode d'expression et de manifestation de la société dans son ensemble. La frontière peut paraître parfois mince dans les discours stigmatisants entre marginalité et déviance, lesquelles sont renvoyées vers une altérité soumise au soupçon. Cette marginalité s'inscrit dans un couple centre/périphérie et ce qui est à distance du centre, dans la périphérie, ce sont les banlieues.

⁹ Précarité, dépendance à l'égard des transferts sociaux, développement de l'assistanat chômage, violence, désintérêt des parents à l'égard de l'éducation des enfants et de leur scolarité, tout au moins du point de vue de l'institution scolaire.

Doublement caractérisées par *l'extériorité et la dépendance* (Rey, 1996 : 15), les banlieues drainent une image péjorative, qui se constitue en complémentarité négative avec la ville. À des centres-villes soignés, se heurte un habitat de banlieue, pas toujours maîtrisé. La représentation dominante, souvent stéréotypée, et parfois démentie par la réalité des lieux, est celle d'un espace, dénué de valeur esthétique, bruyant, où se concentrent les nuisances urbaines (id. : 17). Ce qui est stigmatisé d'abord, c'est l'espace (Lepoutre, 1997 : 40)¹⁰. La banlieue est, en effet, d'abord *un sujet d'opinion* avant d'être *un objet scientifique* (Vieillard-Baron, 2005 : 32). Elle supporte un poids qui la dépasse, et incarne la dissociation contemporaine entre « un espace virtuel de très haute fréquence et un territoire réel de fréquence nulle ou incertaine, celui de la quotidienneté difficile » (Id.).

II. 2 D'un espace stigmatisé à une catégorie de pensée

Par sa seule mention, l'espace de la banlieue évoque des problèmes sociaux : violence urbaine, communautarisme, fanatisme religieux, difficultés scolaires, relégation, habitat dégradé, déficit culturel. L'habitat contredit la vision socialement admise de la normalité et de l'acceptabilité, qui résulte de l'amalgame entre des faits divers, ayant eu lieu en périphérie et qui contribuent à construire « une catégorie de pensée et de désignation : celle de « banlieue » », et un espace (Baudin & Genestier, 2002 : 8). On postulera donc que la banlieue devient une notion à part entière, une catégorie conceptuelle, faisant la synthèse d'un certain nombre de problèmes sociaux et politiques, ce qui ne va pas sans amalgame, et même si le caractère protéiforme de la notion peut conduire à douter que la banlieue soit un terrain de recherche. Le terme désigne dans le discours commun une réalité sociale, qui induit une perception du réel. La première tâche que l'on s'est assignée a été de *désévidencier* la notion (Lahire, 1999 : 24) et de tenter de lui restituer sa complexité.

C'est également la raison pour laquelle, on a proposé les développements précédents sur la minorisation, sur la question de l'unité multiplexe, afin de construire un cadre théorique préalable.

Quartier et habitat : une expression de l'altérité

Un certain nombre de traits caractérisent la banlieue et tout d'abord l'habitat. Même si l'habitat en banlieue est varié : zones pavillonnaires, grands ensembles, dans l'opinion, c'est l'image connotée négativement des cités HLM qui s'impose au détriment du reste, véhiculant de nombreux stéréotypes, bien qu'il existe des banlieues où le niveau de vie est élevé et qui ne

¹⁰ On utilise le terme d'espace comme étant humainement investi dans une perspective socio-géographique. On pourrait parler aussi de territoire, mais il suppose une fréquence moindre que celle de la banlieue. On maintiendra donc le mot espace avec ces nuances.

connaissent pas des problèmes sociaux d'une telle ampleur. Cette représentation se déploie sur une approche par l'espace qui amène à poser en ces termes des problèmes sociaux, notamment ceux de l'intégration des immigrés, des inégalités sociales et particulièrement scolaires. Cette démarche *spatialiste* - production par l'espace de problèmes sociaux - et *localiste* - confusion de l'espace et des attitudes et identités de ceux qui s'y trouvent - (Baudin & Genestier, 2002 : 11) renvoie au fait que parler de la banlieue conduit à évoquer inéluctablement un problème social tout en l'euphémisant pour éviter d'évoquer des questions problématiques (Bertucci & Houdart-Merot, 2005).

La question de l'exclusion apparaît comme le thème fédérateur de la notion : incivilité, vulnérabilité, précarité, désaffiliation, marginalisation... Cette thématique est associée à une autre notion, toujours spatiale, celle de quartier, sensible évidemment. Mais cette notion de quartier est floue et s'applique à des espaces distincts, quartier bourgeois, ancien quartier ouvrier des banlieues rouges, ghettos... Il a pu être défini comme un

Espace urbain intermédiaire situé entre la ville et le logement, qui articule social et spatial, espace public fondé sur l'interconnaissance, la mixité, la diversité fonctionnelle, espace d'intégration, et de socialisation, cadre de développement de solidarités locales et de sociabilités de proximité (Baudin & Genestier, op.cit. : 44).

Du point de vue des représentations, on peut se demander si le terme banlieue n'est pas assigné de l'extérieur alors que quartier est revendiqué de l'intérieur, David Lepoutre parle d'attachement résidentiel, de clôture de l'espace et de circonscription symbolique » (1997 : 51 et suiv.). C'est ce que montre clairement le corpus.

On insistera sur cette notion de quartier¹¹. Elle semble utile pour aborder le problème des banlieues, parce qu'elle crée un espace intermédiaire entre le logement et la ville, et permet d'aborder la question du *système résidentiel urbain* et de son évolution (Baudin et Genestier, id. : 46), certaines banlieues étant au bas de la hiérarchie des lieux résidentiels. Enfin, le mode de vie de ce groupe, permis largement par les transferts sociaux, se heurte aux conventions ordinaires, dans la mesure où les occupants ont une logique qui leur est spécifique. On notera que le recours à l'assistance sociale, est un des traits les plus saillants de la disqualification, et contribue largement à l'aggravation de la stigmatisation de la population concernée. Le processus de disqualification sociale est un processus dynamique et non un état

¹¹ Malgré sa contestation par un courant de la recherche en sciences sociales, elle est considérée comme archaïque et ne rendant pas compte de la transformation des modes de vie. Voir F. Asher, 1995, *Métapolis ou l'avenir des villes*, Paris : Odile Jacob ; G. Dubois-Taine & Y. Chalas, 1997, *La ville émergente*, La Tour d'Aigues : éd. de l'Aube ; J.-Y. Authier, 1999/2, « Le quartier à l'épreuve des mobilités métropolitaines ». In *Espaces, populations, sociétés*, Villeneuve d'Ascq : Université des sciences et technologies de Lille. On soulignera que la notion de « quartier » est très prégnante au Maghreb (fort taux de population maghrébine dans les banlieues et ancienneté de leur présence). Avant d'être d'une ville, on est d'un quartier.

statique. Il se caractérise principalement par le refoulement hors du marché de l'emploi, et le recours à l'assistance, est à l'œuvre ici (Paugam, op.cit : 58). La question de l'habitat est donc un élément fort de stigmatisation.

II. 3 Ségrégation et discrimination : la notion d'ethnicité

L'expression sociale de la minorisation peut se faire très forte. L'appel des « Indigènes de la République » du 16 janvier 2005¹², dont on reproduit le début, l'atteste :

Discriminés à l'embauche, au logement, à la santé, à l'école et aux loisirs, les personnes issues des colonies, anciennes ou actuelles, et de l'immigration post-coloniale sont les premières victimes de l'exclusion sociale et de la précarisation.

Indépendamment de leurs origines effectives, les populations des « quartiers » sont « indigénisées », reléguées aux marges de la société. Les « banlieues » sont dites « zones de non-droit » que la République est appelée à « reconquérir ». Contrôles au faciès, provocations diverses, persécutions de toutes sortes se multiplient tandis que les brutalités policières, parfois extrêmes, ne sont que rarement sanctionnées par une justice qui fonctionne à deux vitesses.

Pour exonérer la République, on accuse nos parents de démission alors que nous savons les sacrifices, les efforts déployés, les souffrances endurées¹³.

S'il n'est pas question ici de nier la réalité des difficultés économiques et sociales des habitants de banlieue, on notera cependant le statut autoproclamé de victime, et le processus de retournement du stigmate par l'autoaffirmation du statut de minorité¹⁴, qui conduit à certains amalgames et à déplacer la question du terrain économique et social au terrain politique, en faisant de la banlieue un contexte post-colonial et en limitant l'origine de ses habitants à celle de ressortissants des anciennes colonies. On en veut pour preuve le terme emblématique d'indigène. Le texte aborde la question de la marginalisation sociale. Implicitement, il renvoie à d'autres situations, celle des ghettos aux États-Unis notamment. Le lien entre ségrégation spatiale, inégalités sociales et discriminations raciales, inscrites dans ces territoires, est fait explicitement, en relation avec un contexte postcolonial.

Didier Fassin¹⁵ dans un entretien accordé à la revue *L'Histoire*¹⁶ montre que la loi française ne reconnaît pas la notion de race, n'impose pas de barrière à la circulation et n'organise pas le découpage ethnique de la population comme cela a pu être le cas en Afrique du Sud par exemple. Cela n'empêche pas néanmoins qu'existent en banlieues des concentrations communautaires de populations pauvres dans les cités (Id.). La relégation n'est pas un phénomène nouveau mais les émeutes ont révélé les difficultés de certains

¹² www.indigenes.republique.org

¹³ Texte disponible sur lmsi.net (lmsi : *Les mots sont importants*). *Appel des indigènes de la République*, rubrique : appels et manifestes, page active le 31-08-09.

¹⁴ Qui peut être aussi compris comme une autre façon de poser les problèmes, de se réapproprié l'histoire, par exemple, en en devenant le sujet.

¹⁵ Université Paris XII et EHESS.

¹⁶ « Y a-t-il vraiment des discriminations raciales en France ? ». *L'Histoire* n° 306. *Noirs et Blancs. Apartheid, ségrégation, discrimination*. Février 2006. Propos recueillis par Coralie Febvre. pp. 53-57.

citoyens français, qui se perçoivent et qui sont amenés à se percevoir comme illégitimes, par une société à laquelle ils appartiennent, dont ils sont citoyens et qui continue à les voir comme différents. À quels critères faut-il attribuer ces processus de discrimination, cette mise en altérité, qui essentialisent la différence ? Nationalité, couleur de peau, patronyme ? D. Fassin pose la question de savoir si le critère, implicite, mais puissamment actif, n'est pas une forme de discrimination liée à l'origine, qui ne se dit pas, ce que mentionne le texte des Indigènes lorsqu'il évoque les « contrôles au faciès ». Ces discriminations n'impliquent pas nécessairement de racisme mais lorsqu'elles se manifestent font porter aux personnes concernées la responsabilité de la discrimination, ce qui évite d'aborder la question en termes politiques et économiques. Le discours commun mentionne souvent les difficultés d'adaptation de certains jeunes de banlieues aux modes de communication en usage à l'école ou dans l'entreprise, ce sont donc les jeunes qui sont d'une certaine façon responsables, faute de s'adapter, alors que le refus de stage ou d'embauche, peut venir de la crainte qu'éprouve le chef d'entreprise à l'idée que ses clients puissent lui reprocher cette présence au sein de l'entreprise. Comment expliquer que les difficultés d'insertion des jeunes s'aggravent, particulièrement de ceux d'origine migrante ? Alberto Lopez et Gwennaëlle Thomas dans une étude de l'INSEE (2006) ont suggéré que les jeunes, issus de l'immigration non européenne, dont le père est d'origine maghrébine, ont des difficultés plus importantes que les autres et que la moitié d'entre eux n'a pas d'emploi stable, contre un tiers des jeunes dont le père est né en France. Ce constat peut amener à former l'hypothèse que des discriminations liées à l'origine sont présentes en France, même si cette idée est contestée¹⁷. C'est en tous cas une position qui s'exprime.

Cette analyse est également développée dans des publications récentes au sujet de l'emploi notamment des jeunes diplômés issus de l'immigration et de leurs difficultés à trouver un emploi (Tavan, 2005 ; Frickey, 2005 ; Mucchielli & Le Goaziou, 2006 : 28). La question de la discrimination au faciès est d'autant plus préoccupante que les revendications des acteurs de banlieues, des Indigènes par exemple relèvent davantage de la sphère de la citoyenneté que de la sphère de l'ethnicité, nationale ou confessionnelle (Wacquant, 2006 : 292). Il s'agit de la revendication d'une égalité en matière d'emploi, de logement, d'éducation, de santé, dans les rapports avec la police. On peut y voir le signe que les violences en banlieues d'une part, les revendications des acteurs d'autre part, ne traduisent

¹⁷ Ce point est très controversé. Ces discriminations sont ressenties en tous cas par certains jeunes de banlieue et sont exprimées à travers des supports divers, dont le rap.

pas des manifestations d'identités communautaires ethniques organisées, et demandant à être reconnues comme telles dans l'espace public.

On peut l'expliquer par l'absence de *cohérence démographique*, d'*unité culturelle* et d'organisations représentatives fortes, ce que Wacquant décrit comme « l'absence de parallélisme institutionnel » (Id.). La déprolétarianisation, qu'on abordera plus bas, est aussi une modalité d'explication. La déstructuration née de la déprolétarianisation aurait permis des modalités d'organisation communautaire, caractérisées par une endogamie et un repli sur des traditions culturelles, notent certains observateurs¹⁸. Force est de constater que les points de vue sont variés et dépendent de la perspective dans laquelle on se place, ils reflètent aussi l'absence de consensus social sur la question.

Ce long détour par l'évocation des problèmes sociaux a pour objet d'inscrire dans une thématique sociale les questions de patrimonialisation. En effet, on peut penser qu'une reconnaissance des points de vue exprimés ici, passant par une prise en compte des particularités¹⁹, serait un début de solution. Sans être utopiste, on peut se demander si accorder une légitimité à des groupes, qui sont minorisés par un faisceau de traits stigmatisants, pourrait passer par la reconnaissance de leur appropriation des lieux et notamment des cités de banlieues.

Pour conclure, on dira que le problème n'est pas apparu avec la crise de 2005. Didier Lapeyronnie soulignait déjà en 2004 que l'absence d'organisation communautaire n'empêche pas qu'individuellement, les acteurs des banlieues se construisent parfois selon des appartenances communautaires. Il semble bien que la banlieue difficile soit devenue un lieu où le sens de la vie collective s'est dilué, pour faire place à la fragmentation et dans lequel la violence peut se développer, dans la mesure où ce sont les flambées de violence, qui conduisent à la médiatisation de cet espace et en font un problème social.

II. 4 Les formes de la disqualification sociale : la violence

La violence dans les banlieues constitue un indice de stigmatisation maximale. Les troubles de novembre 2005 ont contribué à accréditer l'image de quartiers dangereux, difficilement contrôlables, peuplés d'une population marginale, facilement agressive. Dans l'opinion, c'est l'image du ghetto qui s'impose. On notera que l'utilisation abusive de ce

¹⁸ Un rapport des Renseignements Généraux de 2004 notait la tendance à l'endogamie dans certains groupes avec le maintien de survivances culturelles traditionnelles et une forme de régulation sociale parallèle, qui conduirait à un repli communautaire. Voir Piotr Smolar, « Les RG s'alarment d'un « repli communautaire » dans les banlieues », rapport de juin 2004 des Renseignements Généraux au Premier ministre, *Le Monde* du 6 juillet 2004.

¹⁹ Qui sont apparues avec la décolonisation et les phénomènes migratoires.

terme contribue à masquer les particularités des modes de vie des populations concernées, et les formes d'adaptation qu'ils suscitent. Il sert davantage à spatialiser et à mettre en scène la pauvreté et l'exclusion, plutôt qu'à l'expliquer (Paugam, op.cit. : 189). Le terme traduit le sentiment d'insécurité de l'opinion, face à la menace de troubles sociaux et de violences urbaines potentielles, et s'incarne dans la notion de banlieue (Bertucci & Houdart-Merot, 2005). Si la délinquance n'est pas forcément plus forte en banlieue qu'ailleurs, une solide réputation de délinquant s'attache aux jeunes de ces quartiers, qui alimente l'ostracisme des employeurs et le sentiment d'exclusion des jeunes.

François Dubet (1987), dans une analyse désormais classique, suggère comme cause explicative de la violence, une expérience fondamentale qui est celle de la galère. Celle-ci s'organise en trois directions : la désorganisation, l'exclusion et la rage (Id : 96).

La désorganisation peut être comprise comme une perception hostile des rapports quotidiens, l'exclusion représenterait l'omniprésence d'une certaine forme de dénuement et un sentiment d'indignité sociale. Le principe de base est la rage, c'est-à-dire, une violence pure qui explose de temps à autre, sans se fixer de véritable but.

Les logiques d'action, engendrées par ce processus, sont diverses et peu structurées. Toutefois, elles s'organisent selon une logique circulaire, chacune des directions décrites précédemment suscitant une réaction qui renvoie aux autres, ce qui traduit bien l'impression d'enfermement et d'absence d'échappatoire.

La rage secrète le nihilisme qui débouche sur une violence sans objet, la désorganisation suscite le sentiment de vivre dans un monde pourri, sentiment qui conduit lui aussi à la même violence. L'exclusion produit des frustrations qui conduisent à une logique de combines mais aussi à une attitude de retrait. Celle-ci amène l'individu à se replier dans l'espace protecteur de la cité, où il reste reclus.

La galère relève d'une logique propre et originale. Le chercheur précise qu'elle se structure rarement selon le principe de cultures délinquantes ou de retrait. C. Bachmann évoque le phénomène en soulignant que les jeunes des banlieues sont en mouvement jusqu'à « épuisement au sein d'une zone fragile bornée par l'exclusion, la désorganisation et la rage » (1992 : 145). Les *sorties de galère* (Dubet, op.cit. : 112) sont diverses et parfois opposées. Elles peuvent revêtir une tournure dramatique et déboucher sur la toxicomanie ou la clochardisation, ce que F. Dubet appelle le *trou noir* (Id.), la délinquance professionnelle ou bien le clientélisme auprès des institutions sociales.

La notion de frustration est centrale. Ce sentiment de frustration peut s'analyser comme un conflit entre, d'un côté une intégration culturelle permise par des institutions

comme l'école, et de l'autre « la perte radicale de tout espoir de mobilité ascendante, même par des moyens illégaux » (Galland, 1991 : 223). La promotion sociale paraît hors de portée.

On peut retenir les grandes lignes de ce cadre théorique pour le groupe qui nous intéresse, et au sujet duquel on peut faire l'hypothèse qu'il se situe à la frontière de deux traditions, entre deux mondes. D'un côté, les jeunes côtoient, auprès de leurs parents et grands-parents, les souvenirs d'une société traditionnelle, encore très forte, de l'autre, ils sont aux prises avec l'émergence de valeurs nouvelles, provenant de restructurations profondes. Si les parents conservent encore le mode de vie traditionnel, les adolescents nés en France, moins sensibles à la solidarité ancienne, aspirent à un mode de vie plus occidentalisé, dont la consommation est un des traits les plus marquants. Paradoxalement, ce désir d'intégration à la société moderne se double d'un sentiment très vif d'exclusion, qui les conduit à se replier sur eux-mêmes et sur le groupe.

L'espace offert aux jeunes dans ce contexte est limité. Exclue de la consommation, il leur reste cette forme de *solidarité horizontale* dont parle C. Bachmann (Op. cit. : 143), formée par les relations avec le groupe des pairs et l'éventuelle présence d'une culture jeune.

Leur connaissance du monde augmente en même temps que se développe leur sentiment d'exclusion. Cette connaissance est donc vécue comme inutile. Elle correspond à ce que R. Eckert et H. Willems ont nommé des *potentialités sans usage*²⁰. Il en résulte une demande de réalisation de soi.

II. 5 Démodernisation, rôles sociaux, communautés, identités .

Le malentendu est donc grand avec les jeunes du fait de la coexistence de représentations antagonistes, source d'incompréhension. Il en résulte clivage, séparation, et surtout ce qu'Alain Touraine appelle la démodernisation, qu'on peut définir comme « la dissociation [...] de l'économie et des cultures, des échanges et des identités » (1997 : 40). Cette dissociation se situe aussi bien au plan de l'espace²¹ - A. Touraine met en avant l'idée de décomposition des villes - qu'au plan de la subjectivité et de la rupture des liens qui unissent la liberté personnelle et l'efficacité collective.

Le clivage est d'autant plus accentué que les réseaux économiques s'éloignent des expériences culturelles vécues. La nécessité de se définir par des critères ethniques, religieux

²⁰ « Youth protest in Europe ». In *Problèmes de jeunesse et régulations sociales. Actes des cinquièmes journées internationales de Vaucresson*. CRIV. Vaucresson. 1985. pp. 89 à 104. Cité par C. Bachmann (Op.cit).

²¹ La ville constitue « le nom concret de la société » où doivent coexister la vie privée et la vie publique et est présentée « comme un lieu de production, d'échanges et de socialisation » (Id.).

ou communautaires s'impose, dès lors, à tous ceux qui se trouvent marginalisés par des difficultés économiques, et exclus du système de production, qui ne leur offre pas de possibilité d'intégration. Or ces critères, qui ne correspondent pas à des rôles sociaux, contrairement aux idées reçues, ne permettent pas au sujet de construire son identité sociale, justement parce qu'ils sont fondés sur des appartenances culturelles.

En termes d'analyse, il devient indispensable de redéfinir les rapports sociaux, en prenant en compte les caractéristiques des communautés étudiées. Il conviendrait de s'interroger à propos des notions de famille et de pouvoir politique et d'analyser ce que Touraine nomme les rapports de force sous-jacents qui les traversent, structure et organisation des relations d'autorité, des décisions politiques et des influences qui y conduisent (Touraine, 1978 : 183). La famille, l'école, la communauté, et tout ce qu'elles induisent d'implicite... sont à envisager, non seulement en tant que telles, mais aussi dans leur dimension d'élimination et d'exclusion, sans que celle-ci soit forcément donnée à voir. Elles doivent également être comprises, comme des catégories structurantes de la pratique sociale, et comme l'enjeu d'un combat, pour défendre des intérêts sociaux divergents, et un champ culturel, celui de la communauté notamment, dont on a parfois du mal à dégager les contours véritables.

Les rôles sociaux connaissent une évolution qui perturbe la construction de l'identité sociale. La mondialisation des échanges conduit à la modification de la société industrielle et, notamment, à la restructuration de l'emploi et à une augmentation, de ce fait, du chômage. Or, les élèves auteurs des textes, vivent dans des familles, frappées de plein fouet par la crise économique, à laquelle s'ajoutent les difficultés liées à l'immigration. Se définir comme citoyen ou travailleur devient dès lors difficile dans un tel contexte (Bertucci, 2000).

À ce stade, plusieurs questions se posent. La première relève de la définition qu'on donne de l'identité communautaire. Selon A. Touraine, la dissociation de l'économie et des cultures amène soit à la réduction de l'acteur, à la logique de l'économie globalisée [...] soit à la reconstruction d'identités non sociales, fondées sur des appartenances culturelles et non plus sur des rôles sociaux (Touraine, 1997 : 47).

Or, cette perte des repères, bien connue, résulte d'un conflit culturel, lié à la démodernisation qui conduit l'individu à assumer une double appartenance à l'univers économique, d'une part, et à celui de la communauté, d'autre part, laquelle se comprend comme une appartenance identitaire. Cette crise s'accompagne d'une perte des repères sociaux, qui constitue ce que Touraine nomme la *désocialisation*. Celle-ci conduit l'individu à se réduire à des attitudes et à des comportements sans principe d'unité ou à chercher

Une unité dans un héritage culturel, une langue, une mémoire, une religion [...]. D'où le paradoxe central de notre société : c'est au moment où l'économie se mondialise [...] que la personnalité cesse d'être projetée vers l'avenir, prend appui au contraire sur le passé ou sur un désir a-historique. Le système et l'acteur ne sont plus en réciprocity de perspectives mais en opposition directe (Touraine, 1997 : 57).

Cet état amène à une rupture due à la perte du sentiment d'unité de l'expérience vécue, d'où la sensation de déchirure du sujet et son repli sur les valeurs communautaires.

Cet ensemble de phénomènes concourt à la formation d'une image négative du quartier, participant parfois de l'imagerie traditionnelle des mauvais lieux, qui résulte largement de l'incompréhension et de l'absence de perception du mode de fonctionnement propre à cette population.

III. Les formes de sociabilité

Les relations sociales en milieu urbain, d'une manière générale, sont fondées sur *une sociabilité de l'anonymat* (Watin & Wolff, 1993 : 32). G. Baudin et P. Genestier mettent en avant la question de l'interconnaissance (Op. cit. : 44) pour montrer le hiatus entre la communication urbaine ordinaire et celle des quartiers, régie par la règle de l'interconnaissance, au sujet de laquelle on fera l'hypothèse qu'elle se fait au moyen de repères attendus qui ritualisent des échanges, dont on peut se demander, si pour partie, ils ne constituent pas des restes de la sociabilité traditionnelle. Un travail sur l'interculturalité permettrait d'éviter ces incompréhensions et pourrait être la base de relations plus fructueuses avec certaines familles immigrées.

La question de l'interconnaissance et de son rôle dans la sociabilité du quartier est un des traits de la culture populaire qu'on va aborder maintenant et tout d'abord à travers la culture de la pauvreté.

III. 1 La culture de la pauvreté²² : une dimension transnationale

La problématique a été développée dans les années soixante par Oscar Lewis dans *Les Enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. Celui-ci montre que si la pauvreté est d'abord un état objectif mesurable en termes de revenus²³, elle est aussi un état culturel. Si elle est caractérisée par le déficit économique, il n'en demeure pas moins que les groupes qu'elle concerne, constituent des communautés organisées, ayant une perception spécifique de la vie :

²² On peut discuter le terme pauvreté, peut-être trop connoté, et préférer parler d'exclusion et de cultures au pluriel.

²³ Point discutable, tout dépend du point où on place le seuil.

La pauvreté est non seulement un état de privation économique, de désorganisation ou d'absence de quelque chose, mais elle présente également un côté positif dans la mesure où elle est douée d'une structure, d'un système de rationalisation et d'autodéfense sans lesquels les pauvres ne pourraient guère survivre. [C'est] un mode de vie, remarquablement stable et persistant, transmis d'une génération à l'autre par l'intermédiaire des lignées familiales. La culture des pauvres possède ses propres modalités, ainsi que les conséquences sociales et psychologiques distinctes qui en découlent pour ses membres (1972 : 29).

Cette culture a des traits propres et très stables doués d'une sorte d'universalité, qui « transcendent les distinctions régionales, rurales ou urbaines et même nationales » (Id. : 30). Il souligne la parenté de structures qui existe entre les communautés pauvres, quelle que soit leur origine géographique :

Il existe des similitudes frappantes sur le plan de la structure familiale, des relations interpersonnelles [...], de la hiérarchie des valeurs et du sens de la communauté entre les milieux pauvres de Londres, Glasgow, Paris, Harlem et Mexico (Id. : 30).

Il n'en demeure pas moins que les individus concernés ont en commun, dans certains cas, un sentiment de malaise, une difficulté à vivre qui peut prendre des formes diverses et s'avère souvent être une quête identitaire. Ces tensions contradictoires, cet écartèlement entre deux sociétés sont vécus sur le mode de l'immédiateté par les jeunes qui se trouvent écartés, par la précarité de leur situation, de la consommation. Ceci explique, pour partie, les explosions de violence qui se manifestent à échéance régulière.

III. 2 Désaffiliation, déprolétarianisation

On distinguera cependant les banlieues françaises par trois traits majeurs : la désaffiliation et l'esprit de scission qui anime certains groupes, l'ethnicisation des couches populaires qu'on a déjà évoquée, et la difficulté d'aller vers une autonomisation sociale.

La désaffiliation (Castel, 1995), résultante des difficultés économiques et du chômage, a pour conséquence la marginalisation (chômage et précarité des travailleurs pauvres). Cette précarité et la segmentation de l'espace aboutissent à une spécialisation et à un appauvrissement du logement social en banlieue, souvent dégradé et contribue à assigner à résidence des familles qui n'ont aucun autre choix résidentiel (Sintomer & Bacqué, 2002 : 102). De là peut naître un esprit de scission, notamment chez certains jeunes, sans qu'on puisse parler d'une contre-affiliation globale en l'état actuel des choses (Id. : 107), qui aurait pour conséquence l'adhésion à d'autres systèmes de valeurs, islamistes par exemple. On observe cependant des solidarités primaires fondées sur des regroupements communautaires, qui se sont construites avec l'arrivée des familles immigrées et leur installation dans les logements sociaux.

Un des aspects de la stigmatisation des espaces de banlieues coïncide avec l'arrivée des familles immigrées. Leur installation dans les quartiers populaires de la périphérie a contribué à l'ethnisation des classes populaires. Il devient dès lors difficile d'aller vers une autonomisation sociale du fait de cette stigmatisation et de cette minorisation, qui les placent dans une altérité génératrice d'exclusion.

Par ailleurs, on peut se demander si la conception française de l'intégration en maintenant l'assujettissement aux modèles institutionnels n'est pas contre-productive et ne contribue pas au maintien des phénomènes de stigmatisation/minorisation.

Décrite comme *nationaliste-républicaine* (Lorcerie, 1994), cette position a créé un consensus général, mais a empêché toute expression de la différence, perçue immédiatement comme dissidente et portant les germes du communautarisme (Baudin et Genestier, op. cit. : 115). On peut donc se demander si, au fond, cet idéal d'intégration au nom de l'assimilation, n'a pas frappé de manière normative toutes les manifestations de différenciation, en privant les individus concernés de toute marge de manœuvre et d'autonomie (Rudder, 2002 : 116) et en stigmatisant toute expression de l'altérité.

La déprolétarianisation

On a abordé la question de la ségrégation précédemment, sans traiter d'un phénomène apparu dans les années soixante-dix qui est la dilution de la classe ouvrière, du fait de la déprolétarianisation²⁴ et de l'affaiblissement des liens sociaux, fondés sur l'identification à une communauté de destins, qui caractérisaient les faubourgs ouvriers (Wacquant, op.cit. : 279). La déstabilisation de la classe ouvrière, est liée aux transformations du travail, au poids du chômage, et à l'apparition d'une forte proportion de travailleurs pauvres, qui ont désorganisé son mode de reproduction, et ont contribué à l'augmentation de la fragmentation sociale et de la précarité. Loïc Wacquant parle même de *salariat désocialisé*, notamment en raison de l'affaiblissement des mécanismes de protection sociale et de la désorganisation de ce nouveau salariat, liée à la disparition du cadre social et temporel commun, fourni par l'emploi (Id. : 274-275). On ne peut donc plus parler, dans ce contexte, d'homogénéité sociale, sinon de manière faible, par un trait négatif : la marginalité²⁵. C'est la raison pour laquelle, définir

²⁴ Définie comme la sortie durable du marché du travail salarié d'une fraction importante de la classe ouvrière, qui a de fortes difficultés à retrouver un emploi stable (Rifkin, 1995 ; Wacquant, 2006 : 274).

²⁵ Celle-ci ne permet pas une organisation et des actions communes, du fait de la divergence des intérêts mais permet néanmoins le partage d'une position commune face aux *autres*.

l'espace de la banlieue comme la *concentration territoriale des personnes les plus pauvres* (Maurin, 2004 : 15) peut sembler significatif²⁶.

On conclura enfin en interrogeant la notion de banlieue.

« Banlieue » : une catégorie contestable ?

Le terme banlieue est, dans les faits, discutable. Il peut être considéré comme une désignation impropre et son objet tout aussi problématique que celui que tente de désigner le terme populaire. De plus, la caractérisation négative attachée à l'espace est éminemment variable et fluctuante dans le temps. Au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle, certains centres villes étaient aussi déshérités²⁷ que les banlieues actuelles, ce qui n'exclut pas l'existence des faubourgs mal famés. Certains quartiers urbains, qui ne sont pas à la périphérie, connaissent aussi les mêmes problèmes. Peut-être est-ce une situation plus manifeste en Île-de-France où la densité urbaine est plus forte²⁸, véritable *archipel urbain* (Zembri, 2005 : 40) ? Les récents événements de novembre 2005 incitent cependant à conserver, au moins provisoirement, cette notion, parce qu'elle paraît identifier un objet social spécifique stigmatisé et déshérité.

IV. Le terrain

IV.1 Caractéristiques

Les deux lycées professionnels concernés sont situés dans la banlieue Nord de Paris, dans le département de la Seine-Saint-Denis. Ces lycées se situent sur un territoire composé de communes ouvrières, pôle de vie urbaine structuré par l'expansion industrielle avec toutes ses contradictions. L'histoire de ce territoire s'est écrite à travers des transformations économiques, qui l'ont profondément modifié. De l'industrie, il a fait un héritage difficile, comprenant de nombreux terrains pollués, nécessitant d'être assainis avant d'être reconvertis. Le développement économique de l'Île-de-France l'a strié de coupures urbaines : trains, autoroutes en tranchées ou en bretelles, dont le nombre porte atteinte à la qualité de la vie. La montée d'un chômage structurel et l'apparition de ségrégations spatiales a conduit à l'enclavement de quartiers entiers et au développement corrélatif de phénomènes d'exclusions

²⁶ On s'inscrit dans cette approche parce qu'elle semble pertinente et cohérente avec le propos d'ensemble sur la minorisation. Néanmoins, il existe d'autres analyses possibles en termes d'urbanisme par exemple ou de politique de la ville, mais elles ne présentent pas toutes le même intérêt pour la perspective retenue ici.

²⁷ Le centre de Paris par exemple.

²⁸ Cela a été montré dans *Situations de banlieues* (Bertucci & Houdart-Merot, op.cit. : 2005) par les géographes. On renvoie notamment aux articles d'Hervé Vieillard-Baron (31-38), de Pierre Zembri (39-45), de Didier Desponds (47-59).

importants. Cette situation a conduit, depuis 20 ans, les communes à rechercher les moyens d'une réhabilitation de ces quartiers, en s'inscrivant dans les différents dispositifs de politique de la ville.

Ainsi se justifie la décision de ces communes de rassembler leurs forces au sein de communautés d'agglomération, dont celle de Plaine Commune²⁹ où sont situés ces lycées. Ces communautés d'agglomération constituent une sorte de coopérative de villes et montrent un souci commun de se donner des moyens d'action en matière de cohésion sociale et urbaine, pour mettre en œuvre un projet global de développement, afin d'impulser un mouvement de revalorisation.

À l'échelle de l'Île-de-France, cependant, ce territoire est dans une phase de décrochage social liée à des antagonismes entre les dynamiques sociales et économiques. Si on prend en compte l'insertion professionnelle, la réussite scolaire et le logement, le processus de promotion sociale apparaît figé, ce qui menace la cohésion territoriale.

De nombreux indicateurs s'avèrent préoccupants. Le premier d'entre eux concerne la population, qu'on perçoit comme fragilisée et dans une spirale d'appauvrissement.

La population

La population de ce territoire est en expansion. Elle est jeune. 29 % de la population de Plaine Commune ont moins de 20 ans en 1999³⁰. On relève également une présence importante des populations issues de l'immigration : 25,3 % en 1999, alors que le taux francilien est de 12,9 %. Ce chiffre est en augmentation en Seine-Saint-Denis, pour les ménages dont la personne de référence est étrangère, alors qu'il diminue dans les Hauts-de-Seine et qu'il évolue très peu dans le Val-de-Marne. Ce territoire semble se spécialiser dans l'accueil de populations majoritairement issues de l'immigration³¹.

Les habitants du département sont dans une situation de pauvreté supérieure à celle de la région. Le revenu fiscal médian du département est de 13 285 euros³². Il s'élève en Île-de-France à 18 355 euros. Le CUCS de Plaine-Commune évoque à cet égard un processus d'appauvrissement de la population en voie de renforcement. En 2003, 50 % des ménages de Seine-Saint-Denis n'étaient pas imposables³³, contre 32,1 % dans les Hauts-de-Seine. Le taux

²⁹ La communauté d'agglomération de Plaine Commune regroupe 8 villes : Aubervilliers, La Courneuve, Épinay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, soit 335 000 habitants, répartis sur 42,7 km². Voir sur ce point le *Contrat de cohésion sociale et urbaine 2007-2009* (CUCS) de Plaine Commune.

³⁰ CUCS de Plaine Commune (désormais PC) p. 4. www.plainecommune.fr

³¹ CUCS de PC p. 5.

³² CUCS de PC p. 6.

³³ CUCS de PC p. 7.

de chômage des jeunes est plus élevé en Seine-Saint-Denis que dans le reste de la région. La moyenne départementale est de 8, 1 %, la moyenne régionale de 23, 8 %³⁴.

Le niveau scolaire

L'école reflète cette situation. En 2004, 40, 8 % des élèves de l'école élémentaire de Seine-Saint-Denis sont en ZEP contre 13, 5 % dans les Hauts-de-Seine et 22, 5 % dans le Val-de-Marne³⁵. Au collège, 45, 8 % des effectifs (effectif total) sont en ZEP³⁶ et boursiers³⁷. En 2004, 8, 2 % ont un retard de 2 ans ou plus en 6^e, 3, 9 % dans les Hauts-de-Seine et 3 % dans le Val-de-Marne³⁸.

Le niveau de formation de la population est bas. Plus de la moitié des habitants de Plaine Commune ont pour diplôme un CAP ou un BEP ou sont sans diplôme.³⁹ Cette proportion est supérieure de 4, 6 points à celle du département, de 17 points à l'Île-de-France et de 21, 4 points à celle des Hauts-de-Seine. En Seine-Saint-Denis, 24, 4 % de la population n'ont aucun diplôme ; 23, 5 % ont un CAP/BEP ; 12, 4 % le baccalauréat ou un brevet professionnel ; 7, 2 %, un diplôme de l'enseignement supérieur. Par comparaison, dans les Hauts-de-Seine, 13, 6 % n'ont rien ; 17, 5 % ont un CAP/BEP ; 14, 2 %, le baccalauréat ou un brevet professionnel ; 23 %, un diplôme de l'enseignement supérieur⁴⁰.

Le logement et l'habitat

38, 3 % de la population de Seine-Saint-Denis vit en logements locatifs sociaux HLM contre 25, 6 % en Île-de-France⁴¹. Le parc est ancien et vétuste, caractérisé par une prééminence de l'habitat indigne. La proportion de logements potentiellement indignes dans les résidences principales en 2003 est de 10, 4 % en Seine-Saint-Denis. C'est le taux le plus élevé d'Île-de-France. Il est de 8, 2 % à Paris, de 5, 2 % dans les Hauts-de-Seine et de 5, 5 % dans le Val-de-Marne⁴². La situation évolue vers de nouvelles formes de précarisation de l'habitat malgré la construction de logements neufs, les politiques d'éradication de l'habitat

³⁴ CUCS de PC p. 11.

³⁵ Source MIPES (Mission d'information sur la pauvreté et l'exclusion sociale en Île-de-France), cité par le CUCS de PC p. 12. Les chiffres font état de l'effectif total des élèves de l'école.

³⁶ Zone d'éducation prioritaire.

³⁷ Source MIPES, CUCS de PC p. 12.

³⁸ Id.

³⁹ CUCS de PC p. 13.

⁴⁰ CUCS de PC p. 14.

⁴¹ Source INSEE RGP 99. CUCS de PC p. 17.

⁴² Source cdrom « Parc privé potentiellement indigne » désormais PPPI, réalisé par l'ANAH, en collaboration avec la DGUHC, la DAEI, et le pôle national habitat indigne. CUCS de PC p. 17.

indigne ou de rénovation urbaine dans le cadre de l'ANRU. Il semble en effet qu'on coure le risque de spécialisation des logements à un niveau infra communautaire⁴³. La Fondation Abbé Pierre/Espace Solidarité Habitat note que la forte tension du marché immobilier en première couronne parisienne conduit à l'apparition de nouvelles formes d'habitat indigne et notamment de l'habitat précaire. Le phénomène est particulièrement net dans les communes d'Aubervilliers, Saint-Denis ou Villetaneuse. Des propriétaires louent une partie de leur logement ou ses annexes, aménagent des combles inutilisés ou encore des caves semi enterrées⁴⁴. La permanence de l'habitat indigne contribue à accentuer la spécialisation sociale de ce territoire.

On souhaiterait aborder après le terrain les auteurs de ces textes et mettre en perspective la notion de jeune de banlieue à laquelle s'attachent tant de stéréotypes.

IV. 2 La notion de jeune

Les jeunes de banlieue sont très médiatisés, présents dans l'actualité, en littérature ou au cinéma, objets de nombreux articles de presse⁴⁵, ce qui les rend visibles sans que leur dimension sociale en acquière forcément plus de clarté théorique. Ils n'échappent pas, de ce fait, au stéréotypage et à la spectacularisation médiatique ayant pour objet le jeune. Ceci conduit à l'instauration d'un problème social spécifique des jeunes dans un mouvement de sémiotisation du social (Billiez et al.⁴⁶, 2003).

On postulera que la catégorie *jeunes* est opératoire dans la société contemporaine car la jeunesse y constitue une expérience de masse, qui déborde les effectifs limités des lycéens et des étudiants (Dubet & Lapeyronie, 1992 : 60) et qui n'est pas enfermée dans une définition strictement générationnelle. On peut s'interroger en revanche sur l'identité en jeu et y voir une forme « d'illusion d'une identité sociale », un « imaginaire social et culturel partagé fondé sur des références communes et sur des usages symboliques communs » (Lamizet, 2005 : 83). Dans tous les cas, on notera la difficulté qu'il y a à définir et à identifier la catégorie *jeunes relative* et *incertaine* (Trimaille, 2005 : 105). Le propos est d'analyser « le marquage en discours des lieux, des formes de spatialité » (Bulot, 2005 : 137) et de repérer à travers ces

⁴³ CUCS de PC p. 18.

⁴⁴ *Entre pénurie et ségrégation, quelles perspectives pour le logement en Île-de-France ?* Colloque 2006, cité par le CUCS de PC p.18.

⁴⁵ Je renvoie notamment sur ces questions aux articles de Didier Tejedor de Felipe : « A propos de la « folklorisation » de l'argot des jeunes », pp. 19-31 et de Daniel Delas « Jalons pour une histoire du français populaire par la littérature », pp. 81-99. In Bertucci, M.-M. & Delas, D. 2004. *Français des banlieues, français populaire ?*

⁴⁶ Billiez, J., Krief, K., Lambert, P., Romano, A., & Trimaille, C. 2003, *Pratiques et représentations langagières de groupes de pairs en milieu urbain*. Rapport de recherche réalisé en réponse à l'appel d'offre de l'Observatoire des pratiques. DGLFLF. Ministère de la Culture. Non publié. Cité par T. Bulot et al. Op. cit. 2004 : 14.

marques les modifications sociales en cours et les notions qui y sont associées, c'est-à-dire la pauvreté et la précarité.

Le jeune de banlieue

Mon postulat de départ est que la banlieue constitue la forme contemporaine de la périphérie urbaine populaire (Bertucci & Delas, 2004 : 8), dans laquelle se retrouvent de nombreux migrants sans héritage ouvrier (Bosc, 2001 : 192), ce qui contribue à modifier le paysage social français et notamment le visage des milieux populaires par l'arrivée de désignations ethniques et l'association de la banlieue à l'immigration (Rinaudo, 1999).

L'identification à un territoire est un trait pertinent. Les jeunes sont d'abord d'un quartier, d'un espace, d'un territoire qu'ils s'approprient et qui constitue une expérience identitaire élémentaire (Dubet & Lapeyronnie, 1992 : 185). Le territoire se présente comme une des formes de l'identité et comme le lieu d'une communauté d'expérience, d'une *appartenance forcée*, qui peut être vécue comme stigmatisante, mais qui fait l'objet d'une appropriation par les jeunes, car elle est parfois le seul type d'identification qu'ils ont à leur disposition (Dubet & Lapeyronnie : id.). On retrouve ici le processus de retournement du stigmate de Goffman (1975). C'est aussi une façon de conjurer l'altérité en instaurant des liens égalitaires (Billiez, op.cit. : 117). On assisterait, si on admet l'hypothèse de départ, à une territorialisation de l'identité, dans un mouvement de minorisation/stigmatisation/territorialisation, que les émeutes de 2005 ont fait émerger de manière très forte.

V. Méthodologie de recueil et de transcription des données

Méthodologie

Sujets

Les données sont recueillies auprès d'élèves scolarisés dans deux lycées professionnels de la communauté d'agglomération de Plaine Commune⁴⁷. Ces lycées de même que les classes qui ont participé à l'enquête ont été choisis parce qu'ils accueillent une forte population d'élèves, issus d'une famille, ayant connu une situation de mobilité, de migration. Les élèves sont jeunes, mais déjà suffisamment âgés, pour pouvoir être dans la catégorie *jeune*, tout en ayant assez de recul, pour pouvoir aborder la question de la patrimonialisation. Les professeurs, participant à l'expérience, ont été contactés par le biais des IUFM des académies de Créteil et de Versailles. Ces échantillons de convenance sont non représentatifs de la population d'ensemble et ont été choisis en fonction des objectifs spécifiques de la présente étude. Les élèves sont âgés en moyenne de 17 ans et habitent chez

⁴⁷ L'origine des données a été anonymisée.

leurs parents ou dans leur famille dans des villes qui ne sont pas forcément situées sur la zone de Plaine Commune.

Procédure

Les élèves ont rédigé les textes dans le cadre du temps scolaire de manière individuelle. La passation des consignes a été effectuée par leurs professeurs respectifs. L'objectif étant de recueillir des documents bruts et d'influencer le moins possible la rédaction des textes par des explications extérieures, la consigne a été formulée de manière concise sous la forme suivante : *décrivez un lieu qui vous tient particulièrement à cœur* avec des variantes : *auquel vous êtes particulièrement attaché(e), particulièrement important pour vous.*

L'étude est présentée comme une sorte d'inventaire et de processus de mise en évidence des processus de patrimonialisation des lieux.

Résultats

L'âge et le sexe ont été considérés comme des variables indépendantes. L'âge concerne la totalité des sujets, le sexe permet de distinguer des processus distincts de patrimonialisation des lieux entre filles et garçons. Ainsi, les filles manifestent plus d'attachement aux parcs alors que les garçons évoquent davantage les halls d'immeubles, cages d'escalier, caves ...

Transcription des données : problématique de transcription des corpus écrits

Pour ne porter aucun jugement de valeur *a priori*, sur les textes recueillis, la totalité des textes obtenus a été retranscrite et classée par thème et par fréquence.

Le support électronique permet de restituer les textes avec leurs ratures et leurs ajouts. On présente deux versions des textes dans le corpus. Une première restitue scrupuleusement la graphie, la mise en page, les ratures et les ajouts. Une seconde ajoute, à la transcription littérale, une version conforme aux normes graphique, de ponctuation et de typographie, afin de permettre une meilleure lisibilité des textes.

On a utilisé pour retranscrire les textes, les principes prescrits par Almuth Grésillon dans *Éléments de critique génétique. Lire les manuscrits modernes*. Ainsi la transcription est la reproduction quasi à l'identique de l'original (Grésillon, 1994 : 126). C'est une stratégie de facilitation (Id. : 129). La transcription reproduit à la lettre la totalité de l'original, y compris l'orthographe, la syntaxe, la ponctuation parfois bizarres ou erronées, les signes métascripturaux quand c'est possible. La disposition typographique : paragraphes, saut de

ligne, retrait est respectée à l'identique. Rien n'a été modifié en termes d'orthographe, de syntaxe, de ponctuation ou de signes divers.

Les biffures sont signalées en biffant d'un trait le mot ou le passage concerné : ex le magasin est ~~fermé~~. Lorsqu'un mot ou un passage apparaît peu clair ou non compréhensible, on écrit ce que l'on croit comprendre et on ajoute (?). Après un mot ou un passage illisibles, on écrit : illisibles.

Bibliographie

- Bachmann, C. 1992. « Jeunes et banlieues ». In Ferréol G. (éds.). *Intégration et exclusion dans la société française contemporaine*. Arras : Presses Universitaires de Lille. pp.129 à 154.
- Baudin, G. & Genestier, P. 2002. *Banlieues à problèmes : la construction d'un problème social et d'un thème d'action publique*. Paris : La Documentation française. 252 p.
- Bertucci, M.-M. 2000. « Ecole. La langue parlée par les enfants de migrants : le regard sur l'autre ». In *Francofonia*. 9. Université de Cadix. pp. 73-86.
- Bertucci, M.-M. & Delas, D. (coord.). 2004. *Français des banlieues, français populaire ?* Amiens : UCP/CRTH. Encrage. 112 p.
- Bertucci, M.-M. & Houdart-Merot, V. (dir.). 2005. *Situations de banlieues : enseignement, langues, cultures*. Lyon : INRP. (coll. Éducation, Politiques, Sociétés). 290 p.
- Bertucci, M.-M. 2006. « La fonction du récit de vie dans la constitution de l'identité plurilingue chez les migrants : quelques hypothèses ». In Molinié, M. & Bishop, M.-F. (coord.). *Autobiographie et réflexivité*. Amiens : UCP/CRTF. Encrage. pp. 127-140.
- Billiez J., Krief K., Lambert P., Romano A., & Trimaille C. 2003. *Pratiques et représentations langagières de groupes de pairs en milieu urbain*. Rapport de recherche réalisé en réponse à l'appel d'offre de l'Observatoire des pratiques, DGLFLF, Ministère de la Culture. Non publié.
- Blanchet, P. 2006. « Minorations, minorisations, minorités : essai de théorisation d'un processus complexe ». In Huck, D. & Blanchet, P. (dir.). *Cahiers de sociolinguistique*. 10. Rennes : PUR. pp. 17-47.
- Bosc, S. 2001. *Stratification et classes sociales. La société française en mutation*. Paris : Nathan. 224 p.
- Bulot, T. 2005. « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnements sur l'urbanité langagière ». In Bulot, T. (dir.). *Les parlers jeunes : pratiques urbaines et sociales. Cahiers de sociolinguistique*. 9. Rennes : Presses universitaires de Rennes. pp. 133-147.
- Castel, R. 1995. *Les métamorphoses de la question sociale*. Paris : Fayard. 490 p.
- Capotorti, F. 1991. *Étude des droits des personnes appartenant aux minorités ethniques, religieuses et linguistiques*. New York : Nations Unies. Centre des droits de l'homme. Série Études. 120 p.
- Condominas, G. 1977. « Pour une définition anthropologique du concept d'espace social ». In ASEMI (Asie du Sud-Est et monde Insulindien). VIII-2. Paris : École pratique des hautes études. pp. 5-54.
- Contrat de cohésion sociale et urbaine 2007-2009 de Plaine Commune*. www.plaine-commune.fr (pdf pp. 1-34).
- Desponds, D. 2005, « Derrière la banlieue, les banlieues : hétérogénéité des réalités, diversité des perceptions ». In Bertucci, M.-M. & Houdart-Merot, V. (op.cit.). pp. 47-59.

- Dubet, F. 1987. *La Galère. Jeunes en survie*. Paris : Fayard. 503 p.
- Dubet, F. & Lapeyronie, D. 1992. *Les quartiers d'exil*. Paris : Fayard. 246 p.
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B. & Mével, J.-P. 1994. Rééd. 2002. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse. 514 p.
- Ferréol, G. & Jucquois, G. (dir.). 2003. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin. XI-353 p.
- Frickey, A. (dir.). 2005. *Jeunes diplômés issus de l'immigration : insertion professionnelle ou discriminations*. Paris : La Documentation française. 374 p.
- Galland, O. 1991. *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie*. Paris : A. Colin. 247 p.
- Grésillon, A. 1994. *Éléments de critique génétique. Lire les manuscrits modernes*. Paris : PUF. 258 p.
- Goffman, E. 1975. *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*. (A. Kihm trad). Paris : Éd. de Minuit. 175 p.
- Kaufmann, J.-C. 1996. *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan. 127 p.
- Kaufmann, J.-C. 2001. *Ego : pour une sociologie de l'individu*. Paris : Nathan. 288 p.
- Lahire, B. 1999. *L'invention de « l'illettrisme »*. Paris : La Découverte. 370 p.
- Lepoutre, D. 1997. *Cœur de banlieue, codes, rites et langages*. Paris : Odile Jacob. 459 p.
- Lewis, O. 1963. Rééd. 1972. *Les enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. (C. Zias trad.). Paris : Gallimard. 683 p.
- Lopez, A. & Thomas, G. 2006. « L'insertion des jeunes sur le marché du travail : le poids des origines socioculturelles ». In *Données Sociales : La société française*. www.insee.fr (pdf. pp. 293-305).
- Lorcerie, F. 1994. « Les sciences sociales au service de l'identité nationale : le débat sur l'intégration au début des années 1990 ». In Martin D.-C. (dir.). *Cartes d'identité. Comment dit-on nous en politique ?* Paris : Presses de la FNSP. pp. 245-281.
- Martinez, F. & Michaud, M.-C. 2006. *Minorité(s) : construction idéologique ou réalité ?* Rennes : Presses universitaires de Rennes. 322 p.
- Maurin, É. 2004. *Le ghetto français. Enquête sur le séparatisme social*. Paris : La république des idées. Seuil. 96 p.
- Morin, E. 1990. *Introduction à la pensée complexe*. Paris : ESF. 158 p.
- Mucchielli, L. & Le Goaziou, V. 2006. *Quand les banlieues brûlent : retour sur les émeutes de novembre 2005*. Paris : La Découverte. 155 p.
- Paugam, S. 2005. *Les formes élémentaires de la pauvreté*. Paris : PUF. IX-276 p.
- Rey, H. 1996. *La peur des banlieues*. Paris : Presses de Sciences Po. 158 p.
- Rifkin, J. 1996. *La fin du travail*. Paris : La Découverte. 435 p.
- Rinaudo, C. 1999. *L'ethnicité dans la cité : jeux et enjeux de la catégorisation ethnique*. Paris : L'Harmattan. 206 p.
- Rudder, V. de. 2002. « Banlieues et immigration. Le social, l'urbain et la politique. Entretien avec V. de Rudder ». In Baudin, G. & Genestier, P. (op.cit.). pp.113-120.
- Sintomer, Y. & Bacqué, M.-H. 2002. « Les banlieues populaires entre intégration, affiliation et scission ». In Baudin, G. & Genestier, P. (op.cit.). pp. 93-111.
- Strauss, A. (dir.). 1992. *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme*. Paris : L'Harmattan. 319 p.
- Tavan, C. 2005. « Les immigrés en France : une situation qui évolue ». In *INSEE Première*. 1042. Paris : INSEE. (Pdf : 1-4).
- Touraine, A. 1978. *La voix et le regard*. Paris : Seuil. 310 p.
- Touraine, A. 1997. *Pourrons-nous vivre ensemble ? Egaux et différents*. Paris : Fayard. 395 p.
- Trimaille, C. 2005. « Études de parlers de jeunes urbains en France. Éléments pour un état des lieux ». In Bulot, T. (dir.). *Les parlers jeunes : pratiques urbaines et sociales*. (op. cit.). pp. 97-132.

- Wacquant, L. 2006. *Parias urbains. Ghettos. Banlieues. État*. Paris : La Découverte. 332 p.
- Watin, M. & Wolff, E. 1993. « École et Kartié à La Réunion ». In Simonin, J., Watin, M. & Wolff, E. 1993. *Médias, Ecole et « Kartié » à La Réunion, des espaces en contact*. Rapport de recherche : programme *Espace public, langage et communication sociale à La Réunion*. URA 1041 du CNRS. Université de La Réunion. pp. 23-36.
- Vieillard-Baron, H. 2005. « La banlieue au risque des définitions ». In Bertucci, M.-M. & Houdart-Merot, V. (op.cit.). pp.31- 38.
- Zembri, P. 2005. « Les nouvelles périphéries urbaines : pour une relativisation de la notion classique de banlieue ». In Bertucci, M.-M. & Houdart-Merot, V. (op.cit.). pp. 39-45.

SITOGRAFIE

www.indigenes.republique.org
www.insee.fr
www.lmsi.net. (lmsi : *Les mots sont importants*)
www.minorityrights.org
www.plainecommune.fr
www.atilf.atilf.fr/tlf

Chapitre 2

Corpus

I. La maison, chez soi

I. 1 La chambre

Ahmed
Chambre

Un lieu important dans ma vie ma chambre, mon environnement intime ; là où je m'habille ; là où je me déshabille ; là où il y a tous mes souvenirs ; des photos de moi et là où je dors dans mon lit.

Un lieu important dans ma vie ma chambre
mon environnement intime la ou je mabilille la ou je me désabilille ya ou ya tout mes souvenir
des photo de moi et la ou je dort dans mon lit.

Ali
Chambre

L'endroit où je me sens le mieux, où je réfléchis, où je passe et je pourrais passer le plus de temps, c'est ma chambre. J'ai l'impression qu'elle résume ma vie, ma légende personnelle. Ma chambre change selon mon humeur, mes expériences, mes envies... C'est mon endroit idéal. De plus, elle peut accueillir des personnes qui me sont très chères. Ma chambre, c'est aussi l'endroit où je peux dévoiler tous les secrets. De plus, dans ma chambre, les murs n'ont pas d'oreilles. Ma chambre me remonte aussi le moral. Elle me fait comprendre que pleurer sans cesse ne rime à rien, et qu'il [fait] savoir aller de l'avant, oublier le passé et les erreurs et se concentrer sur l'avenir.

Ma chambre, ce paradis a aussi un effet très négatif sur moi. C'est la porte entre moi et le monde extérieur, la joie, les pleurs, mes amies, ma famille. Mais ma chambre veut-elle toutes ces choses ?

Ma chambre se situe en haut d'un arbre. Ma chambre est en fait une cabane fabriquée par moi-même. Ma cabane, c'est ma vie, et quiconque la touchera, la frappera, la profanera sera sévèrement sanctionné par moi.

L'endroit ou je me sens le mieux ou je réfléchie où je passe et je pourrai passez le plus de temps c'est ma chambre. J'ai l'impréssion quelle résume ma vie ma légende personnel, ma chambre change selon mon humeur, mes expérience, mes envie... C'est mon endroit idéal de plus elle peut accueillir des personnes qui me sont très chers. Ma chambre c'est aussi l'endroit ou je peut dévoiler tous les secrets de plus dans ma chambre les murs n'ont pas d'oreilles. Ma chambre me remonte aussi le moral elle me fait comprendre que pleurer sans cesse ne rime à rien, et qu'il fait savoir allez de l'avant oubliez le passé et les erreurs et se concentrez sur l'avenir.

Ma chambre se paradié a aussi un éffet très négatif sur moi c'est la porte entre moi et le monde extérieur la joix les pleurs mes amies, ma famille. Mais ma chambre veut-elle toutes ces choses ?

Ma chambre se situe en haut d'un arbre, ma chambre est enfete une cabane fabriqué par moi même, ma cabane c'est ma vie, et quiconque la touchera, la fraperra, la profanera sera sévèrement sanctionné par moi.

Barbara

Le quatrième lieu important est ma chambre, car je passe la plupart de mon temps dedans. J'aime me retrouver toute seule dans ma chambre. Je me sens bien. Je peux faire ce que je veux dedans. Écouter à fond la musique, danser. Ma chambre, c'est comme si j'habitais dedans toute seule, comme s'il n'existait plus personne autour de moi.

Le 4ème lieu important est ma chambre car je passe la plus part de mon temps dedant. J'aime me retrouvé toute seule dans ma chambre, je me sens bien, je peux faire ce que je veux dedant. Ecouté a font la musique, dancé. Ma chambre c'est comme si j'habité dedant toute seule, comme si il n'existait plus personne autour de moi.

Barymore
Chambre

2^{ème} lieu important :

La chambre

J'aime jouer à la PSP, faire mes devoirs, dormir et jouer de la guitare.

2^{ème} lieu important :

La chambre

J'aime joué à la psp, faire mes devoirs, dormir et jouer de la guitare.

Chaïma 1
Chambre

Les lieux importants dans ma vie sont ma chambre, c'est l'endroit où je passe beaucoup de temps⁴⁸.

Chaïma 2
Chambre

Ma chambre contient toute ma vie privée, mes secrets. C'est le lieu où je peux fermer les yeux et rêver.

Ma chambre contient toute ma vie privée, mes secrets, c'est le lieu où je peut fermer les yeux et rêver.

Clara
Chambre

Un des lieux importants pour moi est : ma chambre car c'est là que je reste toute la soirée.

Un des lieu important pour moi est est : ma chambre car c'est la que je reste toute la soiré.

⁴⁸ On ne propose qu'une version du texte quand l'original ne présente pas de problème de lisibilité.

Derya
Chambre

Un des lieux les plus importants de ma vie est : j'aime beaucoup ma chambre car j'ai un ordinateur, ma télévision. Quand je suis dans ma chambre, je ne m'ennuie pas.

Un des lieux les plus important de ma vie est : j'aime beaucoup ma chambre car j'ai un ordinateur, ma télévisions. Quand je suis dans ma chambre je m'ennuie pas.

Douha
Chambre
Ma chambre parce que c'est mon univers

Ma chambre par ce que c'est mon univers

Elodie
Chambre

Et un autre lieu important pour moi, C'est ma chambre. J'adore y passer du temps et surtout la décorer (à Montfermeil).

Emmanuelle
Chambre

Les quelques lieux importants dans ma vie sont : ma chambre parce que j'y passe beaucoup de temps et je m'y sens bien.

Les qqs lieux importants dans ma vie sont : Ma chambre Parce que j'y passe beaucoup de temps et je m'y sens bien

Inès
Chambre

L'endroit que j'aime le plus, c'est ma chambre car je me sens à l'aise et quand je suis dehors, je pense à ma chambre car c'est l'endroit où je passe le plus de temps après l'école. Ma chambre, quand je suis dedans, je ne veux plus sortir même pour aller dans une autre pièce de la maison. Je trouve que toutes mes occupations sont dans ma chambre. Quand je pars en vacances, par exemple, je prends plusieurs choses qui sont dans ma chambre à part mes affaires pour que je puisse me sentir bien, tranquille. Donc ma chambre, c'est mon endroit préféré.

L'endroit que j'aime le plus c'est ma chambre car je me sent alése et quand je sui dehor, je pense à ma chambre car c'est l'endroit ou je passe le plus de tant après l'ecole. Ma chambre quand je suis dedans je ne veux plus sortire même pour aler dans une autre piece dle la maison, je trouve que toutes mes occupations sont dans ma chambre. Quand je par en vacance par exemple je prend plusieurs chose qui sont dans ma chambre à par mes a faire pour que je peut me sentire bien, tranquille. Donc ma chambre c'est mon endroit préférer.

Lucille
Chambre

Un des lieux importants pour moi : ma chambre car il y a mon univers.

Lyssia
Chambre

Les lieux importants dans ma vie sont : ma chambre car c'est le lieu où je me sens bien, où je peux écouter ma musique tranquillement.

Ma chambre car c'est le lieu où je me sens bien, où je peux écouter ma musique tranquillement.

Mancili
Chambre

Ma chambre

J'aime ma chambre car c'est l'endroit où je peux tout faire. C'est là où je souris, je pleure, je chante, je danse, je mange... J'aime ma chambre car c'est le seul endroit qui me rappelle les délires d'une pote qui n'est plus là ! Nos délires, nos fous rires, nos inquiétudes... Tout se passe dans ma chambre. Les disputes, les réconciliations... j'aime ma chambre car j'ai mon PC ! J'aime mon matelas.

J'aime ma chambre car c'est l'endroit où je peux tout et faire (xd). C'est là où je souris, je pleure, je chante, je danse, je mange... J'aime ma chambre car c'est le seul endroit qui me fait rappeler les délires d'une pote qui n'est plus là ! Nos délires, nos fous rires, nos inquiétudes... Tout se passe dans ma chambre. Les disputes, les réconciliations... j'aime ma chambre car j'ai mon pc ! [Un smiley est dessiné] j'aime mon matelas.

Mélanie
Chambre

Les lieux importants dans ma vie sont : ma chambre car c'est l'endroit où je me sens le mieux chez moi

Les lieux importants dans ma vie sont : ma chambre car c'est l'endroit où je me sens le mieux chez moi

Sarah
Chambre

Mes lieux importants dans ma vie sont : chambre, car c'est l'endroit où je suis seule.

Tacko
Chambre

Ma chambre parce que c'est là où je dors.

Ma chambre, Parceque c'est la ou je dors

Victor

Mon premier lieu important pour moi, c'est ma chambre car j'y passe beaucoup de temps et il y a tout ce [que] j'aime.

Mon 1^{er} lieu important pour moi c'est ma chambre car je y passe beaucoup de temps et il y a tout ce dont j'aime

La chambre et le lit

Ralph

Chambre et lit

Un lieu important dans ma vie, ma chambre : mon environnement intime. Là où je m'habille, là où je me déshabille, là où il y a tous mes souvenirs, des photos de moi et là où je dors dans mon lit.

Un lieu important dans ma vie ma chambre : mon environnement intime la ou je mabilille la ou je me désabilille ya ou ya tout mes souvenir des photo de moi et la ou je dort dans mon lit.

Le lit

Lise

Lit

Le lieu important pour moi c'est mon lit car il est trop important pour moi, c'est comme un doudou, c'est trop moelleux et je m'y sens bien !

Le lieu important pour moi, c'est mon lit car il est trop important pour moi, c'est comme un doudou, c'est trop moelleux et je me'y sens bien !

Wilfried

Lit

Je me sens mieux dans mon lit. Il fait chaud et je dors bien dans mon lit chez moi.

Je dors je dors je dors... je fais des choses très bien dans mon lit et très bien confortable. Il fait clic clac.

Je peux le mettre en canapé, voilà.

Je peux m'asseoir avec ma meuf. Voilà pour tout vous dire, c'est là où je me sens mieux, c'est dans mon lit.

Le matin, j'ai mal au dos. Voilà, c'est tout ce que je peux raconter. Je dors, je dors, je dors, je dors, je dors.

Je me sens mieux dans mon lit il fait chaud et je dors bien dans mon lit chez moi.
Je dors je dors je dors... je fais de la chaise très bien dans mon lit et très bien confortable il fait
craque.
Je peux le mettre en canapé voilà.
Je pes massoie avec ~~un~~ ma meuf voilà pour toi tu dire se là où je me sens mieux se dans
mon lit.
le matin j'ai mal au dos voilà se toi je te raconte. je dors je dors je dors je dors je dors

La chambre et les autres pièces de la maison

Charline
Chambre et autres pièces

Ma maison : La chambre parce qu'il y a l'ordinateur, mon lit (moment de détente) le salon
parce qu'il y a la télé (moment de plaisir) et le sofa.

La chambre et la cuisine

Alicia
Chambre et cuisine

Les lieux que je préfère : ma chambre, parce que c'est là que je dors. Ma cuisine, parce que
c'est là que je mange.

Les lieux que je préfère : ma chambre : parce que c'est là que je dors ma cuisine : parce que
c'est là que j'mange

La chambre et la salle de bains

Noémie 3
Chambre et salle de bains

Un des lieux les plus importants pour moi : ma chambre, c'est mon intimité. La salle de
bains : sensation de bien-être, de relaxation.

Un des lieux les plus importants pour moi :
Ma chambre : c'est mon intimité. La salle de bain : sensation de bien-être, de relaxation.

I. 2 La salle de bains

Lucie

Salle de bains

Pour moi, [des] lieux importants c'est la salle de bains car je peux y passer des heures. C'est chaleureux. J'adore l'eau. Pour s'occuper de soi.

Pour moi des lieux important c'est : la salle de Bain. Car je peut y passer des heures, c'est chalereux, j'adore l'eau. Pour s'occuper de sois.

I. 3 La cuisine

Charlotte
Cuisine

Un des lieux les plus importants dans ma vie est la cuisine, car dans la cuisine je passe beaucoup de temps pour faire la cuisine.

Un de lieux le plus important dans ma vie est la cuisine. Car dans la cuisine je passe beaucoup de temps pour faire la cuisine

Clara
Cuisine

Un des lieux importants pour moi est la cuisine qui est chez moi, car c'est là que je mange et j'adore manger.

Un des lieu important pour moi ~~est~~ est : la cuisine qui est chez moi car c'est que je mange et j'adore mangé

I. 4 Le salon

Latifa
Salon

Et aussi mon salon car il y a la télé et je regarde souvent la chaîne MTV.

Et aussi mon salon car il y a la télé et je regarde souvent la chaîne MTV.

Menna
Salon

Surtout ma pièce préférée est dans mon salon parce qu'il est très bien décoré et il y a la télé.

Surtout ma pièce préférée est dans mon salon parce qu'il est très bien décoré et il y a la télé

I. 5 Les toilettes

Charlotte
Toilettes

Mais l'endroit que je préfère plus particulièrement, c'est les toilettes car c'est un endroit où l'on est tranquille pour parler au téléphone.

mais l'endroit que je préfère plus particulièrement c'est les toilettes car c'est un endroit que l'on ait tranquille pour parler au téléphone

Pablo
J'ai choisi comme lieu important :

Dans mes toilettes, car c'est dans cette pièce que je passe du temps toute la journée, trois ou quatre fois par jour. J'aime cet endroit car c'est la pièce la plus chaude de ma maison. J'y vais tout le temps pour téléphoner ou pour manger lorsque j'ai froid. Mais je le déteste aussi lorsque j'ai « accompli ma mission ».

Dans mes toilette car c'est dans cette pièce que je passe du temp toute la journée, 3 ou 4 fois par ~~semaine~~ jour. J'aime cet endroit car c'est la pièce la plus chaude de ma maison. J'y vais tous le temp pour téléphoner ou pour manger lorsque j'ai froid. Mais je le déteste aussi lorsque j'ai « accompli ma mission »

I. 6 La maison, chez soi

Abdallah
Maison

Un des lieux importants pour moi est ma maison, car c'est là où je vis depuis 18 ans ; là où je me lave ; je mange ; je me diverte. Mais le plus important, c'est d'être avec ma famille. Ma maison se situe au bourg et dans la cité du Gai Logis.

Ma maison car ses la ou je vis depuis 18 ans, la où je me lave, je mange, je me diverte mais le plus important c'est detre avec ma famille. Ma mais se situe au bourg et dans la cité du gai logis.

Abdulaye
Maison

Ma maison : j'aime dormir dans mon lit. J'aime voir toute ma famille avant que je dorme et quand je me réveille, prendre le petit déjeuner, prendre ma douche etc. Accueillir mes amis, recevoir de la visite de la famille, sortir et rentrer après, regarder la télé, faire mes devoirs etc. Voilà pourquoi c'est un endroit important.

Ma maison : j'aime dormir dans mon lit j'aime voir toute ma famille avant que je dort et quand je me réveille, prendre le petit déjeuner, prendre ma douche etc... accueillir mes amis, recevoir de la visite de la famille, sortir et reentrer après, regarder la télé, faire mes devoirs etc. voila pourquoi c'est un endroit important

Ahmed
Maison

Un lieu important dans ma vie, c'est ma maison parce que c'est là où j'ai grandi, où je me nourris, où je dors et parce que c'est là où il y a ma famille et qu'on fait les fêtes religieuses.

Un lieu important dans ma vie c'est ma maison par ce que c'est la ou j'ai grandi où je me nourri ou je dort et par ce que ce la ou ya ma famille et que on fait les fête religieuse.

Amine
Maison

Un des lieux importants est ma maison. C'est là où je vis. J'aime bien ma maison parce qu'il y a une bonne ambiance. Je m'y sens bien avec ma famille. C'est là où je suis le plus souvent et que je passe le plus de temps par jour.

Un des lieux importants est ma maison. C'est la ou je vis. J'aime bien ma maison parceque il y a une bonne ambiance. Je m'y sent bien avec ma famille. C'est la ou je suis le plus souvent est que je passe le plus de temps par jour

Aurélien
Chez moi

Un des lieux importants pour moi est chez moi, car c'est l'endroit où je vis avec ma famille et c'est l'endroit où je suis le plus souvent.

Un des lieu important pour moi est chez moi car c'est l'endroit où je vis avec ma famille et c'est l'endroit où je suis le plus souvent

Meriem
Chez moi

Les lieux importants dans ma vie sont chez moi parce que je vois ma mère. Chez ma grand-mère, car j'y vois ma famille au complet.

Les lieux importants dans ma vie sont : chez moi, parce que je vois ma mère. Chez ma grand-mère, car j'y vois ma famille au complet

Mohamed
Chez moi

L'endroit préféré, c'est chez moi. Ensuite être installé confortablement et ne pas avoir froid ! Et puis ne pas acheter d'instrument automatiquement dès que vous commencez, tant il y a le spectacle à voir l'œil nu.

Et mon chien qui est près du centre porte et les chats qui jouent dans le jardin. Et le [saleris ?] qui se couche et en montant les chiens qui aboient. Et je leur amène à manger et les chiens qui se foutent par terre pour avoir à manger.

Lon droi préfère ses chemoi ensuite, être installé confortablement et ne pas avoir froid ! et puis ne pas acheter d'instrument automatiquement dès que vous commencez, tant il y a le spectacle à voir l'œil nu.

et mon chien ki et près du centre porte et les chat ki jous dans le jardain et le saleris (?) ki se couche et en mon ton les chiens k aboi et je ler amaine à manger et les chien kise foute en terre ens (?) pour a avoir a manger.

Foued
Maison

Ma maison car il y a ma famille.

Lucille
Maison

Un des lieux importants pour moi : ma maison parce qu'on est en famille.

Un des lieux importants pour moi : ma maison parce qu'on n'est en famille.

Maryna
Maison

Ma maison, ma cité, mon quartier, car j'y passe beaucoup de temps avec ma famille et mes amies (Sevran, Rougemont, Radar)

Menna
Maison

Ma maison : Je préfère cet endroit parce que c'est l'endroit où je me sens le plus à l'aise possible au niveau du confort et du bien être.

Les endroit : ma maison. Je préfère cet endroi par ce que c'est l'endroit où je me sans le plus allais possible au niveau du confort et du bien être

Nabila
Maison

Les lieux importants sont : ma maison car c'est l'endroit où je retrouve ma famille.

Les lieux importants sont : ma maison car c'est l'endroit au je retrouve ma famille

Noémie 2
Chez moi

Un des lieux importants pour moi : chez moi pour être avec ceux que j'aime.

Ralph
Maison

Un lieu important dans ma vie, c'est ma maison parce que c'est là où j'ai grandi où je me nourris où je dors. Et parce que c'est là où il y a ma famille et qu'on fait les fêtes religieuses.

Un lieu important dans ma vie c'est ma maison par ce que c'est la ou j'ai grandi où je me nourri ou je dort et par ce que ce la ou ya ma famille et que on fait les fête religieuse

Samia
Chez moi

Chez moi, c'est un lieu où tout le monde se réunit.

Chez Moi. c'est un lieu où tous le mond e se reunie.

Sofia
Chez moi

Les lieux importants pour moi sont : chez moi parce que j'y passe beaucoup de temps.

Les lieux important pour moi est : chez moi parce que j'y passe beaucoup de temps

Wafae
Maison

Ma maison, l'endroit où je me sens le mieux au monde.

Ma maison l'endroit ou je me sens le mieux au monde

I. 7 Chez les parents

Charlotte
Chez les parents

Chez mes parents aussi, c'est un lieu qui est important dans ma vie. Là où je suis à l'aise, faire ce que je veux, ce que je souhaite et sans être dérangée par qui que ce soit,

Chez mes parents aussi c'est un lieu qui est important dans ma vie, là où je suis à l'aise, faire ce que je veux, ce que je souhaite et sans être dérangé par qui que ce soit

Chambre des parents

Keita
Chambre des parents

Un des lieux importants pour moi est la chambre de mes parents car il y a une photo de ma petite sœur décédée à 3 ans.

Un des lieux importants pour moi est la chambre de mes parents car il y a une photo de ma petite sœur décédée à 3 ans

Chez les grands-mères

Lucille
Maison de ma grand-mère

Un des lieux importants pour moi. L'ancienne maison de ma grand-mère où j'ai fait mes premiers pas.

Un des lieux importants pour moi :
L'ancienne maison de ma grand-mère où j'ai fait mes premiers pas.

Meriem ⁴⁹
Maison de ma grand-mère

Les lieux importants dans ma vie sont chez moi parce que je vois ma mère. Chez ma grand-mère, car j'y vois ma famille au complet.

Les lieux importants dans ma vie sont : chez moi, parce que je vois ma mère. Chez ma grand-mère, car j'y vois ma famille au complet

⁴⁹ Texte présenté dans la rubrique La maison, chez moi.

Sofia

Chez ma grand-mère

Les lieux importants pour moi sont : chez ma grand-mère parce que j'aime être avec ma famille.

Les lieux important pour moi est : chez ma grand-mère parce que j'aime être avec ma famille

I. 8 L'appartement de mon copain

Lucie

L'appartement de mon copain

L'appartement de mon copain car je peux faire ce que je veux, regarder la télé, dormir avec lui. C'est chaleureux, on est tranquille. Il me fait à manger, c'est un petit nid douillet. On rit. Pour venir, soit je prends les transports ou il vient me chercher avec sa voiture pour rentrer chez lui aux Lilas. J'y passe une à deux fois par semaine ou tout le week-end.

L'appartement de mon copain car je peut faire ce que je veux, regarder la télé, dormir avec lui, C'est chaleureux, on est tranquil. Il me fait a manger, c'est un petit nid douillet. Ont rien. Pour venir soit je prend les transports ou il vient me chercher avec sa voiture pour rentre chez lui au Lilas. J'y passe une à deux fois par semaine ou tout le week-end.

II. Les cités, le quartier

II. 1 LE 93

Mancili
Le 93

Le 93. Ma ville. J'aime ma ville car c'est là où j'ai grandi. J'aime mes voisins. Mon entourage est super cool.

II. 2 LE 78 ET LE 93

Johnny
Le 78 et le 93, Jusiers

Je suis né dans le département du 78, dans un hôpital, à Meulan. J'ai grandi dans un appartement jusqu'à mes 3 ans ; après dans une maison jusqu'à mes 6 ans ; après je suis arrivé dans le 93, à Epinay-sur-Seine, pendant 10 ans.

J'ai quitté le 78. Cette ville est tout pour moi. J'ai grandi avec ma famille à Juziers. J'allais à l'école avec mes cousines et mes sœurs. Quand je suis dans le 93, ça change de vie, l'environnement la population. Dans le 93, il y a plus de gens et plus de voitures. Dans le 78, il n'y a pas beaucoup de voitures. Là-bas, il y a plus de calme. Il n'y a aucun bruit. Dans le 93, c'est différent car il y a beaucoup de monde, plus de commerçants. Je suis allé dans différentes écoles [dans] Epinay-sur-Seine.

Je viens d'une petite ville très petite, dans le 78, dans les Yvelines et je suis né.

Je suis née dans le département du 78 dans une hopital à Meulan j'ai grandie dans un apartemen pendant jusque a mes 3 ans après dans une maison jusque a mes 6 ans après je suis arriver dans le 93 a Epinay sur Seine pendant 10 ans j'ai quitter le 78 cette ville est tous pour moi j'ai grandi avec ma famille à Juzies j'a l'ait à l'école avec mes cousine et mes sœur quand je suis dans le 93 sa change de vie l'enviroment la population dans le 93 il y a plus de gens et plus de voiture dans le 78 il y a pas beaucoup de voiture là bas il y a plus de calme il y a aucun bruit dans le 93 c'est différent car il y a becoup de monde plus de commerçant je suis aller dans différent école dans Epinay sur Seine.

Je vient d'une petite ville très petite dans le 78 dans les Evemlyne et je suis née

II. 3 CITÉ SANS NOM

Derya
Cité

Un des lieux les plus importants de ma vie est : j'aime beaucoup rester à ma cité, car je vois tous les jours mes amis, mes cousin(e)s.

Un des lieux les plus important de ma vie est : J'aime beaucoup rester à ma cité car je vois tous les jours mais amis, mais cousin(e)

II. 4 AUBERVILLIERS

Camara
Aubervilliers
Le ... rue des Cités
93300

Pendant 4 ans, j'ai habité à cette adresse. Au départ je n'aimais pas trop le quartier parce que ça me faisait très bizarre de déménager et laisser mes ami(e)s mais au fur et à mesure je me suis attachée à ma nouvelle adresse. Je m'étais fait des ami(e)s, je sortais avec eux on discutait. Voilà quoi ! Un bon début. Je considérais cet endroit comme si j'avais toujours habité dans ce quartier, comme si j'étais venu au monde dans l'hôpital du quartier. De la vie, comme si j'avais fait toute ma vie à Aubervilliers. Malgré le fait d'avoir déménagé, je suis tous les jours au ... rue des Cités pour voir mes ami(e)s, mes ennemis, et même les gens que je ne connais pas. J'aime Aubervilliers. C'est ma ville.

Pendant 4 ans j'ai habitée à cette adresse. Au départ je n'aimer pas trop le quartier. parce que ça me fesais très bizare de demenager et laisser mes ami(e)s [passage biffé] mais au fur et à mesure je me suis attacher à ma nouvelle adresse je m'étais fait des ami(e)s, je sortais avec eux on discutais voilà quoi [passage biffé] un bon début je considérais cette endrois comme si j'avais toujour habitée dans ce quartier comme si j'étais ~~me~~ venu au monde dans l'hopitale du quartier de la vie comme si j'avais fait tout ma vie. à Aubervilliers, [passage biffé] malgré le fait d'avois déménage je suis tout les jours au ... rue des citées pour voir mes ami(e)s mes ennemi et même les gens que je ne connai pas j'aime Aubervilliers c'est ma ville.

II. 5 AULNAY-SOUS-BOIS

Amina
Aulnay-sous-Bois

Les lieux importants pour moi sont ma maison ; à la capoeira (sport) à Villepinte ; chez la famille, en Algérie. Mon ancienne ville, Aulnay-sous-bois, et ma nouvelle ville, Sevran, les mariages.

Les lieux important pour mois sont ma maison, à la capoeira [Le mot « sport » est ajouté en haut avec une flèche] à villepinte, chez la famille, en ALGERIE, mon ancienne ville aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville sevrans, les mariages

Barbara
Aulnay-sous-Bois

Le premier lieu important pour moi est Aulnay-sous-Bois, 93, parce que je suis née à Aulnay. J'ai grandi à Aulnay, c'est là que j'ai appris la vie. Cette ville est importante. Elle m'a apporté beaucoup de choses. Même si je pars, Aulnay restera ma ville. J'aime mes amies qui sont dans le 93. Ce sont des vraies.

Le 1er lieu important pour moi est Aulnay sous Bois 93 parce que je suis né à Aulnay, j'ai grandi à Aulnay c'est là que j'ai appris la vie. Cette ville est importante elle m'a apporté beaucoup de chose, même si je part Aulnay restera ma ville. J'aime mes amis qui sont dans le 93. Ce sont des vrais.

Barymore
Aulnay-sous-Bois

3^{ème} lieu important : Aulnay-sous-Bois. Aller voir de la famille et rendre visite à mes amis.

Koumba
Aulnay-sous-Bois

Aulnay-sous-Bois en France parce que j'y habite et j'y suis née.

Samia
Aulnay-sous-Bois

La rue (dans ma cité : Aulnay-sous-Bois). Je me sens libre dehors.

II. 6 CLICHY-SOUS-BOIS

Abdulaye⁵⁰
Clichy-sous-Bois

La France est un endroit important pour moi, mais je n'aime pas la ville, Paris. À part mon quartier de Clichy-sous-Bois. [Il y a] trop de racistes. On nous regarde toujours de travers. On se fait toujours interpellé pour rien. On nous fait perdre notre temps à nous interpellé. Voilà, c'est pour ça que je n'aime pas la ville de Paris.

La France : est un endroit important pour moi, mais j'aime pas la ville Paris à part mon quartier de Clichy sous bois. Ya trop de rasiste, on nous regard toujours de travers, on se fait toujours interpeler pour rien, on nous fait perdre notre temps à nous interpeler. Voilà c'est pour sa que j'aime pas la ville de Paris.

Derya⁵¹
Mosquée à Clichy-sous-Bois

Un des lieux les plus importants de ma vie est la mosquée car j'apprends ma religion. On m'apprend les choses bien ou pas bien. On nous apprend les choses qu'il faut faire à sa religion. Toutes ces choses-là, je les ai apprises, en France, à Clichy-sous- Bois.

Un des lieux les plus important de ma vie est : La mosquée car j'apprend ma religion, on m'apprend les choses bien ou pas bien, on nous apprend les choses qu'il faut faire à sa religion. Tous c'est choses là j'ai appris en France à Clichy sous bois.

⁵⁰ Texte également présenté dans la rubrique Sentiment de racisme/diversité/altérité.

⁵¹ Texte également présenté dans la rubrique Lieux de culte.

Lamia⁵²

Clichy-sous-Bois

1^{er} lieu : Clichy-sous-Bois. C'est le 1^{er} lieu que j'ai connu en France. C'est là où je me suis fait les 1^{ers} amis. J'aime cette ville car je connais tout le monde. C'est là où j'ai connu que la vie ne nous fait pas de cadeaux. Avec plusieurs nationalités et de toutes les couleurs.

1^{er} lieu : Clichy sous bois

C'est le 1^{er} lieu que j'ai connu en France. C'est là où je me suis fait les 1ers amis. J'aime cette ville car je conné tout le monde. C'est la où j'ai connu que la vie nous fais pas de cadeau. Avec plusieurs nationalités et de toutes les couleurs.

Maria

Clichy-sous-Bois

Pour moi, le lieu important, c'est Clichy-sous-Bois (93), car c'est là où j'ai grandi ; c'est là où sont tous mes amis ; tous les gens que je connais... et c'est là que j'habite... Il y a même un magasin à côté de chez moi. J'y vais presque tous les jours. C'est là où j'ai fait mes stages de vente en 3^{ème}. C'est un magasin de vêtements. J'y vais à pied seule ou avec une amie ou avec ma mère.

Pour moi le lieu important c'est Clichy sous bois (93) car c'est là où j'ai grandi c'est là où sont tous mes amis, tous les gens que je connaît... ~~il y a même un magasin à côté~~ et c'est la que j'habite... il y a même un magasin à côté de chez moi j'y vais presque tous les jours c'est la ou j'ai fait mes stage de vente en 3^{ème} c'est un magasin ✕ de vêtements. J'y vais à pied seul ou avec une amie ou avec ma mère.

Nabila

Clichy-sous-Bois

Les lieux importants sont dans ma cité, mon quartier, Clichy-sous-Bois, car tout le monde se connaît. Je retrouve mes amies avec qui j'ai grandi.

Sofia

Clichy-sous-Bois

Les lieux importants pour moi sont ma ville, Clichy-sous-Bois, parce que j'y suis souvent et il y a plein de gens que je connais

⁵² Texte également présenté dans la rubrique Sentiment de racisme/diversité/altérité.

II. 7 MONTFERMEIL

Elodie
Chambre à Montfermeil⁵³

Et un autre lieu important pour moi, C'est ma chambre. J'adore y passer du temps et surtout la décorer (à Montfermeil).

Jean-Marc
Montfermeil

Là où j'habite, à Montfermeil, c'est grand et je n'ai pas l'habitude, mais là au moins je me suis fait des amis. Il y a Médine, un Algérien ; Rodrigues, le Congolais ; et enfin Sophia, l'Italienne. On est tous dans la même fac et on est tous très proches, mais on ne se voit pas beaucoup à cause des cours.

La où j'habite, à Montfermeil, c'est grand et j'ai pas l'habitude, mais là au moins je me suis fait des amis, il y a Medine, un Algerien [Le « A » majuscule a été réécrit par-dessus le « a » minuscule], Rodrigues, le Congolais et enfin Sophia, l'Italienne. On [rature] est tous dans la même fac et on est tous très proche, mais on ce voit pas beaucoup à cause des cours

Tacko
Montfermeil

Montfermeil parce c'est la ville où je suis née.

Montfermeil, Parceque c'est la ville où chui née

II. 8 NANTERRE

Maria
Nanterre

Pour moi le lieu important, c'est Nanterre (92) car c'est là où je suis née déjà ; et puis c'est là qu'il y a presque tous mes cousins et cousines. C'est là où il y [a le] plus de (trucs) intéressants. J'y vais presque tous les week end ou dès que je peux y aller. Et c'est là que je m'amuse (beaucoup) le plus. Avec mes cousins et cousines, mes oncles...

Pour moi le lieu important c'est : Nanterre (92) car ses la .ou je suis né déjà et pui c'est l la qu'il y a presque tous mes cousins et cousines c'est la ou il y plus de (truc) interessants j'y vais presque tous les week end ou des que je peu y aller et c'est la que je m'amuse (beaucoup) le plus. Avec mes cousins et cousines mes oncles...

⁵³ Voir aussi rubrique Chambre

II. 9 SAINT-DENIS

Grâce
Saint-Denis

Je suis à Paris et j'habite tout précisément à Saint-Denis, dans une ville comme à Abidjan justement. Ici, on peut croire que l'on est en Afrique, on voit surtout des Noirs et des Arabes, c'est rare de voir des Blancs alors que c'est dans leur pays qu'on est même.

Les rues sont remplies d'hommes, que ce soit dans la journée ou même le soir, quand on se promène dans les rues marchandes. C'est la bousculade, les gens sont pressés, ils n'ont même pas le temps de faire attention aux autres, à peine s'ils te disent bonjour. Tout le monde est dans son élément, dans ses problèmes. Dans notre pays à nous, on se connaît tous, on se dit bonjour, on papote un peu avec nos soucis et la journée peut commencer. Mais dans ce pays où je suis, je peux te dire, qu'à part ta famille, c'est dur de faire d'autres connaissances.

Regarde, par exemple, dans le bâtiment où je vis, je ne connais personne. On ne dirait même pas qu'il y a d'autres personnes qui vivent là aussi. Ici chacun dans son chacun.

À Saint-Denis ici, il y a plein de bâtiments réunis. On appelle ça des cités. C'est vrai que Saint-Denis n'a pas la réputation d'être la ville la plus belle de Paris. Mais moi, je l'adore car j'ai l'impression d'être au pays ; mais je peux dire aussi qu'il y a des endroits pas mal. Et là, c'est la période de Noël, donc ça a été décoré et c'est super joli.

Je suis à paris et j'habite tout précisément à ST Denis, dans une ville comme à abidjan justement. Ici on peut croire que l'on est en Afrique, on voit surtout des noirs et des arabes, c'est rare de voir des blancs alors que c'est dans leur pays qu'on est même.

Les rues sont remplies d'hommes, que ce soit dans la journée ou même le soir quand on se promène dans les rues marchandes c'est la bousculade, les gens sont pressés, ils n'ont même pas le temps de faire attention aux autres, à peine s'ils te disent bonjour. Tout le monde est dans son élément, dans ses [le « s » a été écrit par-dessus un « c »] problèmes, dans notre pays à nous on se connaît tous, on se dit bonjour, papote un peu avec nos soucis et la journée peut commencer mais dans ce pays ou je suis je peux te dire que à part ta famille c'est dûr de faire d'autres connaissances.

Regarde par exemple dans le batiment où je vis, je ne connais personne, on ne dirait même pas que ya d'autres personnes qui vivent là aussi. Ici chacun dans son chacun.

A St Denis ici, il y a plein de bâtiments réunis, on appelle ça des cités, c'est vrai que St Denis n'a pas la réputation d'être la ville la plus belle de paris mais moi je l'adore car j'ai l'impression d'être au pays mais je peux dire aussi qu'il y a des endroits pas mal et là c'est la période de Noël donc ça a été décorée et c'est super joli.

II. 10 SAINT-OUEN

CITÉ ARAGO

Camara
Saint-Ouen, cité Arago

Le lieu qui me touche particulièrement à cœur [avec lequel où] je me sens le mieux c'est ma cité. Une cité qui se trouve à Saint-Ouen, près de Clichy-la-Garenne et Paris. La cité s'appelle

Arago. Une cité là où j'ai grandi. C'est une cité près des grandes entreprises. C'est là où je me sens le mieux car il y a tous mes amis qui habitent dans la cité, en plus on se connaît depuis tout petit. Dans la cité, je connais tout le monde et tout le monde me connaît. Il y a des familles maliennes, sénégalaises, algériennes, marocaines, tunisiennes et plein d'autres nationalités mais celles-là sont les principales. Quand je suis dans ma cité avec mes amis, c'est comme si j'étais chez moi. Quand je sors de la cité, c'est une autre chose. Dans la cité, on peut s'amuser car il y a un terrain de foot, un parc, un terrain de tennis et de basket. C'est le lieu où je peux rester des journées entières sans le moindre problème avec mes amis. Avec les gens de la cité, on s'entend bien avec tout le monde, à part quelques uns qui nous emmerdent. Mais sinon, c'est le seul lieu et l'endroit que j'aime le mieux particulièrement.

Le lieu qui me touche particulièrement a cœur avec lequel ou je me sens le mieux c'est ma cité. Une cité qui se trouve a Saint Ouen près de Clichy-la-Garenne et Paris. La cité s'appelle ARAGO une cité la ou j'ai grandi, c'est une cité près des grandes entreprise. C'est la ou je me sens le mieux car il y a tout mes amis qui habites dans la cité, en plus on ce conné depuis tout petit. Dans la cité je conné tout le monde et tout le monde me conné il y a des famille malienne, sénégalaise, algérienne, marocaine, tunisienne et plein d'autre nationalité mais cela sont les principale. Quand je suit dans ma cité avec mes amis c'est comme si j'étais chez mwa quand je sort de la cité c'est une autre chose. Dans la cité on peu s'amuser car il y a un terrain de foot, un parc, un terrain de tennis, et de basket. C'est le lieu ou je peux rester des journées entière sans le moins de problème avec mes amis, avec les gens de la cité on s'entend bien avec tout le monde A part quelque s'un qui nous en merde. ~~Dans la cité depuis la primaire au lycée je suis dans cette cité.~~ Mais sinon c'est le seul lieu est l'endroit que j'aime le mieux particulièrement.

Sophia
Saint-Ouen

Saint-Ouen est l'un des lieux importants dans ma vie, car c'est dans cette ville que j'ai grandi et habité pendant sept ans. J'y reviens très souvent. J'ai un attachement pour ce lieu aussi parce qu'il y avait mon collègue. Un endroit où je passais la plupart de mon temps. Je reste dans les quartiers de Saint-Ouen pratiquement tous les jours où je n'ai pas cours. C'est également là où je retrouve mes amies ainsi que là où ma grand-mère habite.

St Ouen et l'un des lieu important dans ma vie car c'est dans cette ville que j'ai grandi et habité pendant 7 ans j'y revien très souvant j'ai un attachement pour ce lieu aussi parce qu'il y avait mon collègue. Un endroit ou j'y passé la plus par de mon temps. Je resté dans les quartier de St Ouen pratiquement tous les jours ou je n'ai pas cour c'est également la ou je retrouve mes amies ainsi que la où ma grand-mère habite.

II. 11 SEVRAN

Amina
Sevrans

Les lieux importants pour moi sont ma maison, à la capoeira (sport) à Villepinte, chez la famille, en Algérie. Mon ancienne ville Aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville Sevrans, les mariages.

Les lieux important pour moi sont ma maison, à la capoeira [Le mot « sport » est ajouté en haut avec une flèche] à Villepinte, chez la famille, en ALGERIE, mon ancienne ville Aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville Sevrans, les mariages

SEVRAN-RONSARD

Barymore
Sevrans-Ronsard

1^{er} lieu important : la cité de Sevrans Ronsard. J'aime jouer au foot avec mes amis

1^{er} lieu important. La cité de Sevrans-Ronsard J'aime jouer au foot avec mes amis

SEVRAN-ROUGEMONT

Douha
Sevrans-Rougemont

La cité : « Sevrans Rougemont » parce que j'y suis en sécurité.

La citer : « Sevrans Rougemont » par ce que j'y suis en sécuriter.

Maryna
Sevrans-Rougemont

Ma maison, ma cité, mon quartier, car j'y passe beaucoup de temps avec ma famille et mes amies (Sevrans, Rougemont, Radar)

SEVRAN- LES TRÈFLES

Alexis
Sevrans-Les Trèfles

Mon quartier à Sevrans qui s'appelle Les Trèfles où j'habite depuis 17 ans. Tous mes potes y habitent.

Mon quartier à Sevrans qui s'appelle Les Trèfles où j'habite depuis 17 ans tous mes potes y habitent.

II. 12 TREMBLAY-EN-FRANCE

CITÉ LA PAIX

Ahmed

Un des lieux importants dans ma vie, c'est ma cité. Là où j'ai passé toute mon enfance, là où j'ai grandi avec mes potes. C'est une cité à Tremblay-en-France qui s'appelle La Paix. J'habite un grand immeuble.

Un des lieu important dans ma vie c'est ma cité la ou j'ai passer toute mon enfance là où j'ai grandi avec mes pote c'est une cité a tremblay en France qui s'appel la paix j'habite un grand imeuble.

II. 13 VILLEPINTE

Meriem
Villepinte

Les lieux importants dans ma vie sont : dans ma cité, à Villepinte, parce que j'y suis souvent.

Les lieu important dans ma vie sont : Dans ma cité *a villepinte* parce que j'y suis souvent

Amina⁵⁴

Les lieux importants pour moi sont ma maison ; à la capoeira (sport) à Villepinte ; chez la famille, en Algérie. Mon ancienne ville, Aulnay-sous-Bois, et ma nouvelle ville, Sevran, les mariages.

Les lieux important pour mois sont ma maison, à la capoeira [Le mot « sport » est ajouté en haut avec une flèche] à villepinte, chez la famille, en ALGERIE, mon ancienne ville aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville sevrans, les mariages

II. 14 LA WHITE

Keita
La White

Un des lieux importants pour moi est mon quartier « la White » car il y a ma famille mes amies (ma vie). Il y a une bonne ambiance, un terrain de foot en salle, toujours du monde dehors, même le soir. Je me sens comme chez moi. On y fait de la moto, voiture et du quad.

Un des lieu important pour moi est mon quartier « la White » car il y a ma famille mes amie (ma vie) il y a une bone ambiance, un terrain de foot en salle, toujours du monde dehor même le soire, je me sens comme cher moi on y fait de la moto, voiture et du quad

II. 15 LA RUE DANS LA CITÉ

Aline
La rue

Un des lieux importants est ma rue car il y a de la vie. Beaucoup de jeunes se rassemblent pour faire un foot... Il y a mes amis que je connais beaucoup car j'ai passé mon enfance avec eux, car il y a beaucoup de souvenirs comme la cabane que l'on avait construite ensemble avec joie, amitié. Un lieu où l'on se rassemblait, où l'on a passé la moitié de notre enfance puis cette maison abandonnée où là aussi on se rassemblait, assis sur la grille du portail.

⁵⁴ Texte déjà présenté dans la rubrique Maison, chez moi et dans la rubrique Cités.

Un des lieu important est ma rue car il y à de la vie, beaucoup de jeune se rassemble pour faire un foot... il y à mes amis que je connais beaucoup car j'ai passé mon enfance avec eux, car il y a beaucoup de souvenir comme la cabane que l'on àvait construit ensemble avec joie, amitié, un lieu ou on se rassembler où l'on a [L'accent sur le a a été rayé] passé la moitié de notre enfance puis cette maison abandoné où là aussi on se rassemblait, assie sur la grille du portail à-se

Victor
Rues à Livry-Gargan

Mon 2^{ème} lieu important, c'est la rue de l'Église de Livry-Gargan car il y a tous mes potes là-bas. Mon 3^{ème} lieu important, c'est les rues de Livry-Gargan.

Mon 2^{ème} lieu important c'est la rue de l'église de Livry Gargan car il y a tou mes potes la-ba.
Mon 3^{ème} lieu important c'est les rues de Livry Gargan

II. 16 BÂTIMENT

Bâtiment *Bikers* à Stains
Samah
Bâtiment *Bikers* à Stains

Ben je m'appelle Samah. J'habite à Stains, au Clos-Saint-Lazare (93 240). Ben moi, je traîne dans un bâtiment. Ce lieu s'appelle le *bikers*. Je suis là-bas posé avec des potes à moi. On bédave [mot illisible]. On galère. C'est la routine. On peut faire que ça. J'aime ce lieu parce que je connais tout le monde et tout le monde me connaît. Sinon la cité, c'est la merde. Il n'y a pas de taf. On se fait contrôler par les keufs tous les jours et voilà je ne vais pas vous dire comment on fait du bif.

Ben je m'appelle samah j'habite a stains, au clos saint lazare (93240), ben mwa je traine dans un bâtiment, ce lieu s'appelle le bikers je 'suis là bas posé avec des potes a mwa, on bédave [mot illisible] on galère, c'est la routine on peut faire que sa.
J'aime ce lieu parce que j'connais tout le monde et tout le monde me connaît.
Sinon la cité c'est la merde y'a pas de taf, on se fait controler par les keufs tout les jours et voilà jvais pas vous dire comment on fait du bif.

Ahmed
Bâtiment

Un lieu important dans ma vie, c'est un bâtiment, un lieu où je passe des heures avec une personne qui compte beaucoup pour moi. J'aime bien ce lieu, parce qu'il n'y a pas de bruit et c'est calme.

Un lieu important dans ma vie c'est un Bâtiment un lieu ou je passe des heur avec une perssone qui compte Beaucoup pour moi j'aim bien ce lieu par ce que ya pas de bruit et cé calme.

Abdallah
En bas du bâtiment

En bas de ma cité, car c'est un lieu de rencontre, où on se regroupe tous, pour raconter nos histoires, ou voir ce qu'on fait la journée.

En bas de ma cité car ses un lieux de rencontre où on se regroupe tous pour raconter nos histoire ou voir se qu'on fait la journée.

II. 17 HALLS

Kévin

Hall

L'endroit est le hall n° 2. Ce hall est un endroit où j'aime me rendre accompagné de mes amis. Dans ce hall, on rigole tous ensemble. On passe des soirées à rien faire. Des fois, on se fait contrôler car les voisins appellent la police quand on fait trop de bruit le soir. Quelquefois, on est capable de rester jusqu'au matin. Dans ce hall, il y a un banc de musculation, quand il fait froid ou qu'on est motivé, on en fait. On se lance des défis entre nous. J'aime et je vais à cet endroit le week-end, parce que dans la semaine il n'y a personne car nous sommes tous à l'école. C'est les grands qui y traînent à notre place. Nos distractions sont : la musculation, écouter de la musique et se moquer de nous. C'était le texte du hall n° 2, 35 h soldats (nom du groupe de mes amis et moi).

L'endroit est le hall n° 2. Ce hall est un endroit que j'aime me rendre accompagner de mes amis, dans ce hall on rigole tous ensemble on passe des soirée à rien faire. Desfois on se fait contrôler, *car* les voisins appellent la police quand on fait trop de bruit ~~dans~~ le soir. Quelque fois on est capable de rester jusqu'au matin. Dans ce hall il y a un banc de musculation, quand il fait froid ou qu'on est motiver on en fait on se lance des défis entre nous. J'aime ~~et~~ et je vais à cet endroit le week-end, parce que dans la semaine il n'y a personne car nous sommes tous à l'école. C'est les grands qui y trainent à notre place. Nos distractions sont : la musculation, écouter de la musique et se moquer de nous. C'était le texte du hall n° 2, 35 h soldats (nom du groupe de mes amis et moi).

II. 18 CAGES D'ESCALIER

Razi

Cage d'escalier

Dans mon quartier, j'y reste depuis tout petit. J'aime y rester car il y a tous mes amis même si parfois on galère. Quand il fait froid, on reste dans les cages d'escalier, on rigole etc. Mais c'est mieux quand il fait chaud car le quartier est mouvementé. Il y a tout le monde et on sort les bécanes. Malgré quelques conflits, je me sens à l'aise.

Dans mon quartier, toutes les personnes traînent toujours dans le même endroit. Mais il faut faire des rénovations car la nuit le quartier fait peur. On n'a pas de terrain de foot donc on ne fait pas de loisirs et ça c'est dommage.

Dans mon quartier, je y reste depuis tout petit. J'aime y rester car il y a tout mes amis meme si parfois on galere. Quand il fait froid on reste dans des cages d'escalier, on rigole etc...

Mais c'est mieu quand il fait chaud car le quartier est mouvementé il y a tout le monde et on sort les becanes.

Malgrès quelque conflit je me sens a l'aise.

Dans mon quartier toutes les personnes traine toujours dans le même endroit.

Mais il faut faire des renovations car la nuit le quartier fait peur on a pas de terrain de foot donc on ne fait pas de loisirs et ca c'est dommage.

II. 19 CAVES

HALLS ET CAVES

Tarek
Hall, cave

Dans un hall du bâtiment 28, il est jaune ce bâtiment de l'extérieur et bleu à l'intérieur. Dans ce bâtiment, il y a la plupart de mes amis qui y habitent et qui traînent dans ce hall. Dans ce hall, il y a un miroir très grand. Ce hall est réputé le plus dangereux de la cité car il est sale. Dans ce hall, il y a du carrelage rose et une cave à côté [dont] il y a des choses vraiment dangereuses pour l'être humain et des choses pour s'amuser (une PlayStation, une télé et plusieurs jeux vidéo). Dans cette cave, il y a une prise pour le courant. C'est ça que j'aime, ce hall.

Dans un hall du bâtiment 28, il est jaune ce bâtiment de l'extérieur et bleu à l'intérieur dans ce bâtiment il y a la plupart des mes amis qui y abite et qui traine dans ce hall. Dans ce hall il y a un miroir très grand ce hall est le plus réputer dangereux de la cité car il est sales, dans ce hall il y a du carrellage roses et une cave à côté dont il y a des choses vraiment dangereuse pour l'être humain et des choses pour s'amuser (une playstation, une télé et plusieurs jeux vidéo, dans cette cave il y a une prise pour le couran c'est sa que j'aime ce hall.

CAVES À EPINAY-SUR-SEINE

ORGEMONT

Sofiane
Cave à Orgemont

Mon endroit préféré est « le QG ». C'est dans une cave avec des canapés et une petite table et plein d'autres choses. C'est là où moi et mes potes, on passe des journées, on parle etc. On ne peut pas être à plusieurs car il y aurait trop de bruit et les voisins pourraient appeler. Donc, on essaie de moins faire de bruit. On sait que ce n'est pas un endroit très bien mais voilà, quoi ! C'est comme si c'était un deuxième chez nous, mais on rentre quand on veut.

Sofiane : Orgemont : Epinay sur Seine

93800



Mon endroit préféré est « Le QG » c'est dans une cave avec des canapés est une petite table est plein d'autres choses.

C'est la ou moi et mes potes on passe des journée on parle etc. On peut pas être à plusieurs car il y'aura trop de bruit et les voisins pourons appeller donc on essaye de moins faire de [passage biffé] bruit.

On sait que c'est pas un endroit très bien mais voila quoi c'est la come si c'était un deuxieme chez nous mais on rentre quand on veut.

Sofiane : Orgemont : Epinay sur Seine
93800



SAINT-DENIS

Lounis
Cave

Bonjour. Je me présente. Je m'appelle Lounis. J'ai 16 ans et je vais vous dire et décrire le lieu où j'aime tant rester. Où j'aime rester, c'est une sorte de studio dans une cave de la cité Gaston Monmousseau dans le 93 à Saint-Denis. Cette sorte de studio me tient à cœur car c'est dans cette pièce que je me montre tel que je suis (très bavard, [rigolé ?] à mort...). Je reste dans ce studio avec tous mes potes. On est à peu près une vingtaine de personnes. Dans cette cave, on y trouve plein de canapés, cinq chichas, une télé et quelques meubles. J'y vais chaque jour après l'école parce que je sais que si j'y vais, ce n'est pas pour des embrouilles à deux balles, mais c'est pour se taper des bons délires avec le reste de mes potes. Cette cave-là me tient à cœur mais d'une manière que vous ne pouvez pas savoir. Parce que je sais que s'il n'y avait pas cette cave, à cette heure-ci, je serais en train de galérer chez moi. J'espère que vous voyez environ comment c'est le lieu que j'aime.

Bonjour, je me présente je m'appelle Lounis j'ai 16 ans et je vais vous dire et décrire le lieu où j'aime tant rester. Où j'aime rester c'est une sorte de studio dans une cave de la cité Gaston Monmousseau dans le 93 à St Denis. Cette sorte de studio me tient à cœur car c'est dans cette pièce que je me montre tel que je suis (très bavard, rigolé (?) à mort...). Je reste dans ce studio avec tout mes potes on est un peu près une vingtaine de personnes. Dans cette cave on y trouve plein de canapé, cinq chicha, une télé et quelques meubles. J'y vais chaque jour après l'école parce que je sais que si j'y vais ce n'est pas pour des embrouilles à deux balles mais c'est pour se taper des bons délir avec le reste de mes potes. Cette cave là me tient à cœur mes d'une manière que vous ne pouvez pas savoir parce que je sais que si il y aurait pas cette cave à cette heure si je serais en train de galère chez moi. J'espère que vous voyez environ comment c'est le lieu que j'aime.

II. 20 LOCAL LÉGAL

EPINAY-SUR-SEINE Les Presles-La Source

Sofian
Local légal

Le lieu qui me tient particulièrement à cœur, c'est le local de mon quartier. C'est l'endroit où on se rejoint, tous les soirs, après les cours. Pour moi, personnellement, c'est un endroit de divertissement. On peut être 10 maximum. Il y a un canapé, 3 fauteuils, une télévision, une console de jeux. C'est un local légal, fourni par le gardien de l'immeuble. Ce local nous empêche de galérer dans les halls de l'immeuble. Ce qui est en ce moment illégal, interdit [sont je ne de une on monde ?] si on n'y réside pas.

Cet endroit se situe dans la ville d'Épinay-sur-Seine dans le quartier (les Presles, la Source) au ... rue du Commandant Bouchet. Si vous voulez nous rendre visite, il n'y a pas de problème, vous êtes les bienvenus. Juste une chose, interdit à la police, police municipale, la BAC, ou encore les stup.

Le lieux qui me tient particulièrement à cœur c'est le locale de mon quartier, c'est l'endroit où on se rejoint tous le soire apre les cour.

Pour mois personnellement c'est un endroit de divertissement, on peut etre a 10 maximume.

il y a un canapé, 3 feuteuille, une television, une console de jex.

le gardient de l'immeuble, ce [...] locale nous empeche de galeré dans les halle de l'immeuble qui est en ce moment ilegale interdi son je ne de une on monde (?) s y on i reside pas.

Cette endroit ce situe dans la ville d'epinay sur seine dans le quartier (les Presles, la source) au ... rue du CDT Bouchet.

Si vous voulez nous rendre visite il n y a pas de probleme, vous etes les bienvenue.

Juste une chose interdite a la police, Police municipale, la Bac ou encore les stupe.

II. 21 SQUAT

Derk
Squat

Le lieu où je reste le plus souvent est dans mon quartier. Dans mon quartier, il y a un local. On appelle ça un squat. On reste quasiment toujours là-bas. Dans ce local, il y a des activités. Enfin, on ne galère pas. Il y a une Play Station, un canapé, un fauteuil. C'est comme un petit chez nous. Ce qui est bien, c'est que ce local est éclairé. Lorsqu'il fait froid, on va là-bas. Il fait très chaud. On regarde souvent des DVD pour ne pas s'ennuyer. C'est l'un des meilleurs lieux. On reste dedans pas pour vraiment squatter. On reste car il fait chaud en hiver. C'est ça le plus important. Il y a même une petite armoire où nous mettons nos provisions, enfin quelques paquets de gâteaux, de la boisson. On est à peu près cinq ou six à rester dans ce local. J'ai oublié de vous parler de quelque chose. [...] On se dessine. On prend une feuille, un stylo et on fait le portrait, ça a l'air con, mais c'est marrant. Il nous faut juste des toilettes et une douche et ça fera un studio, mais là je pense trop loin, mais ce serait mieux. Une console, c'est très important. Nous jouons en multi joueurs au foot. Ça se fait plus dans ce local. Le gagnant garde la manette, puis le perdant l'a fait tourner à une autre personne.

Le lieu ou je reste le plus souvent est dans mon quartier
dans mon quartiers il y a un local on Appel sa un squatte dans on reste quasiment toujours la
bas. dans ce local il y a des acivité enfin galere pas il y a une playstation un canapé un fauteuil
c'est comme un pétit chez nous, ~~il y a~~ ce qui est bien c'est ~~qu'il~~ que ce local est éclairer.
lorsque il fait froid on va la ba, il fait très chaud. On regarde souvent des DVD pour pas
s'ennuyer. C'est l'un des meilleur lieu. On reste dedans pas pour vrement squatté on reste car
il fait chaud en hiver c'est sa le plus important.
il y a meme une petite armoire ou nous mettons nos provisions enfin quelque paquet de gateau
de la boisson. On est un peut près cinq ou six a resté dans ce local, j'ai oublier de vous parler
de quelque chose. [...] On se dessine
On prend une feuille un stylo est le fait portrait sa a l'air con mais c'est marrant. Il nous juste
ds toilette est une douche est sa fera un studio mais la jpace tro looin, mais sa sré mieux. ~~Les~~
~~jeux de~~ Une console c'est très important, nous jouons en Multijoueur au foot c'est le fait le
plus dans ce local le gagnant garde la mannette puis le perdant le fait tourné a une autre
personne.

II. 22 CARRÉ/ QG

Kamel
Carré/ QG

Mon endroit préféré, c'est dans ma cité, au DDF, spécialement au carré le QG. On fait tout. J'ai grandi là-bas. On fait des trucs. On se fait courser. Il y a plusieurs sortes de trafics. Quand on fout la merde dans le carré, ils appellent la police, puis on va se cacher.

Mon endroit préfère c'est dans ma cité au DDF spécialement au carré le QG, on fait tout. J'ai grandi la bas on fait des trucs, on se fait courser, ya plusieurs sorte de trafics, quand fous la merde dans le carré, ils appellent la police puis on va se cacher.

II. 23 RACISME/ DIVERSITÉ/ALTÉRITÉ

Abdulaye
Racisme, diversité

La France est un endroit important pour moi. Mais je n'aime pas la ville, Paris, à part mon quartier de Clichy-sous-Bois. Il y a trop de racistes. On nous regarde toujours de travers. On se fait toujours interpellé pour rien. On nous fait perdre notre temps à nous interpellé. Voilà, c'est pour ça que je n'aime pas la ville de Paris.

La France : est un endroit important pour moi, mais j'aime pas la ville paris à part mon quartier de Clichy sous bois. Ya trop de rasiste, on nous regard toujours de travers, on se fait toujours interpeler pour rien, on nous fait perdre notre temps à nous interpeler. Voilà c'est pour sa que j'aime pas la ville de paris.

Edith⁵⁵
Altérité France/Cameroun

Notre centre de formation se trouve dans un lycée. Chaque jour, je vais de surprise en surprise. Ici, les élèves parlent librement avec les profs. Ils se font des blagues et se provoquent mutuellement, comme s'ils étaient amis. Pendant la pause, une foule d'élèves se ruent devant le lycée, des plus jeunes au plus matures. Ils sont souvent rejoints par des profs, et ensemble, ils fument des cigarettes en causant. C'est presque hallucinant. Il arrive même qu'un parent d'élèves porte plainte [à] un enseignant, parce qu'il a giflé son enfant. Et dire que là-bas, quand on faisait une connerie et que le prof nous battait, à la maison, on n'osait pas le dire à nos parents, de peur qu'ils ne nous punissent à nouveau. Et dire aussi que c'est de la faute du gouvernement, qui, à force de crier au droit de l'enfant a fini par gêner celui-ci. Un enfant pense qu'il a le droit de tout, même d'appeler la police, si ses parents lui font une petite bastonnade. Finalement, ces jeunes ont raison d'être insolents envers les adultes, car ils ne savent pas ce que c'est de parcourir 20 kms tous les matins, pour se rendre à l'école, avec le ventre vide, et sans savoir si, le soir, de retour à la maison, ils trouveront quelque chose à se mettre sous la dent. Ici, ils ont bus, métro et autre sans oublier qu'ils [sont] en plus de l'électricité dans les maisons, pour mieux étudier. Au Cameroun, dans 30 % des maisons, les enfants étudient à la lampe à pétrole, et le pétrole, on ne l'a pas tous les jours. Qu'est-ce que j'aimerais que l'un [deux] vienne faire une année scolaire là-bas. De retour en France, je pense qu'il comprendra quelle chance il a de vivre en France.

Notre centre de formation se trouve dans un lycée. chaque jour je vais de surprise en surprise. ici les élèves parlent librement avec les profs. Ils se font des blagues et se provoquent mutuelement comme s'ils étaient [« étaient » le « e » est écrit par-dessus un « t »] des amies. pendant la pause une foule d'élèves se ruent devant le lycée des plus jeunes au plus matures. Ils sont souvent rejoints par des profs et ensemble ils fument des cigarettes en causant. C'est presque allucinant. Il arrive même qu'un parents d'élève porte plainte a un enseignant parcequ'il a giflé son enfant. A dire que labas quand on faisait une connerie et que le prof nous battait à la maison on n'osait pas le dire à nos parents de peur qu'il ne nous punissent à nouveau. à dire aussi que c'est de la faute du gouvernement qui, à force de crier au droits de l'enfant à fini par gater celui ci. un enfant pense qu'il à le droit de tous même d'appeler la police si ses parents

⁵⁵ Voir aussi la rubrique Regard critique.

lui font une petite bastonade. Finalement ces jeunes ont raison d'être insolent envers les adultes car ils ne savent pas ce que c'est de parcourir 20km tout les matins pour se rendre à l'école avec le ventre vide et sans savoir si le soir de retour à la maison ils trouveront quelque chose à se mettre sous la dent. ici ils ont bus, métro et autre sans oublier qu'ils sont en plus de l'électricité dans les maisons pour mieux étudier au Cameroun dans 30% des maisons les enfants étudient à la lampe à pétrole et le pétrole on ne l'a pas tout les jours. Qu'est [Le « Q » a été rayé puis réécrit] ce que j'aimerais que l'un deux vienne faire une année scolaire là bas. Du [La lettre « D » est écrite par-dessus un « d » minuscule] retour en France, je pense qu'il comprendra quelle chance il a de vivre en France.

Ferroudja⁵⁶
Racisme

L'endroit où je me sens le mieux, c'est dans un parc car j'aime bien me reposer avec mes amies. Tout le monde là-bas vient en bande. Il y a des origines différentes, des Français, des Arabes. Tout le monde se respecte et d'autres se battent à cause des différences entre eux. J'y suis souvent, on se retrouve entre copines.

L'endroit où je me sens le mieux c'est dans un parc car j'aime bien me reposer avec mes amies. Tout le monde la bas viennent en bande. Il y a des origines différentes des Français, des Arabes, Tout le monde se respect est d'autre se battent à cause des différence entre eux. J'y suis souvent, on se retrouve entre copine.

Lamia
Diversité

1^{er} lieu : Clichy sous bois

C'est le 1^{er} lieu que j'ai connu en France. C'est là où je me suis fait les 1^{ers} amis. J'aime cette ville car je connais tout le monde. C'est là où j'ai connu que la vie ne nous fait pas de cadeaux. Avec plusieurs nationalités et de toutes les couleurs.

Pablo
Altérité

Ici, il fait un froid glacé, on dirait [on vit] dans un frigo. Par contre, la nourriture est excellente. Il suffit [ouvrir] une boîte en fer, verser le contenu dans une casserole, réchauffer, et le tour est joué, la nourriture est prête, sans même avoir le besoin de cuisiner. Ici, si tu as plus de 25 ans, on te donne de l'argent à [rien faire]. Si tu es malade, tu [as donné] une carte verte et on te donne des médicaments, en plus [excellente] qualité. Par contre, si tu tues une personne, on en fait toute une histoire, pas comme au Brésil. Même, si tu as fait tomber un mégot de cigarette sur la scène du crime, on saura que c'est toi avec [ADN]. La France n'est pas un pays dangereux, les gens ne se promènent pas armés comme à Fortaleza. Par contre, ici il y a beaucoup de grandes gueules. Ils aboient, plus, ils mordent. Les filles sont prétentieuses et peu intéressantes. Côté sexo, ici, c'est nul, et tout est cher. Enfin, il vaut mieux être pauvre ici [au] Brésil. Quand il y a un contrôle de Police, ici, ces derniers [appellent Monsieur] alors qu'à Fortaleza, on ne sait distinguer un policier [à] un bandit. Les Jeunes, ici, [usent] que des chaussures de manque. En général, ils sont beaucoup plus instruits au [Brésil]. Les Gens jettent même des télévisions qui marchent, à la Poubelle. Ils sont fous enfin. La France est un

⁵⁶ Voir la rubrique Parcs.

beau pays. Là où je vis, par contre, personne [parle] à l'autre. On vit les uns sur les autres et les loyers sont chers. Mais moi, j'ai la chance de [pas] payer de loyer et le gouvernement me paie un stage gratuitement. Je sais que tu crois que je te mens, mais c'est vrai. Ici, il y a [beaucoup aide] sociale, on ne te laisse pas mourir de faim.

ici il fait un froid glassé ont dirait on vie dans un frigo par contre la nourriture est excelente il suffit ouvrir une boîte en fer verser le contenue dans une $\text{p}\theta$ casserole réchauffer t le tour est joué la nourriture est prête sans même avoir le besoin de cuisiner. Ici si tu as plus de 25 ans ont te donne de l'argent à rien faire si tu es malade tu as a donné une carte verte et ont te donne des médicaments en plus excelente qualité. Par contre e²es si tu tue une personne on en fait tout une histoire pas au Brésil, même si tu as fais tomber un megot de cigarette sur la scène du crime on serat que c'est toi avec ADN. La [la lettre « L » a été rayée et réécrite] france n'est pas un pays dangereux les gens s ne se prommément pas armé comme à Fortaleza. par contre ici il y a beaucoup de grandes gueules *ils* aboient plus ils mordent. Les filles sont pretencieusent et peu interressantes côté sexo ici c'est nul et tout est chère enfin il vaut mieux être pauvre ici au Bresil. Quand il y a un contrôle de Police ici c'est dernier appellent monsieur alors que à Fortaleza ont ne sait distinguer un policier et à un Bandit. Les Jeunes ici usent que des chaussures de manque en general ils sont beaucoup plus instruiant au Bresil. J Les Gens jettent même des televisions qui marchent à la Poubelle ils sont fous enfin. La France est un beau Pays. La ou je vis par contre personne parle n à l'autre on vis les uns sur les autres et les loyers sont chères mais moi j'ai la chance de pas payer de loyer et le gouvernement ma paye un stage gratuitement je sais que tu crois que je te mens mais c'est vrais. ici il y a beaucoup aide social ont te laisse pas mourir de faim.

Toufik
Altérité

Ici, rien n'est comme d'où l'on vient, ni les mentalités, ni la ville en elle-même. Les gens ne sont jamais contents. Ils travaillent trop, je pense. Ils sont tout le temps en activité. Sinon question architecture, ils sont très forts. J'ai même eu la chance d'être dans une des rues les plus belles au monde, les Champs Elysées. J'habite dans une rue, c'est pire qu'une boîte de nuit. Elle ouvre à 7 h du matin pour fermer à 4 h du matin, c'est le faubourg Saint-Antoine. Les filles n'ont plus de respect pour elles même. Elles collectionnent les relations et multiplient les amants. Ici, le mariage [ne] dure rarement plus de 10 ans et encore je suis gentil. D'ailleurs, pour divorcer rien n'est plus facile. Tu sais, il y a juste une chose qui ne change pas. C'est le Président, c'est le même qu'en Algérie. Il est aussi petit que le nôtre. Par contre, il ne mérite pas sa femme du tout. Elle est tellement belle, [qu'à] croire que c'est juste pour être la 1^{ère} dame de France.

Ici, rien n'est ~~faei~~ comme d'où l'on viens, Ni les mentalités, ni la ville en elle-même. Les gens ne sont jamais content, ils travaillent trop je pense, ils sont tout le temps en activité. Sinon question Architecture, ils sont très fort, j'ai même eu la chance d'être dans une des rues les plus belles au monde, ~~E~~ les Champs Elysées. ~~Et~~ J'habite dans une rue, c'est pire qu'une boîte de nuit, elle ouvre à 7 h du matin pour fermer à 4 h du matin, c'est le ~~J'en-peux-plus~~ faubourg St Antoine. Les filles n'ont plus de respect pour elles mêmes, elles collectionnent les relations et multiplient les amants. Ici, le mariage ne dur rarement plus de 10 ans et encore je suis gentil. D'ailleurs pour divorcer rien n'est plus facil.

Tu sais, y'a juste une chose qui ne change pas c'est le Président c'est le même qu'en Algérie, il est aussi petit que le notre, ~~et aussi il a une magnifique femme~~ par contre il ne mérite pas sa

femme du tout, elle est tellement belle qu'à croire que c'est juste pour être la 1^{ère} dame de France.

II. 24 INTÉGRATION

Latifa
Intégration

C'est vrai qu'ici c'est très difficile car notre culture est très différente. Paris, c'est une ville très belle, il y a beaucoup de modernisme. La vie, c'est plus cher et la façon de vivre, c'est totalement différent. J'aime bien le modernisme, la science de [occurece] tout ce qui concerne l'organisation que ce pays a. Et je pense que notre pays a beaucoup à faire là-bas concernant l'organisation, spécialement de l'État. J'aime bien aussi le système que l'État implante avec l'Éducation Nationale avec le jeune. Ici, tous les jeunes doivent se former jusqu'à 16 ans. C'est obligatoire. Ici, les personnes sont très froides. Je recommence mes études mais je ne me sens pas bien car c'est très difficile d'intégrer la société française. Le problème n'est pas moi. C'est la société française qui ne m'accepte pas. Je fais beaucoup d'efforts car je parle un peu le français. Mais je crois que là-bas c'est différent. Quand une personne étrangère arrive dans notre pays, nous sommes gentils avec elle, chaleureux. Et si elle parle pas en espagnol, nous l'aiderons à parler. Mais ici les personnes quand elles savent que la personne ne parle pas en français, tout se passe mal. Elles sont indifférentes. Elles ne te regardent pas. Elles t'excluent totalement de la société. La chose qui me manque le plus, c'est la chaleur de la personne et que je voudrais m'intégrer, mais elles ne me le permettent pas. J'oublie de dire une autre chose. Les bâtiments sont égaux à notre pays ici. Il y a beaucoup de nature là-bas. Le métro, c'est aussi nouveau pour moi car là-bas nous n'avons pas. Et j'espère que bientôt on pourra avoir de cette modernité.

c'est rai que ici est très difencil car notre culture c'est totalmente diferente
Paris c'est une ville tres bou il y a beaucoup de modernisme, la vie c'est plus cher et la façon de vivre c'est totalmente diferente.
J'aime bien le modernisme, la cience en occurece (?) tous ce qui concerne a la organisation que cett pays a, et je pense que notre pays il y a beaucoup a faire lab en concernent a la organisation especialment de l'état.
J'aime bien aussi le cistheme que l'état implant avec la education national avec le jeune. Ici tous les jeune doivent se forme, jusqu'à 16 ans IC est obligatoire.
Je recommense mes etude mais je me sent bien laba car comme je vienne de te dire que c'est très difficile de intégre à la societe français, le problème n'est pas mois, c'est la societe français que m'accepte pas.
Je fait beaucoup de effort, car je parle enpeu le français mais je croix que laba c'est diferente quand une personne extrangere arrivé a notre pays. nous sommes gentil avec lui. chalerause et se il parle mais ici les personne quand il sabais que la personne n'parle pas en français tous se pose mal, ils sont indifferente, ils ne te regarde pas ils te exclu totalmente de son societe, La chose que me manque plus c'est la cholorite de la personne. et que je voudrais me integre mais ils me perment pas.
Je' oblies une autre chose a dire les batiment cette egal que notre pays. ici il y a aussi beaucoup de naturel hs ss (?). le metro cette aussi nouveor por mois car laba nous n'avons pas et j'espere que bientôt on peut avoir de cette modernité.

III. PARIS

III. 1. 1 Paris

Richardson
Paris

Je suis toujours à Paris et c'est toujours aussi beau de marcher dans cette belle ville précieuse. [Moi], à Paris, il y a trop de monde qui bouge dans le même sens et qui bouscule en même temps. L'architecture est super belle, esthétique, si bien dessinée que tu aurais envie de travailler dans ce pays. Plus tu découvres les villes, plus les appartements [seront] moins chers. En France, les services sont assez larges dans le transport ; tu pourrais croire que tu voyages toutes les 5 minutes.

Je suis toujours a PARIS et c'est toujours aussi beau de marcher dans cette belle ville précieuse. Mois a PARIS il y a trop de monde qui bouge dans le même sens et qui bouscule en même temp. L'architecture est super beau, esthétique bien dessiné que tu aurais envi de TRAVailler dans ce pays. PLUS tu découvres Les villes, plus Les appartements seront moins cher. EN France Les services sont assez large dans le transport ; tu pourrais croire que TU voyages tout les 5 minute.

Julie
Paris

Paris (la Tour Eiffel, les Champs) la nuit. C'est magnifique, ça vous fait rêver. Personnellement, j'aime beaucoup.

Soumia
Paris

Ville importante : Paris représentation du pays, lieu où on y trouve le plus de besoin.

III. 1. 2 CHÂTELET

Jean-Marc
Châtelet

Il existe un lieu auquel je suis attaché particulièrement, Châtelet. C'est un lieu [où] j'éprouve beaucoup de sentiments, parce qu'il y a tous mes amis, les magasins de vêtements et on peut se promener à deux (en couple). Je m'amuse bien. On peut rencontrer plein de gens, des amis ou des rapeurs comme La Fouine. Je me sens bien là-bas. J'oublie tous les problèmes. J'achète tous mes vêtements : veste, jeans, tee-shirt etc. Pour rencontrer les filles aussi, plein de jolies. J'aime Châtelet pour l'ambiance : musique, cinéma et tous les trucs qui vont avec. Je peux croiser des potes qui vont à [Diencourt] pour acheter des vêtements. Je les accompagne. C'est pour ça, Châtelet est le lieu [auquel j'ai beaucoup d'attaches].

Il existe un lieu auquel je suis attaché particulièrement, Châtelet. C'est un lieu qui j'approuve beaucoup de sentiments [Le premier « n » de sentiments est un « h » rayé] parce qu'il y a tous les amis les magasins de vêtements et on peut se promener à deux (en couple). Je m'amuse bien on peut rencontrer [Entre le « n » et le « c » un « t » a été rayé] plein de gent des amis ou des rappeurs comme la fouine. Je me sens bien là-bas, j'ai oublié tous les problèmes. J'achète tous mes vêtements : veste, jeans, tee-shirt etc. pour rencontrer les filles aussi pleines de jolies. J'aime ~~en~~ Châtelet pour l'ambiance [Le « b » est un « p » rayé] musique, cinéma et tous les trucs qui vont avec. Je peux croiser ~~mon~~ des potes qui vont à Disneyland (?) pour acheter des vêtements je les accompagne. C'est pour Châtelet est le lieu au quel j'ai beaucoup d'attachés.

BAR AU CHÂTELET

Mehdi
Bar au Châtelet

Un lieu qui me tient à cœur, bah, j'en ai pas vraiment. Sauf peut-être au Banana café qui se situe à Châtelet. C'est un bar qui fait un peu boîte de nuit. C'est mon frère qui m'a fait connaître cet endroit, où on peut se poser avec des amis, pour s'amuser, boire un peu etc. Si j'ai choisi cet endroit, c'est qu'on [ne] se prend pas la tête, c'est un coin tranquille. Donc voilà !

Un lieu qui me tient à cœur, bah j'en est pas vraiment. Sauf peut-être au Banana café qui se situe à Châtelet, c'est un bar qui fait un peu boîte de nuit. C'est mon frère qui m'a fait connaître cet endroit où on peut se poser avec des amis pour s'amuser boire un peu etc... Si j'ai choisi cet endroit, c'est [Le « e » a été reformé] qu'on se prend pas la tête c'est un coin tranquille donc voilà.

CHÂTELET ET CHAMPS ÉLYSÉES

Loïc⁵⁷
Châtelet et Champs Élysées

Mes endroits préférés sont Châtelet, Champs Élysées car ce sont des quartiers où il y a beaucoup de commerces, loisirs, ambiance. Donc Paris. Ensuite Marseille, pont Mirabeau, plage des Fleurs car Marseille est un peu la 2^{ème} capitale de France.

un de mes endroits préférés sont : Châtelet, Champs Élysées car ce sont des quartiers où il y a beaucoup de commerce, loisirs, ambiance. donc Paris. ensuite Marseille, pont Mirabeau, plage, des fleurs car Marseille est un peu la 2^{ème} capitale de France.

⁵⁷ Voir aussi rubrique Villes de France.

III. 1. 3 CHAMPS ÉLYSÉES

Alexandre
Champs Élysées

Un de mes endroits préférés est les Champs Élysées à Paris, car c'est la plus belle avenue du monde, car il y a plein de magasins.

un des mes endroits preferés est les champs elysée a Paris.Car c'est la plus belle avenue du monde car il y' a plein de magasins

Moaze
Champs Élysées

Bonjour je m'appelle Moaze. Je suis née le 28 décembre 1992 à Paris 12^{ème}. Je vais avoir 16 ans. J'habite dans le département du 93 à Epinay. Je suis au lycée professionnel à Epinay-sur-Seine. Je suis en seconde CAP. Je vis avec ma mère, elle travaille dans une école maternelle, à Pierrefitte-sur-Seine, dans le 93. Mon grand frère a 17 ans, il est au lycée ... en Terminale CFE, Comptabilité et finance de l'entreprise, et ma petite sœur à 14 ans et en 3^{ème} générale au collège J'aime bien y aller aux Champs Élysées, pour me changer les idées, m'amuser. Paris j'aime bien me balader en général. Je vais aux Champs Élysées avec ma famille. Qu'est-ce qui est beau dans Paris ? Tout, le quartier, la ville, les lieux et les gens d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui est beau sur les Champs Élysées ? Le quartier, le commerce, les lieux, le restaurant et la rue. J'y vais depuis [petite] jusqu'à aujourd'hui.

Bonjour je m'appelle Moaze. Je suis née le 28 décembre 1992 à Paris 12^{ème}. Je vais avoir mes 16 ans. J'habit dans le Departement du 93 à Epinay. Je suis au lycée Professionnel ...à Epinay-sur-Seine. Je suis en seconde CAP. Je vis avec ma mère, elle travaille dans une école maternelle à Pierrefitte-sur-Seine dans le 93. Mon grand frère à 17 ans, il est au lycée ... en Terminale CFE Comptabilité et finance de l'entreprise et Ma petite sœur à 14 ans et en 3^{ème} générale au collège ... J'aime bien y aller aux Champs Elysées. Pour [Le « P » a été réécrit.] me changer les Idées, m'amuser. Paris j'aime bien me balader en général. Je vais aux Champs Elysées avec ma famille. Qu'est ce qui est beau dans Paris ? Tout le quartier, la ville, les lieux et les gens d'aujourd'hui. Qu'est ce qui est beau sur les Champs Elysées ? Le quartier, le commerce, les lieux, le restaurant et la rue. J'vais depuis petit jusqu'à aujourd'hui.

Wafae
Champs Élysées

Les Champs Élysées, car c'est l'avenue la plus belle au monde avec ses lumières (le soir) et ses grands magasins.

Les champs Elysee car c'est la'avenue la plus belle aux monde avec ces lumier (le soir) et ces grand magasin

CHAMPS ÉLYSÉES ET FAUBOURG SAINT-ANTOINE

Toufik⁵⁸

Champs Élysées et Faubourg Saint-Antoine

Sinon question architecture, ils sont très forts. J'ai même eu la chance d'être dans une des rues les plus belles au monde, les Champs Elysées. J'habite dans une rue, c'est pire qu'une boîte de nuit. Elle ouvre à 7 h du matin pour fermer à 4 h du matin, c'est le faubourg Saint-Antoine.

Sinon question Architecture, ils sont très fort, j'ai même eu la chance d'être dans une des rues les plus belles au monde, ~~E~~ les Champs Elysées. ~~Et~~ J'habite dans une rue, c'est pire qu'une boîte de nuit, elle ouvre à 7h du matin pour fermer à 4h du matin, c'est le ~~J'en peux plus~~ faubourg St Antoine.

III. 1. 4 TROCADÉRO

Alexandre

Trocadéro

Trocadéro, car il y a une bonne ambiance et des animations

III. 1. 5 RUE DE DOUAI

Michaël

Rue de Douai

Un des lieux que je préfère en France est Paris, car c'est une belle ville et je me promène souvent là-bas ; surtout dans la rue de Douai parce qu'il y a beaucoup de magasins de musique.

Un des lieux que je préfère en France est : Paris car c'est une belle ville et, je me promène souvent la [L'accent grave sur le « a » a été rayé] bas surtout dans la rue de Douai parce qu'il y a beaucoup de magasins de musique

III. 1. 6 LA CHAPELLE/GARE DU NORD

Thamosan

La Chapelle/Gare du Nord

Le lieu que j'adore le plus est « La Chapelle ». C'est un quartier situé près de la Gare du Nord, à Paris, dans [le] 10^{ème} arrondissement. Je vais là-bas pour passer du temps avec des amis, manger au restaurant, faire les magasins. J'aime bien ce lieu car je connais beaucoup de

⁵⁸ Voir aussi rubrique Sentiment de racisme/diversité/altérité.

monde du quartier. C'est un endroit paisible. Je connais tous les recoins du quartier, même quand j'étais petit, j'y allais avec mes parents, mes oncles et mes cousins.

III. 1. 7 LA DÉFENSE

Lamia

2^{ème} lieu : La Défense. C'est une superbe ville connue pour ces jours. C'est là où les gens importants se donnent rendez-vous.

2^{ème} lieu : La défense. C'est une superbe ville connue pour ces jours. C'est là où les gens ou les gens importants ce donne RDV.

III. 1. 8 PARIS/SAINT-DENIS/LE 77/ÎLE-DE-FRANCE

Noudia

Paris/Saint-Denis/Le 77/Île-de-France

Je suis ici depuis mes 5 ans. Aujourd'hui, âgée de 23 ans, j'ai encore le souvenir d'une petite fille qui arrive dans son école, mais avec cette impression d'être unique, de ne pas être comme les autres, par rapport à la langue que je ne comprenais pas. J'avais même l'impression d'être dans un monde extraordinaire, où tout le monde se comprenait, et moi j'étais là à observer. Ça parlait encore et encore, mais je ne captais pas un seul mot. Fort heureusement, je me suis vite habituée et adaptée. Je me suis rendue compte que c'était un beau pays, certes avec une cadence assez vive, mais beaucoup de tolérance, chose que j'apprécie. J'ai grandi dans le 77, département plutôt calme et paisible, du moins concernant la ville où j'ai passé le reste de mon enfance et mon adolescence. Une chose me manque ici, c'est la mer. En effet, à Paris, on trouve de tout au niveau culturel, ce qu'il n'y a pas forcément en Algérie. Par contre, la mer n'y est pas. Les gens sont beaucoup trop stressés et obnubilés par ce train de vie, métro boulot dodo. Je ne veux pas que ma vie se résume à ça. Bien que je sois devenue quelqu'un de stressé aussi ! Malheureusement, l'Île-de-France ne se résume pas à une ville calme et paisible. Saint-Denis, lieu de naissance de ma mère, qui était autrefois paisible et tranquille, est devenue une ville pleine de mouvement et s'est forgée une mauvaise réputation [où toutes sortes de choses s'y passent]. Aujourd'hui, je suis à côté de Paris, dans le 93, non loin du 77 car je pense que c'est un peu mon deuxième endroit natal.

Je suis ici depuis mes 5 ans, aujourd'hui âgée de 23 [le chiffre 3 a été réécrit par-dessus le chiffre 4] ans j'ai encore le souvenir d'une petite fille qui arrive dans son école mais avec cette impression d'être unique, de ne pas être comme les autres par rapport à la langue que je ne comprenais pas ; j'avais même l'impression d'être dans un monde extraordinaire où tout le monde se comprenait et moi j'étais là à observer, ça parlait encore et encore mais je ne captais pas un seul mot. Fort heureusement je me suis vite habituée et adaptée. Je me suis rendu compte que c'était un beau pays certe avec une cadence assez vive mais beaucoup de

tolerance chose que j'apprécie. J'ai grandi dans le 77 département plutôt calme et paisible d'ailleurs, concernant la ville où j'ai passé le reste de mon enfance et mon adolescence. Une chose me manque ici, c'est la mer, en effet à Paris on trouve de tout au niveau culturel ce qu'il n'y a pas forcément en Algérie par contre la mer n'y est pas les gens sont beaucoup trop stressés et omnibusés par ce train de vie métro boulot dodo, je ne veux pas que ma vie se résume à ça. Bien que je sois devenu quelqu'un de stressé aussi ! Malheureusement, l'île de France ne se résume pas à une ville calme et paisible, Saint Denis lieu de naissance de ma mère qui était autrefois paisible et tranquille est devenu une ville pleine de mouvement et s'est forgée une mauvaise réputation où toute sorte de chose s'y passe. Aujourd'hui, je suis à côté de Paris dans le 93 non loin du 77 car je pense que c'est un peu mon deuxième endroit natal.

III. 2 MONUMENTS HISTORIQUES

III. 2. 1 LOUVRE

Loubna

Louvre

Mon lieu que je préfère est le Louvre car c'est un monument historique de tous les temps. C'est aussi un lieu extraordinaire car on découvre beaucoup d'histoires dans les différentes collections, comme (antiquités orientales, égyptiennes, grecques, étrusques, romaines, arts de l'islam, sculptures, objets d'art, peintures, arts graphiques).

Ce que j'aperçois dans certaines collections, c'est l'harmonie, la lumière, le décor et les couleurs, comme par exemple la peinture qui est un art. La manière de travailler la technique et le style donnent l'envie de dessiner. Choisir l'idée en compagnie d'une imagination [savourant], travailler les couleurs donnent un objectif réel. Par exemple, Claude Monet (*Les Coquelicots, Nymphéas, Le pont Japonais*), Pablo Picasso (*La Joconde, Les demoiselles d'Avignon*). La peinture est magnifique et agréable. Elle est l'une de mes passions.

Par contre, ce que j'admire, c'est l'antiquité égyptienne. C'est une grande légende. L'antiquité égyptienne est surprenante et extraordinaire, car elle donne un aspect très [enthousiaste] du décor. La matière est sombre et réconfortante et la lumière reflète le décor et le regard des pyramides et des statuettes.

Mon lieu que je préférée est le Louvre, car c'est un monument historique de tout les temps. C'est aussi un lieu extraordinaire car, on découvrent beaucoup d'histoires dans les différents collections : comme (Antiquités Orientales, Egyptiennes, Grecques, Etrusques, Romaines, Arts de l'islam, Sculptures, Objets d'art, Peintures, Arts graphiques).

Ce que j'aperçois dans certaines collections c'est l'harmonie, la lumière, le décor et les couleurs, comme par exemple la peinture qui est un art. La manière de travailler la technique et le style donnent l'envie de dessiner. Choisir l'idée en compagnie d'une imagination savourant, travaillée les couleurs donnent un objectif réel. Par exemple Claude Monet (*Les Coquelicots, Nymphéas, Le pont Japonais*), Pablo Picasso (*La Joconde, Les demoiselles d'Avignon*). La peinture est magnifique et agréable. Elle est l'une de mes passions.

Par contre, ce que j'admire c'est l'Antiquités égyptiennes. C'est une grande légende. L'Antiquités égyptiennes est surprenante et extraordinaires, car elle donne un aspect très enthousiaste du décor, la matière est sombre et réconfortante et la lumière reflète le décor et le regard des pyramides et des statuettes.

LOUVRE ET TOUR EIFFEL

Wafae
Louvre

Paris, car c'est une ville remplie de monuments historiques avec ses villes et ses arrondissements. Musée du Louvre, Tour Eiffel, ses restaurants.

paris car c'est une ville remplie de monument historique avec cest villes et ces arrondissement. Musée d'ouvre, Tour Effel, ces restaurant

III. 2. 2 TOUR EIFFEL

Emel
Paris et Tour Eiffel

Paris (avec la tour Eiffel) qui brille tous les soirs. On dirait la ville des amoureux. C'est très joli, il y a beaucoup de monde (touristes etc.).

Paris (avec la toure eiffel) qui brille tous les soirs on dirait la ville des amoureux. C'est très jolie, il y a beaucoup de monde (touristes etc.)

Mélanie
Tour Eiffel

La tour Eiffel car ceci représente Paris la plus belle capitale

Les lieux important dans ma vie sont : La tour Eiffel car ceci représente Paris la plus belle capitale

Noémie
Tour Eiffel

La Tour Eiffel, car c'est le monument de Paris le plus beau

III. 2. 3 VERSAILLES

Najih
Versailles

Je m'appelle Najih, j'ai 16 ans, je suis élève au lycée... à Epinay-sur-Seine. [La classe de seconde CAP Employé commerce multi-spécialités]. J'ai vu le château de Versailles au mois de mars. J'aime bien parce qu'il y a des dessins, comme des bijoux. À l'époque, à Versailles,

il y avait des rois qui ont construit le château pour vivre [dedans] les chambres et toutes les pièces sont [en art]. On voit les tableaux peints par des gens connus du Moyen Age, du XVIII^{ème} siècle. Certains rois ont vécu dans le château.

Je m'appelle Najih, j'ai 16 ans je suis élève de lycée ... Epinay S/S. La classe de second CAP Employé commerces multi-spécialisés. Je vu le cheâteau de Versailles, en mois de mars. J'aime bien, pauceque jl y a de dessin, comme de bijouer. A l'époque a Versailles il aveut des roi qui a construre le château pour vivre de dans les chambre et toute les pièce sont en ar on voie les tableau peind par des gens commu du moyen âge du 18^{ème} siècle cetain roi ont vécu dans le chateau

III. 2. 4 BASILIQUE DE SAINT-DENIS

Lucie

Basilique de Saint-Denis

Le lieu que je préfère le plus, en région parisienne, est la basilique de Saint Denis. Ce monument historique, construit selon les règles de l'art gothique, se situe dans le département de la Seine-Saint-Denis. Elle fut, des siècles durant, l'une des plus prestigieuses abbayes françaises, qui en 1966 est devenue une cathédrale.

J'aime beaucoup visiter cet endroit, car la beauté architecturale qui s'en dégage, n'a de cesse de m'émerveiller, d'autant plus qu'elle a su conserver sa prestance d'antan. Je me demande souvent comment une telle splendeur a pu être érigée.

Quand j'entre dans cette basilique, qui est pourtant si [pieuse], je m'émeus toujours face à la splendeur époustouflante des colonnes [montantes] jusqu'aux arches, bordées par une myriade de vitraux, représentant l'image des rois, reines et [scènes] religieuses.

Les statues et les tombeaux, à l'effigie des monarques enterrés, sont tellement nombreux et impressionnants que j'en ai parfois le souffle coupé.

Il existe aussi, dans cette basilique, un très bel orgue, d'une sonorité exceptionnelle [dont la variété de sons qui en sort] fait vibrer les murs et les cœurs par sa puissance.

Sous l'ancienne construction de la basilique, se trouve une crypte avec les tombeaux de plusieurs autres rois et reines enterrés, où des fouilles archéologiques sont encore entreprises pour trouver de nouveaux trésors de notre patrimoine.

Quand je suis à côté d'un de ces mausolées où se tient, figée, la statue allongée et parfois assise d'un de ces rois, je me dis qu'ils sont si près de moi, alors qu'un couvercle de marbre et plusieurs années nous séparent. J'aime beaucoup le silence qui y règne. À ce moment, je ferme les yeux et j'essaie de faire corps avec la basilique, pour ressentir toute la force mystique contenue à l'intérieur de ce lieu. Parfois, j'ai même l'impression d'entendre les murmures de ceux qui y reposent en paix. J'ai choisi la basilique de Saint-Denis car c'est l'un de [nos patrimoines] qui retrace le plus l'histoire de nos plus grands rois et reines de France et aussi pour rendre un hommage à Saint Denis qui fut le premier évêque de Paris.

IV LIEUX EN DEHORS DE PARIS

IV. 1 VILLES DE PROVINCE

IV. 1. 1 CABOURG

Noémie 3
Cabourg

Un des lieux les plus importants pour moi, Cabourg, en Normandie : vacances, détente, plage.

IV. 1. 2 CANNES

Koumba
Cannes

Cannes, en France, parce que c'est beau.

IV. 1. 3 CANET-EN-ROUSSILLON

Elodie
Canet-en-Roussillon

L'autre lieu important pour moi, c'est le Sud. Plus précisément Canet-en-Roussillon. Car c'est là que je passe mes vacances, dans ma maison, depuis que je suis toute petite.

IV. 1. 4 DIJON

Soumia
Dijon

Lieu important. Belle ville, Dijon, belle ambiance.

Lieu important : ~~Ville~~ Belle ville : Dijon : *belle embiance*

IV. 1. 5 DUNKERQUE

Latifa
Dunkerque

Pour moi, un des lieux importants, c'est Dunkerque. J'adore sa plage. Pendant les grandes vacances, j'allais souvent avec les parents d'une amie qui habitent là-bas. On passait des

heures à nager, à faire des rencontres avec des touristes. Quand j'étais petite, [j'allais environ trois fois pendant les années scolaires], fêter Noël, Pâques. J'adorais chercher les lapins dans le jardin de ma tante et l'été manger des glaces sur la plage.

Pour moi un des lieux important c'est Dunkerque j'adore sa plage pendant les grandes vacances j'allais souvent avec, les parents d'une amie qui habite là-bas on passait des heures à nager, à faire des rencontres avec des touristes. Quand j'étais petite j'allais environ trois fois pendant les années scolaires fêter Noël, Pâques j'adorais chercher les lapins dans le jardin de ma tante et l'été manger des glaces sur la plage.

IV. 1. 6 MARSEILLE

Alexandre
Marseille

Marseille, car j'ai passé de bons moments là-bas. Il y a le soleil, la plage, le Vieux Port car c'est un lieu historique.

Sara
Marseille

Je vais vous parler du lieu qui me tient le plus à cœur. Il s'agit du lieu très cher à mon cœur. La beauté de cet endroit est inimaginable. Là, se trouvent les 3 éléments de la nature : l'eau, la terre, le ciel. Ajoutez à tout cela une bonne dose de soleil. Cela me fait énormément de bien de quitter la cité. Dans ce lieu, je respire. Ce lieu est incomparable. Les gens sont aimables. Changement radical des tours de béton à l'horizon. Ce lieu, c'est l'eau chaude à perte de vue. Le soleil, qui l'éclaire, lui donne, au coucher du soleil, une légère couleur halée, qui me fait penser aux terres de mes ancêtres. Une grande et vaste étendue de désert, remplie d'un sable fin et chaud, similaire à une poussière d'étoile. Là où mes écrits vous emmènent, la ville ne dort jamais, l'ambiance y est toujours présente. Ce lieu me fait penser à l'ambiance maghrébine, les heures d'avion en moins. Ce lieu peuplé, où se croisent différentes nationalités, où les sans papiers ne craignent rien, il s'agit de Marseille, pour moi, seconde ville de lumière.

Je vais vous parler, du lieu qui me tient le plus à cœur. Il s'agit du lieu très chère. La beauté de cet endroit, est inimaginal. Là se trouve, les 3 éléments de la nature. L'eau, la terre, le ciel ajoutés à tout cela une bonne dose de soleil. Cela me fait énormément de bien de quitter la cité, dans ce lieu je respire. Ce lieu est incomparable, les gens sont aimable. Changement radical de tour en béton à l'horizon, ce lieu c'est eau chaude à perte de vue. Le soleil qui l'éclaire, lui donne au couché du soleil une légère couleur halé. Qui me fait pensé au Terre de mes ancêtres. Une grande et vaste étendues de désert, rempli d'un sable fin et chaud similaire à une poussière d'étoile. La ou mes écrits vous emmène, la ville ne dors jamais, l'ambiance y est toujours présente. Ce lieu me fait pensé à l'ambiance maghrébine les heures d'avion en moins. Ce lieu peuplé où se croisent différentes nationalités, ou les sans papiers ne craignent rien. Il s'agit de Marseille pour moi seconde ville de lumière.

Loïc
Marseille et Paris

Mes endroits préférés sont Châtelet, Champs Élysées car ce sont des quartiers où il y a beaucoup de commerces, loisirs, ambiance. Donc Paris. Ensuite Marseille, pont Mirabeau, plage, des fleurs car Marseille est un peu la 2^{ème} capitale de France.

un de mes endroits préférés sont : chatelet, champs élysé car ces des quartiers ou il y à beaucoup de commerce, loisirs, ambiance. donc Paris. ensuite Marseille, pont mirabeaux, plage, des fleurs car marseille est un peu la 2^{ème} capitale de france.

Noémie 1
Marseille et Cannes

Marseille, car c'est au Sud de la France et parce qu'il y a la mer. Cannes, c'est un endroit magnifique. Il y a la mer et les fameuses marches de Cannes où les stars ont marché dessus.

IV. 1. 7 MAUBEUGE

Latifa 1
Maubeuge

Le lieu le plus important dans ma vie, c'est le Nord à Maubeuge, dans le 59. Je suis née là-bas et je pars quelque fois là-bas pour voir ma famille.

Le lieu le plu important dans ma vi c'est le nord à Maubeuge dans le (59) je suis née là bas et je par quelque fois la bas pour voir ma famille.

IV. 1. 8 MONTPELLIER

Barbara
Montpellier

Le deuxième lieu important est Montpellier, parce que c'est là que je vais vivre. C'est là où tout va changer dans ma famille. Tout sera nouveau. Ça sera le début d'une nouvelle vie. Même s'il faut quitter les amies, la chaleur, les habitants, l'ambiance, le quartier étudiant, la mer sont une motivation pour y aller.

Le 2ème lieu important est montpellier parce que c'est la que je ✘ vais vivre c'est la où tout va changer dans ma famille. Tout seras nouveaux. Sa seras le début d'une nouvelle ✘ vie.

Même si il faut quitter les amies ~~mais~~. la chaleur, les habitants, l'ambiance, le quartier étudiant, la mer ~~sont~~ sont une motivation pour y aller

IV. 1. 9 NICE

Erika
Nice

Nice. J'aime bien cette ville même si je n'y suis jamais allée, car c'est joli et j'ai de la famille là-bas.

Nice : J'aime bien cette ville même si je n'ai jamais été. Car c'est jolie est j'ai de la famille là bas

Julie
Toulon/Bandol

À Toulon (pour être plus précise à Bandol) où il y a la plage, le port, ma famille et où il y fait bon vivre.

Lucille
Tours/Nice

Un des lieux importants pour moi : La ville de Tours où il y a toute ma famille. La ville de Nice où je passe de bons moments sur la plage avec mes cousines.

Un des lieux importants pour moi : La ville de tours ou il y a toute ma famille. La ville de nice où je passe de bons moments ~~avec~~ sur la plage avec mes cousines.

IV. 2 RÉGIONS DE FRANCE

IV. 2. 1 CHAMPAGNE

Noémie 3
Champagne

Un des lieux les plus importants pour moi. En Champagne. Mes origines, mes racines.

IV. 2. 2 SARTHE

Elodie
Sarthe

Un des lieux importants pour moi c'est la ville de la Sarthe car c'est là où il y a toute ma famille et c'est très important pour moi.

IV. 2. 3 TOURAINE ET NORMANDIE

Noémie 2

Un des lieux importants pour moi. En Touraine pour penser à ceux qui sont partis. En Normandie retrouver toute la famille.

IV. 2. 4 DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

GUADELOUPE

Erika

Sainte-Anne, c'est une plage en Guadeloupe qui est très jolie. L'eau est très belle et parce que c'est à côté de ma ville.

Sainte-Anne, c'est une plage en guadeloupe qui est très jolie l'eau est très belle, est parceque c'est à côté de ma ville.

IV. 3 VILLES ÉTRANGÈRES

IV. 3. 1 DUBAÏ

Emel
Dubai

Dubai, j'en ai entendu parler. À ce qu'il paraît, c'est très joli avec leurs hôtels en forme de palmier, la mer, les gens etc. J'aimerais bien y aller.

Dubai « j'en ai entendu parlé » à ce qu'il paraît c'est très jolie avec leur Hôtel en forme de palmier, la mer, les gens etc. J'aimerai bien y aller. [Dessin d'un « smiley »]

Latifa 2
Dubai

Dubai est une ville que j'apprécie beaucoup. La nuit, là-bas, les lumières des grands magasins illuminent la ville. Ses gratte-ciels sont magnifiques. Je crois qu'ils sont uniques dans le monde. Mais ce que je n'aime pas là-bas : ses lois. Elles sont très dures. On ne peut pas se promener seule dans la ville principale, ni aller à la plage quand on veut. Une femme pour eux, elle n'a pas le droit de faire quelque chose sans son mari. La dernière fois que je suis partie avec ma tante, on a vu une île artificielle qui représente un palmier. Sur chaque branche, ils allaient construire des villas.

Dubai est une ville que j'apprécie beaucoup, la nuit là-bas les lumières des grands magasins illuminent la ville, ces gratte-ciels sont magnifiques je crois qu'ils sont uniques dans le monde. Mais ce que je n'aime pas là-bas ses lois ils sont très durs. On ne peut pas se promener seule dans la ville principale, ni aller à la plage quand on veut. Une femme pour eux elle n'a pas le droit de faire quelque chose sans son mari. La dernière fois que je suis partie avec ma tante on a vu une île artificielle qui représente un palmier sur chaque branche ils allaient construire des villas.

IV. 3. 2 ISTAMBUL

Emel
Istanbul

Istanbul, c'est une ville en Turquie très connue et très touristique. Il faut aller visiter. La mosquée, je l'aime beaucoup. J'aimerais [y retourner à Sofia].

Istanbul : C'est une ville en Turquie très connue et très touristique. Il faut aller visiter. La mosquée. Je l'aime beaucoup j'aimerai y retourner A Sofia.

IV. 4 PAYS D'ORIGINE

IV. 4. 1 ALGÉRIE

Amina
Algérie

Les lieux importants pour moi sont ma maison ; à la capoeira (sport) à Villepinte ; chez la famille, en Algérie ; mon ancienne ville Aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville Sevrans ; les mariages.

Les lieux importants pour moi sont ma maison, à la capoeira [Le mot « sport » est ajouté en haut avec une flèche] à Villepinte, chez la famille, en ALGERIE, mon ancienne ville aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville sevrans, les mariages

Amine
Algérie

Un des lieux importants est l'Algérie. Je passe mes vacances là-bas. J'ai une maison là-bas. J'ai de la famille qui vit là-bas. J'y passe deux mois par an. J'aime beaucoup l'ambiance qu'il y a. Je trouve que c'est mieux que la France niveau tout : argent, fille, maison. J'aime sortir avec mes cousins jusqu'à tard le soir. La vie est belle là-bas. Il fait chaud toute l'année. En Algérie, il y a de belles plages. Je pars tous les ans en avion. J'habite à Alger centre. Il y a beaucoup de fêtes et de mariages. J'aime les ambiances de fête. Quand je vais là-bas, je suis content de revoir ma famille parce que ça fait longtemps que je ne les ai pas vus.

Un des lieux importants est l'Algérie. Je passe mes vacances labas, j'ai une maison labas. J'ai de la famille qui vit labas. Je passe deux mois par an. J'aime beaucoup l'ambiance qu'il y a. Je trouve que c'est mieux que la France niveau tout, argent, fille, maison. J'aime sortir avec mes cousins jusqu'à tard le soir. La vie est belle labas. Il fait chaud toute l'année. En Algérie il y a de belles plages. Je pars tous les ans en avion. J'habite à Alger centre. Il y a beaucoup de fêtes est de mariage, j'aime les ambiances de fêtes. Quand je vais labas je suis content de revoir ma famille parce que ça fait longtemps que je ne les ai pas vus.

Chaïma
Algérie

Les lieux importants dans ma vie sont l'Algérie, le pays de ma maman.

Meriem
Algérie

Les lieux importants dans ma vie sont : l'Algérie car c'est mon pays.

Sofia
Algérie

Les lieux importants pour moi sont l'Algérie car c'est mon pays.

IV. 4. 2 CAP VERT

Alicia
Cap Vert

Les lieux que je préfère : Cap-Vert, parce que c'est là qu'il y a ma famille

Erika
Cap Vert

Assomada, parce que c'est la ville où j'habite, dans mon pays, au Cap-Vert et parce que c'est une ville accueillante et vivante.

IV. 4. 3 ESPAGNE

Anthony
Espagne

Ma maison en Espagne car j'y retrouve ma famille, mes amis. Il y a une piscine où je passe la plupart de mon temps. Il y a aussi le soleil que j'apprécie beaucoup, les filles, la plage et les chiringuitos (bars qui sont situés au bord de la plage). Notre maison familiale se trouve à Cullera (30 kms de Valencia). J'y vais en voiture ou en avion, ça dépend de notre budget c'est à 1600 kms de là où j'habite.

Pablo
Espagne

J'ai choisi, comme lieu important, l'Espagne car c'est là-bas que je vais presque tous les ans. C'est là-bas que je respire, que je me sens bien, que je revis. J'y retrouve ma famille, mes amis et tous ceux que j'aime. Je me crois au paradis car il y a de belles filles bronzées, les cocktails d'alcool, les discothèques au bord de la plage et bien sûr le soleil. C'est à Malaga précisément, en Andalousie. J'y vais presque à chaque fois en voiture, donc c'est très long ou en avion et là c'est très court. J'aime cette ville car toute l'année il y a des températures estivales. Le meilleur moment quand je vais là-bas, c'est au mois d'août, car il y a les fêtes et c'est inoubliable.

J'ai choisi comme lieu important : L'Espagne car c'est là que je vais presque tous les ans, c'est là-bas que je respire, que je me sens bien, que je revis. J'y retrouve ma famille, mes amis et tous ceux que j'aime. Je me crois au paradis car il y a de belles filles bronzées, les cocktail d'alcool, les discotheque au bord de la plage et biensur le soleil. C'est a Malaga précisément en Andalousie. J'y vais presque à chaque fois en voiture donc c'est très long ou en avion et là

c'est très court. J'aime cette ville car toute l'année il y a des température festival. Le meilleure moment quand je vais labà c'est au mois d'août car il y a les fêtes et c'est inoubliable

IV. 4. 4 FRANCE

Clara
France

Un des lieux importants pour moi est la France, car c'est là que je suis née et que j'ai fait mes premiers pas.

Un des lieu important pour moi est est : la France car c'est la que je suis née et que j'ai fait mes premier pas.

IV. 4. 5 ITALIE

Aurélien
Italie

Un des lieux importants pour moi est l'Italie, car c'est l'endroit où je suis né et l'endroit où je passe une grande partie de mes vacances. J'ai une maison et ma grand-mère est enterrée là-bas.

Un des lieu importants pour moi est l'Italie car sait l'endroit ou je suis née et l'endroit ou je passe une grande parti de mes vaccance. J'ai une maison et ma grand-mère est entérer la bas.

Clara
Italie

Un des lieux importants pour moi est l'Italie, car ce sont mes origines et j'ai de la famille là-bas.

Un des lieu important pour moi est est : L'Italie car c'est mes origines et j'ai de la famille la bas.

Noémie 3
Italie

Un des lieux les plus importants pour moi : en Italie, mes origines, mes racines.

IV. 4. 6 MALI

Abdoulaye
Mali

Mali à Bamako. C'est un endroit où je rencontre toute la famille et c'est un lieu où on enterre toutes les personnes de la famille. Comme ça, je rencontre comment ma famille vit dans ce pays. Je rencontre le travail. Ça me motive de voir comment ils travaillent. Comme ça quand je serai plus grand, j'irai là-bas pour aider ma famille. Quand je suis là-bas, je suis plus à l'aise. Mais voilà je dois faire mes études en France pour aller au Mali. J'ai de la chance d'avoir des vacances scolaires mais je ne peux pas y aller toutes mes vacances d'été parce que le billet est trop cher. C'est un endroit important pour moi.

Mali à bamako : c'est un endroit ou je rencontre toute la famille et c'est un lieu ou ont enterre toute les personnes de la famille comme sa je rencontre comment ma famille vie dans ce pays, je rencontre le travaille sa me motive de voir comment il travaille comme sa quand je serait plus grand j'irais laba pour aider la famille. Quand je suis laba je suis plus à l'aise, mais voila je dois faire mes études en france pour aller au Mali. J'ai de la chance que j'ai des vacances scolaires mais je ne peut pas y aller toutes mes vacances d'été parce que le billet est trop cher. C'est un endroit important pour moi

Amia
Mali

Un des lieux importants dans ma vie, c'est le Mali, mon pays.

Fatou
Mali

Un des lieux importants pour moi est mon village au Mali, car il y a ma petite sœur enterrée là-bas et mes grands parents. Suite : Le village est à 100 kms de Bamako qui est la capitale. Je n'y vais pas souvent car je n'ai pas envie pour l'instant. Le nom du village est Kembélé.

Un des lieux importants pour moi est mon village au Mali car il y a ma petite sœur enterrée là bas et mes grands parents.*

Suite : [Ce passage est relié au deuxième paragraphe] Le village est a 100 km de Bamako qui est la capital je n'y vait pas souvent car je n'aie pas envy pour linstant. Le nom du village est KeMbélé.

IV. 4. 6. 1 BAMAKO

Niamé
Bamako

Bamako, là où je suis, n'est pas totalement différent de Paris, finalement, car c'est une capitale très active avec une forte population. Les gens ont l'air aussi pressés qu'à Paris, mais

la population est nettement plus radieuse qu'à Paris et plus joyeuse, plus ouverte et plus accueillante. On s'y sent plus à l'aise et la température est plus chaude, avec un climat très tropical. On voit bien que les gens se débrouillent avec ce qu'ils ont, et il n'y a pas vraiment de gens vantards, mais que des gens polis et modestes et moins renfermés sur eux-mêmes. À Paris, on voit que la pauvreté est moins fréquente, mais je me sens plus chez moi en France qu'au Mali.

Bamako la ou je suis n'est pas totalement different [Le passage « n'est pas totalement different » a été écrit par-dessus du blanc] de paris finalement car s'est une capital tres actif avec une forte population. Les gns on l'air aussi preser que a paris mais la population est netement plus radieuse que a paris est plus joyeuse plus ouverte est plus accueillant on ci sens plus alaise est la temperature est plus chaude avec un climat tres tropical.

On voit bien que les ce débrouille avec ceux que il sont et il n y a pas vraiment de gens ventar mais que des gens poli est modeste est moi renfermer sur eux meme.

A paris on voit que la pauvrete est moin fréquete mais je me sens plus che mois en france qu'au Mali.

IV. 4. 7 MAROC

Ahmed
Maroc

Un lieu important dans ma vie, c'est le Maroc parce qu'il fait chaud, et je bouge tous les jours à la mer et à la piscine, et parce que j'ai de la famille et mes grands parents.

Un lieu important dans ma vie c'est le maroc par ce qui fait chaude et je bouge tous les jour a la mère et a la piscine et par ce que j'ai de la famille et mes grand parent.

Chaima 2
Maroc

Le Maroc, c'est le pays qui reflète ma personnalité, les traditions et coutumes de ma vie.

Lamia
Maroc

Ouarzazate Tinghir (Maroc). C'est une ville connue pour ces paysages et le cinéma. C'est aussi dans cette ville que je suis née. Les gens sont sympathiques. Je croise tous les jours des touristes français, allemands, espagnols et anglais. Dans cet endroit existent les gorges. [les] C'est une montagne séparée en 2 par une rivière. Les montagnes sont séparées par à peu près 30 mètres. Mais ce n'est pas le seul endroit qui attire les touristes, il y a aussi (non terminé)

Ouarzazate tinghir (?) (Maroc)

C'est une ville connue pour ces paysage et le cinéma, c'est aussi dans cette ville où je suis née les gens sont sympatique. Je croise tous les jours des touristes français, allemand, espagnole et anglais.

Dans cette endroits existe les gorges, les c'est une montagne séparée en 2 par une rivière, les montagnes sont séparées par à peu près 30 mètres.
Mais ce n'est pas le seul endroit qui attire les touristes il y a aussi

Latifa
Maroc

Et aussi mon pays, le Maroc. Je pars tous les ans ou tous les 2 ans. Là-bas il fait chaud.

Maria
Maroc

Ma ville (Saidia⁵⁹) La y Laga en particulier, c'est là que je passe la plupart du temps quand je vais en vacances avec mes cousins et cousines. Où je m'amuse grave avec eux !

Ma ville (Saidia) La y Laga n en particulier c'est la que je passe la plus part du temp quand je vais ~~au~~ en vacances avec mes cousins et cousines. ou je m'amuse grave avec eux !

Soumia
Maroc

Maroc ! Belle ambiance

Maroc ! ~~C'est mon kiff embiance de fou !~~ *Belle embiance*

IV. 4. 8 PORTUGAL

Elodie 2
Portugal

Une cabane au Portugal, car c'est un endroit où je retrouve beaucoup d'amis, lorsque je suis en vacances. La plage au Portugal, car c'est un endroit où je me détends avec mes amis ou avec ma famille.

Mélanie
Portugal

Les lieux importants dans ma vie sont le Portugal. J'y ai toute ma famille que je ne vois quasiment pas. Là-bas, je me sens en confiance. Je n'ai pas de conflit entre amis et il n'y a que du bonheur.

Les lieux important dans ma vie sont : Le Portugal : J'ai toute ma famille que je ne vois quasiment pas la bas je me sens en confiance, je nes pas de confli entre ami et il n'y a que du bonheur

⁵⁹ Au Maroc

IV. 4. 9 SÉNÉGAL

Tacko
Sénégal

Le Sénégal, parce qu'il y a toute ma famille là-bas.

Le Senegal, Parce qu'il toute ma famille La bàs

IV. 4. 10 TUNISIE

Douha
Tunisie

La Tunisie, parce que ce sont mes racines

La Tunisie par ce que c'est mes racine ~~-Dans les salle~~

Foued
Tunisie

Mon pays, la Tunisie, pour l'ambiance, la famille, la chaleur.

Noémie 3
Tunisie

Un des lieux les plus importants pour moi. En Tunisie, là où j'ai fait mes premiers pas... où j'ai grandi pendant mon enfance.

Un des lieux les plus important pour moi : En Tunisie : la ou j'ai fait mes 1^{er} pas... Ou j'ai grandie pendant mon enfance.

IV. 4. 11 TURQUIE

Mancili
Turquie

La Turquie est un des lieux que j'adore visiter, car sa mer et son soleil m'attirent beaucoup. La gentillesse et l'amabilité des turcs m'impressionnent. J'adore les lieux touristiques de la Turquie (Istanbul, Antalya, Bodrum...). La cuisine turque est très bonne et facile. J'aime aller en Turquie, car c'est là où se trouve ma famille.

La Turquie est un dès lieux que j'adore visité, car sa mer et son soleil m'attire beaucoup. La gentillesse et l'amabilité des turcs m'impressionne. J'adore les lieux touristique de la Turquie (Istanbul, Antalya, Bodrum...). La cuisine turque est très bonne et facile. J'aime ~~allé en la~~ Turquie car c'est la ou se trouve ma famille.

IV. 5 PAYS DE VACANCES OU DE VOYAGES

IV. 5. 1 CRÈTE

Noémie
Crète

Un des lieux les plus importants pour moi, la Crète. Le pays que je préfère le plus. Je m'évade, lorsque je suis là-bas en vacances.

IV. 5. 2 INDE

Meriem
Inde

Les lieux importants dans ma vie sont. En Inde, car j'aimerais y aller.

Les lieu important dans ma vie sont : En Inde *car* j'aimerais y aller

IV. 5. 3 JAPON

Koumba
Japon

Tokyo, au Japon, parce que j'aime bien leurs dramas et mangas. Leur langue est amusante.

IV. 6 DIVERS

IV. 6. 1 MER

Emmanuelle
Mer

Les quelques lieux importants dans ma vie sont la mer, parce que j'y ai passé toute mon enfance.

IV. 6. 2 DÉSERT

Freddy
Désert

L'endroit où je me sens le mieux et qui me tient à cœur, c'est le désert, car il fait chaud. Il ne pleut jamais. Je suis tranquille avec mes copines et mes potes. Plus d'école.

L'endroit où je me sens le mieux et qui me tient au cœur c'est le désert car il fait chaud il ne pleut jamais Je suis tranquille avec ma copine et ma POT PLUS d'école

IV. 6. 3 TOURNAGE

Freddy
Tournage

Je n'aurai pas d'impôt quand je serai grand ; et sinon [qui] me tient à cœur, c'est voir le tournage de [Resident Evil Degeneration] pour voir Milla Jovovich ou Léon. Je pense que ça sera tout pour le moment.

Cherai pas d'impôt quand je serai grand est sinon qui me tient au cœur c'est voir le tournage de RESIDENT EVIL DEGENERATION ~~est pour se~~ pour voir Milla Jovovich ou Léon je pense que ça sera tout pour le moment

IV. 6. 4 MON PAYS

Maryna
Mon pays

Mon pays, pour ma culture, ma famille, mes repères [...]

IV. 7 REGARD CRITIQUE

IV. 7. 1 FRANCE ET ITALIE

Nina
France et Italie

Moi, ici c'est bof. L'Italie me manque. Les gens n'ont pas du tout la même mentalité. Ils ne sont pas ouverts comme là-bas. Ici, ils sont froids, pas souriants, pas aimables comme à Pordenone. En plus, le temps n'est vraiment pas le même. À Paris, [ho fredo] et il pleut souvent. Alors que là-bas, [ho molto caldo] avec ce soleil, cette plage, ce sable blanc... Ah la la, tout ça me manque vraiment beaucoup !

Et la ville, la ville n'est pas du tout pareille. Ici, il n'y a que des immeubles, des voitures à gogo, plein de pollution. Ce n'est vraiment pas un bon air à respirer. Alors que là où vous êtes, c'est tellement plus sain et tellement plus joli. Toutes ces petites [casas] proches de la [playa], me font toujours autant rêver. Ça me manque vraiment tout ça... !

Ici, ce qui est bien, c'est le shopping. Le choix est large. Je pense revenir assez vite sous le soleil d'Italie, et laisser cette jolie pluie à Paris.

Moi ici c'est BOFF [la lettre « B » a été reformée]. L'Italie me manque, les gens n'ont pas du tout la même mentalité, ils ne sont pas ouverts, comme là-bas, ils sont froids, pas souriant, pas aimable, comme à Pordenone. En plus le temps n'est vraiment pas le même, à Paris, ho fredo est il pleut souvent, alors que là-bas, ho molto caldo avec ce soleil, cette plage, ce sable blanc... Alalala tout ça me manque vraiment Beaucoup.

Et la ville, la ville n'est pas du tout pareil, ici il y a que des immeuble, des voitures à gogo, plein de pollution, c'est vraiment pas une bonne aire à respirer. Alors là où vous êtes, c'est tellement plus sain, et tellement plus jolie, toute c'est petite casa proche de la playa, me font toujours autant rêver. Ça me manque vraiment tout ça... !

Ici, ce qui est Bien, c'est le shopping, le choix est large.

Je pense revenir assez vite sous le soleil d'Italie et laisser cette jolie pluie à Paris.

IV. 7. 2 FRANCE MÉTROPOLITAINE ET MARTINIQUE

Damien
France métropolitaine et Martinique

La Martinique me manque. Ici, en France, le climat et les gens sont froids. Le quartier où j'habite à Villeneuve-la-Garenne est maussade. Le sol est totalement couvert de bitume. Il n'y a pas assez d'espace et l'air est pollué. Les transports sont souvent en retard et une fois qu'ils arrivent, on est serré de part et d'autre. Lorsque l'on a la chance d'avoir un véhicule, on est coincé dans les embouteillages. J'aimerais tellement retrouver les plages et leurs sables chauds, l'océan et son eau turquoise, mes amis et ma vie d'antan.

La Martinique me manque, ici en France le climat et les gens sont froids, le quartier où j'habite à Villeneuve la Garenne est maussade, le sol est totalement couvert de bitume, il n'y a pas assez d'espace et l'air est pollué. Les transports sont souvent en retard et une fois qu'ils arrivent on est serrés de parts et d'autres. Lorsque l'on a la chance de d'avoir un véhicule on est coincé dans les embouteillages.

J'aimerais tellement retrouver les plages et leurs sables chauds, l'océan et son eau turquoise, mes amis et ma vie d'antan.

IV. 7. 3 FRANCE ET CAMEROUN

Edith

France et Cameroun

Chaque jour, je vais de surprise en surprise. Ici, les élèves parlent librement avec les profs. Ils se font des blagues et se provoquent mutuellement, comme s'ils étaient amis. Pendant la pause, une foule d'élèves se ruent devant le lycée, des plus jeunes au plus matures. Ils sont souvent rejoints par des profs, et ensemble ils fument des cigarettes en causant. C'est presque hallucinant. Il arrive même qu'un parent d'élèves porte plainte [à un enseignant] parce qu'il a giflé son enfant. Et dire que là-bas, quand on faisait une connerie et que le prof nous battait, à la maison, on n'osait pas le dire à nos parents, de peur qu'ils ne nous punissent à nouveau. Et dire aussi que c'est de la faute du gouvernement qui, à force de crier au droit de l'enfant, a fini par gêner celui-ci. Un enfant pense qu'il a le droit de tout, même d'appeler la police, si ses parents lui font une petite bastonnade. Finalement, ces jeunes ont raison d'être insolents envers les adultes, car ils ne savent pas ce que c'est de parcourir 20 kms tous les matins pour se rendre à l'école, avec le ventre vide, et sans savoir si, le soir, de retour à la maison, ils trouveront quelque chose à se mettre sous la dent. Ici, ils ont bus, métro et autre, sans oublier qu'ils [sont], en plus, de l'électricité dans les maisons, pour mieux étudier. Au Cameroun, dans 30 % des maisons, les enfants étudient à la lampe à pétrole. Et le pétrole, on ne l'a pas tous les jours. Qu'est-ce que j'aimerais que l'un [deux] vienne faire une année scolaire là-bas. De retour en France, je pense qu'il comprendra quelle chance il a de vivre en France.

chaque jour je vais de surprise en surprise. ici les élèves parlent librement avec les profs. Ils se font des blagues et se provoquent mutuellement comme s'ils étaient [« étaient » le « e » est écrit par-dessus un « t »] des amis. pendant la pause une foule d'élèves se ruent devant le lycée des plus jeunes au plus matures. Ils sont souvent rejoints par des profs et ensemble ils fument des cigarettes en causant. C'est presque allucinant. Il arrive même qu'un parents d'élève porte plainte a un enseignant parcequ'il a giflé son enfant. A dire que labas quand on faisait une connerie et que le prof nous battait à la maison on n'osait pas le dire à nos parents de peur qu'il ne nous punissent à nouveau. à dire aussi que c'est de la faute du gouvernement qui, à force de crier au droits de l'enfant à fini par gater celui ci. un enfant pense qu'il à le droit de tous même d'appeler la police si ses parents lui font une petite bastonade. Finalement ces jeunes ont raison d'être insolent envers les adultes car ils ne savent pas ce que c'est de parcourir 20 km tout les matins pour se rendre à l'école avec le ventre vide et sans savoir si le soir de retour à la maison ils trouveront quelque chose à se mettre sous la dent. ici ils ont bus, métro et autre sans oublier qu'ils sont en plus de l'électricité dans les maisons pour mieux étudier au Cameroun dans 30 % des maisons les enfants étudient à la lampe à pétrole et le pétrole on ne l'a pas tout les jours. Qu'est [Le « Q » a été rayé puis réécrit] ce que jaimerais que l'un deux vienne faire une année scolaire là bas. Du [La lettre « D » est écrite par-dessus un « d » minuscule] retour en France, je pense qu'il comprendra quelle chance il a de vivre en France.

IV. 7. 4 FRANCE ET CÔTE D'IVOIRE

Prudence⁶⁰
Côte d'Ivoire

Le lieu que j'aime et que je respecte est le lieu où je vais prier depuis l'âge de sept ans. C'est mon église. J'aime ce lieu parce qu'on y trouve l'amour vrai, de la gentillesse. Dans ce lieu, tout le monde est vu du même œil et les personnes y sont attentives aux problèmes des uns et des autres. Dans mon église, on ne cherche pas à savoir si tu es riche ou pas, si tu es noir ou blanc. Dans mon église, la discrimination ne règne pas. Les personnes s'aiment comme elles sont et non pour ce qu'elles possèdent ou de quelle famille elles appartiennent. Lorsque je suis dans mon église, c'est comme si j'étais en famille et ça me fait oublier tous mes soucis. Mon église se trouve en Côte d'Ivoire : *l'église Réveille* de Yopougan. Quand je suis arrivée en France, j'ai trouvé une *église Réveille* où je me sens comme quand j'étais dans mon pays.

Le lieu que j'aime et que je respecte est le lieu où je vais prier depuis l'âge de sept ans, c'est mon église, j'aime ce lieu parce que on y trouve l'amour vrai, de la gentillesse, dans ce lieu tout le monde est vu du même œil et les personnes y sont attentives aux problèmes des uns et des autres. Dans mon église on cherche pas à savoir si tu es riche ou pas, si tu es noir, ou blanc, dans mon église la discrimination n'y a pas, les personnes s'aiment comme ils sont et non pour ce qu'ils possèdent ou de quelle famille ils appartiennent lorsque je suis dans mon église c'est comme si j'étais en famille et ça me fait oublier tout mes soucis. Mon église se trouve en Côte d'Ivoire l'église réveille de yopougan quand je suis arrivée en France j'ai trouvé une église réveille où je me sens comme quand j'étais dans mon pays.

⁶⁰ Voir aussi la rubrique Lieux de culte.

V. ÉCOLE

V. 1 ÉCOLE PRIMAIRE

Sarah
École primaire

Mes lieux importants dans ma vie sont [l'école] primaire, car j'ai passé de bons moments.

Maryna
École

L'école, pour me créer un avenir, et voir mes amies

Nabila
École

Les lieux importants sont l'école, car ça me permet d'acquérir des connaissances.

Les lieux importants sont : L'école car ça me permet d'acquérir des connaissances

V. 2 COLLÈGE

Jérémy
Collège

Le lieu où j'aime être est mon ancien collège où j'ai passé 4 ans de ma vie.

Description : Commençons par l'extérieur. Une grille verte en fer et une porte verte qui s'ouvre grâce à un bouton. Ensuite, nous sommes en face de quatre portes jaunes, dont deux inutiles ([serviables] en cas de danger). Nous voici enfin entrés. Continuons notre visite. Nous voici dans la cour de récréation. Elle est grande et spacieuse. Il y a aussi deux paniers de basket ball et bien sûr des bancs. Maintenant l'intérieur. Le collège est composé de 3 bâtiments. Il y a le R1, le R2 et le R3 mais le R2 et R3 sont [assemblés], donc on peut dire qu'il n'y en a que deux. Ils sont tous deux composés de 2 étages, d'une dizaine de salles de cours. Ces salles sont grandes, mais il y a aussi des petites salles. Il y a aussi les bureaux [d'administration], un [des CPE] (conseiller pédagogique des élèves), un pour la secrétaire, un pour l'intendant, un pour l'infirmerie et un pour le principal adjoint et le dernier pour le principal.

Le lieu où j'aime être est mon ancien collège où j'ai passé 4 ans de ma vie.

Description : Commençons par l'extérieur, une grille verte en fer et une porte verte qui s'ouvre grâce à un bouton. Ensuite nous sommes en face de quatre portes jaunes dont deux inutiles (serviables en cas de danger), nous voici enfin entrer continuons notre visite. Nous voici dans la cour de récréation, elle est grande et spacieuse, il y a aussi deux paniers de basket ball et bien sûr des bancs.

Maintenant l'intérieur. Le collège est composé de 3 bâtiments il y a le R1, le R2 et le R3 mais le R2 et R3 sont assemblés donc on peut dire qu'il n'y en a que deux. Ils sont tous deux composés de 2 étages d'une dizaine de salles de cours.

Ces salles sont grandes, [passage biffé] mais il y a aussi des petites salles.

Il y a aussi les bureaux d'administration, un des CPE (conseiller pédagogique des élèves), un pour la secrétaire, un pour l'intendant, un pour l'infirmerie et un pour le principal adjoint et le dernier pour le principal).

V. 3 LYCÉE

Abdulaye
Lycée

Le lycée, c'est un endroit important pour moi, parce que si je n'avais pas de lycée, je ne pourrais jamais trouver ce que je veux faire comme métier. J'aime aller au lycée parce que je rencontre des nouveaux amis et des nouveaux professeurs plus sympas. J'apprends plusieurs choses différentes, chaque fois que je vais en cours. Je n'aime pas me réveiller à 6h 30, pour sortir de chez moi à 7h 50, pour aller en cours à 8h 30, mais je prends l'habitude. Il y a les professeurs qui nous aident [aux devoirs], et même à nos problèmes personnels. Voilà pourquoi c'est important pour moi.

Le lycée c'est un endroit important pour moi, parce que si j'aurais pas de lycée je ne pourrais jamais trouver ce que je veux faire comme métier. J'aime aller au lycée parce que je rencontre des nouveaux amis et des nouveaux professeurs plus sympas. J'apprends plusieurs choses différentes chaque fois que je vais en cours. J'aime pas me réveiller à 6h 30 pour sortir de chez moi à 7h 50 pour aller en cours à 8h 30, mais je prend l'habitude. Ya les professeurs qui nous aident aux devoirs et même à nos problèmes personnels. Voilà pourquoi c'est important pour moi.

Alicia
Lycée

Les lieux que je préfère : lycée, pour voir mes copines.

Les lieux que je préfère : Lycée : pour voir mes copines [un smiley est dessiné juste à côté]

Chaïma 1
Lycée

Les lieux importants dans ma vie sont : le lycée, pour pouvoir construire un avenir.

Chaïma 2
Lycée

Le lycée, c'est le lieu où je me cultive, où j'apprends, je rencontre mes amis et je partage mes centres d'intérêt.

Charlotte
Lycée

Le lycée est un lieu important aussi dans ma vie, car c'est là où je fais mes études, pour avoir un bon avenir, et réussir dans la vie, et être entourée de mes amis.

Lucille
Lycée

Un des lieux importants pour moi : le lycée, pour mes amis et mes études.

Lyssia
Lycée

Les lieux importants dans ma vie sont : le lycée, car c'est un endroit où j'apprends à être cultivée dans ma vie.

Les lieux importants dans ma vie sont : le lycée, car c'est un droit où j'apprend à être cultivé dans ma vie

Mélanie
Lycée

Le lycée, pour apprendre, car je n'aime pas trop être chez moi.

Les lieux importants dans ma vie sont : le lycée : pour apprendre et car je n'aime pas trop être chez moi

Tacko
Lycée

Le lycée, parce que c'est là que je retrouve mes [vrais].

Le lycée, Parceque c'est là où je retrouve Mes vrais.

VI. LE GROUPE DE PAIRS

Abdallah

Groupe de pairs

Chez mon pote Jonathan. J'y vais tous les vendredis soirs avec d'autres potes, pour [se] faire une bonne soirée console. On joue à Call of Duty 4, au Halo, 3 à 8 en multiconsoles. Avec la Xbox 360, on se fait des nuits blanches. Il habite à proximité de chez moi, ce qui facilite la marche !

Chez mon pote Jonathan j'y vais tous les vendredi soir avec dotre pote pour se faire une bonne soirée console. On joue a call of duty 4 au halo 3 à 8 en multiconsole avec la Xbox 360 on se fait des nuits blanches. Il habite a proximité chez moi ce qui facilite la marche !

Barbara

Groupe de pairs

Chez ma meilleure amie, parce que, quand je suis chez elle, je m'amuse. On parle beaucoup. Comme ça, ça nous permet de pouvoir [se] confier, si on a des problèmes. Chez elle, j'aime bien voir ses parents, ils sont super gentils. Et puis, de pouvoir se retrouver toutes les deux, on se remémore notre enfance ensemble.

ché ma meilleure amie parce que quand je suis j ché elle je m'amuse, on parle beaucoup comme sa, ça nous permet de pouvoir ce confiet, si on a des problèmes ché elle j'aime bien voir ces parents, ils sont super gentil. Et puis de pouvoir ce retrouvé toutes les deux on ce remémor notre enfance ensemble.

Chaïma

Groupe de pairs et cinéma

Les lieux importants dans ma vie sont les cinémas, où je retrouve mes amis.

Lyssia

Groupe de pairs et fast food

Les lieux importants dans ma vie sont le Mac Donald's. C'est un endroit où j'aime bien aller avec mes amis. C'est un moment [de Villepinte de retrouvailles] avec mes amis ;

Maryna

Groupe de pairs

Chez ma meilleure amie, car j'y passe énormément de temps avec elle et sa famille, que je considère comme la mienne.

VII. LIEUX DE CULTE

VII. 1 ÉGLISE

Charlotte
Église

Un des lieux les plus importants dans ma vie [est] la cuisine et l'église. Car dans la cuisine, je passe beaucoup de temps pour faire la cuisine. Et l'église, car c'est un lieu saint, où l'on peut tout dire, et où on peut être tranquille.

Prudence
Église et Côte d'Ivoire

Le lieu que j'aime et que je respecte est le lieu où je vais prier depuis l'âge de sept ans. C'est mon église. J'aime ce lieu parce qu'on y trouve l'amour vrai, de la gentillesse. Dans ce lieu, tout le monde est vu du même œil, et les personnes y sont attentives aux problèmes des uns et des autres. Dans mon église, on ne cherche pas à savoir si tu es riche ou pas, si tu es noir ou blanc. Dans mon église, la discrimination ne règne pas. Les personnes s'aiment comme elles sont, et non pour ce qu'elles possèdent, ou de quelle famille elles appartiennent. Lorsque je suis dans mon église, c'est comme si j'étais en famille, et ça me fait oublier tous mes soucis. Mon église se trouve en Côte d'Ivoire, *l'église Réveille* de Yopougan. Quand je suis arrivée en France, j'ai trouvé une *église Réveille*, où je me sens comme quand j'étais dans mon pays.

Le lieu que j'aime et que je respecte est le lieu où je vais prier depuis l'âge de sept ans, c'est mon église, j'aime ce lieu parce que on y trouve l'amour vrai, de la gentillesse, dans ce lieu tout le monde est vu du même œil et les personnes y sont attentifs aux problèmes des uns des autres. Dans mon église on cherche pas à savoir si tu es riche ou pas, si tu es noir, ou blanc, dans mon église la discrimination n'y règne pas, les personnes s'aiment comme ils sont et non pour ce qu'ils possèdent ou de quelle famille ils appartiennent lorsque je suis dans mon église c'est comme si j'étais en famille et ça me fait oublier tout mes soucis. Mon église se trouve en Côte d'Ivoire l'église réveille de yopougan quand je suis arrivée en France j'ai trouvé une église réveille où je me sens comme quand j'étais dans mon pays.

VII. 2 LA MECQUE

Chaïma 2
La Mecque

La Mecque, le lieu où je souhaite me rendre de tout mon cœur, comme un retour aux sources, une renaissance.

Maryna
La Mecque

La Mecque. Elle est importante, car je peux y faire mon pèlerinage, pour ma religion.

Samia
La Mecque

Le lieu important est la Mecque. C'est un lieu qui m'attire par sa richesse historique et aussi pour le pèlerinage.

Le lieu importants est « la Mecque » C'est un lieu qui mattire par sa richesse historique et aussi pour le pèlerinage.

Yasmina
La Mecque

La Mecque, car c'est le monument religieux de ma religion, et c'est là où j'aimerais aller plus tard.

La mecque car c'est léumonument religieux de ma religion est l'est la où j'aimerai aller plus [Le plus est dessiné et entouré] tard

VII. 3 MOSQUÉES

Abdulaye
Mosquée

La mosquée. C'est un endroit très important, et ça nous apprend notre religion. Comment les gens vivaient ? Qui est notre dieu ? On prie pour notre dieu. On va là-bas pour être un croyant. Voilà pourquoi c'est un endroit très important pour moi.

La mosqué : c'est un endroit très important et sa nous apprend notre religion comment les gens vivait, qui est notre dieu, on prit pour notre dieu, on va laba pour être un croyant, voila pourquoi c'est un endroit très important pour moi.

Chaïma 2
Mosquée

La mosquée, le lieu où je me repens, où je quitte la vie d'ici-bas et remercie le Tout Puissant. Je lui dois un minimum de reconnaissance.

La mosquée : Le lieu où je me repentie où je quitte la vie d'ici bas et remercie le tout puissant. Je lui doit un minimum de reconnaissance.

Derya
Mosquée à Clichy-sous-Bois

Un des lieux les plus importants de ma vie est la mosquée car j'apprends ma religion. On m'apprend les choses bien ou pas bien. On nous apprend les choses qu'il faut faire à sa religion. Toutes ces choses-là, je les ai apprises en France à Clichy-sous-Bois.

Un des lieux les plus important de ma vie est : La mosquée car j'apprend ma religion, on m'apprend les choses bien ou pas bien, on nous apprend les choses qu'il faut faire à sa religion. Tous c'est choses là j'ai appris en France à clichy sous bois.

Foued
Mosquée

La mosquée, parce que c'est important dans la religion.

La Mosqué parce que c'est important dans la religion.

VII. 4 PARADIS

Lise
Paradis

Le paradis ! C'est un endroit trop beau !

VII. 5 TOMBES/ CIMETIÈRES

Freddy
Tombe de la mère

Moi, je vais, tous les mercredis, au cimetière, voir la tombe de ma mère. Quand elle était là, tous les samedis, on partait, on achetait des habits pour moi. Je parlais bien avec elle. Je suis même parti au pays avec elle. Puis, un jour, elle est tombée malade et je n'avais que 8 ans. Moi avec mon grand frère. J'ai deux autres frères mais ils vivent chez mon père. Il est parti aux urgences avec [son] frère et je suis resté avec mon grand frère. Il [avait] que 16 ans, et le 3 janvier 1998, ma mère décède. On me l'a caché pendant 5 ans. On me disait : « elle va bien, elle te fait plein de bisous ». Quand j'ai eu mes 8 ans, j'ai dit : « ça fait 2 ans qu'elle est à l'hôpital », mon grand frère m'a dit la vérité. C'est dur pour moi. Tous les jours, quand je suis seul, même en cours, je ferme les yeux, je la vois. Maintenant, je vis avec ma tante, et bientôt, je pars chez mon père pour vivre avec lui.

Moi je vais tout les mercredi au cimtier voir la tombe de ma mère quand elle était la tous les samdi on partai on achèter des habits pour moi je parlais bien avec elle je suis même partie aux pays avec elle puit un jour elle et tomber malad et je n'avait que ~~ans~~ 8 ans moi avec mon grand frère je deux autre frères mais il vivent chez mon père il est partie au urgence avec ~~m~~ son frère et je rester avec mon grand frère il avais que 16 ans et le 3 janvier 1998 ma mère désaide on me la cacher pendant 5 ans on me disais elle va bien elle te fait pleain de bisous quand j'ai eu mais 8 ans j'ai die ça fait 2 ans quel est à l'hospital mon grand frère ma die la veriter se dure pour moi tout les jours quand je suis seul même en cour je ~~fairem~~ ferme les yeux je la voi maintenant je vie avec ma tente et bientôt ~~av~~ je pare chez mon père pour ~~revivre~~ avec lui.

Maria

Cimetière au Maroc

Pour moi, le lieu important, c'est le cimetière de mon pays (Maroc), car c'est là où mon grand-père et ma tante sont enterrés. Quand je vais dans ce (cimetière), ça me rappelle de bons souvenirs que j'avais avec mon grand-père et ma tante.

Pour moi le lieu important c'est le cimtière de mon pays (Maroc) car e²e ses la ou mon grand-père et ma tante son enterré. Quand je vais dans se (cimetière) sa me rappel de bon souvenir ~~de~~ que j'avais avec mon grand-père et ma tante

Maryna

Cimetière dans le pays d'origine

Le cimetière dans mon pays, car mes grands parents, tantes et oncles, cousins, cousines etc. y sont enterrés.

Le cimetière dans mon pays, car mes grands parents, tante, oncles, couzins, couzines etc... y sont entérés.

VIII. LOISIRS ET DISTRACTIONS

VIII. 1 CENTRES COMMERCIAUX

Alicia

Centre commercial

Les lieux que je préfère, Carrefour (Beau Sevran), parce que c'est là que je passe beaucoup de temps là-bas.

Les lieux que je préfère : Carrefour (*beausevran*) pck c'est la que je passe beaucoup de temps là bas.

Amia

Centre commercial

Un des lieux importants dans ma vie est le centre commercial de ma ville, à Aulnay-sous-Bois, qui s'appelle O'Parinor. Il est important pour moi, car c'est un endroit où je peux faire mes courses, où je peux manger au Mac Donald's etc. Et aussi, où je peux passer mon temps libre. Ce que je n'aime pas là-bas, c'est qu'il y a beaucoup de monde [qui bouscule]. J'y vais avec des amies, en transport, ou à pied.

Un des lieu important dans ma vie est le centre commercial de ma ville à Aulnay sous bois, qui s'appelle O'Parinor. Il est important pour moi car c'est un endroit où je peux faire mes courses, où je peux manger au mac donald etc. Et aussi ou je peux passer mon temps libre. Ce que je n'aime pas làbas ce qu'il y a beaucoup de monde qui bouscule. J'y vait avec des amies, en transport ou à pied.

Anthony

Centre commercial

Rosny 2, car c'est là où j'ai le plus de délires avec mes amis. Il y a le cinéma. J'y vais quasiment tous les week-ends, soit pour acheter des choses, ou repérer des choses. J'y vais en bus.

Rosny 2 car c'est la ou j'ai le plus de délire avec mes amis, il y a le cinema j'y vais casiment tout les week-end soit pour acheter des chose ou repérer des choses j'y vais en bus.

Douha

Centre commercial

Carrefour « Beau Sevran », parce que c'est ma deuxième maison.

Carrefour « Beau Sevran » par ce que c'est ma 2ème maison

VIII. 2 CENTRE SOCIOCULTUREL

Sidibé

Centre socioculturel d'Épinay-sur-Seine

Voilà, je me présente : Sidibé. Bah, que dire de moi à part que pendant les vacances, tous les mercredis et samedis, mes amies et moi sommes dans un centre socioculturel à Épinay. Nous faisons diverses sorties. Par exemple, [la dernière sortie], nous sommes parties à Strasbourg. Nous avons fait une visite en bateau mouche. Ensuite, nous sommes parties au Parlement Européen. Nous avons visité l'intérieur, qui est gigantesque d'ailleurs, J'ai beaucoup aimé.

Voilà je me présente jme présente sidibé

ba que dire de moi a part que pendant les vacances, tous les mercredi et samedi mes amies et moi somme dans un centre socio-culturelle a Épinay nous fesson divers divers sortie par exemple la dernier sortie nous somme parties à Strasbourg nous avons fait une visite en bateau mouche ensuite nous somme partie au parlement européen l'inter nous avons visité l'intérieur on a qui est gigantesque d'ailleurs j'ai beaucoup aimer

VIII. 3 CONCESSION AUTOMOBILE TOYOTA

Salim

Concession automobile Toyota

Concession automobile Toyota (Livry-Gargan). Passion pour l'automobile, et surtout la marque.

Concession automobile Toyota (Livry Gargan) passion pour l'automobile et surtout la marque.

VIII. 4 MAGASIN DE VÊTEMENTS BERSHKA

Tacko

Bershka

Bershka, parce que c'est là où il y a des beaux habits.

VIII. 5 MARCHÉ D'ARGENTEUIL

Mohamed
Marché d'Argenteuil

L'endroit où je reste le plus souvent est à Joliot-Curie, au marché d'Argenteuil. C'est l'endroit où je passe le temps [à travailler], le week-end et les vacances scolaires. Quand je n'ai pas cours, j'y vais souvent. Quand je n'ai pas cours, je commence du matin [à l'après midi], de 5h 00 à 15h 30-16h 00. De 5h 00 à 8h 00, c'est le déballage. Je décharge la marchandise et je la range. Après, de 8h 00 à 13h 30, c'est la vente, et de 13h 30 à 15h 30, c'est le remballage. Je range la marchandise, je nettoie l'étalage et je m'en vais. Après, je récupère ma paie.

L'endroit où je reste le plus souvent est à Joliot Curie au marché d'Argenteuil c'est l'endroit où je passe le temps à travailler le week-end et les vacances scolaires quand je n'est pas cours je j'y vais souvent quand j'ai pas cours, je commence du matin à l'après midi de 5h 00 à 15h 30 16h 00. De 5 à 8h 00 c'est le déballage je décharge la marchandise et je la range après de 8h 00 à 13h 30 c'est la vente et de 13h 30 à 15h 30 c'est le ~~ren~~ remballage je range la marchandise et je nettoie l'étalage et je m'en vais. Après je récupère ma paie.

VIII. 6 MUSIQUE/STUDIO D'ENREGISTREMENT

Michaël
Salle de batterie World'music à Sevran

Un des lieux que je préfère en France est la salle de batterie, à World's music, à Sevran car [je vais] souvent, soit pour apprendre, ou pour jouer.

Un des lieux que je préfère en France est : La salle de batterie à World's music à Sevran car, je vais souvent soit pour apprendre ou pour jouer.

Eliadine
Studio d'enregistrement à la MJC Guy Môquet de La Courneuve

Depuis tout petit, je suis passionné par la musique. Mon seul rêve, c'est qu'un jour je devienne une star du rap. Pour [exercer cela], je me suis engagé dans un studio d'enregistrement. Ça se trouve à la Courneuve, plus précisément à la MJC de Guy Môquet. Devant le micro, je me sens comme emporté. Je voyage entre les mélodies comme un « beat-maker ». Dans ce studio, j'enregistre mes maquettes, en espérant qu'un jour, elles atteignent un producteur. Mon studio, je l'aime, même si ce n'est pas encore le mien, mais j'essaierai d'investir de l'argent pour faire un home studio chez moi.

Depuis tout petit je suis passionner par la music, mon seul reve c'est ~~qu'on~~ qu'un *jour* je devienne une star du rap. Pour exercer cela j'~~me~~ je me *suis* engagé dans un studio d'enregistrement, sa se trouve à la Courneuve plus précisément a la MJC de Guy Moquet. Devant le micro je me sens comme emporter, je voyage entre les melodie comme un « beat-maker ».

Dans ce studio j'enregistre mes maquettes en espérant qu'un jour elle atteigne un producteur. Mon studio je l'aime, même si ce n'est pas encor le mien mais j'essayerais d'investir de l'argent pour faire un home studio chez moi

Jeffrey
Studio d'enregistrement

La musique est tellement forte qu'on l'entend de l'extérieur. Arrivé devant la porte, je la sens faire vibrer mon cœur. On s'y sent toujours bien dans cette petite salle, là où on enregistre des morceaux de musique. On s'y retrouve tout le temps, c'est une routine dont on ne se lasse pas. Là-bas, pas de prise de tête. On se sent dans notre élément. On [s'y sent] jamais mal à l'aise. Il n'y a pas d'endroit identique, car, celui-là, il est unique. Ici, on est libre, pas de contrainte, et on regrette le week-end.

La musique est tellement forte qu'on l'entend de l'extérieur. Arrivé devant la porte je la s'en faire vibré mon cœur. On s'y s'en toujours bien dans cette ptite salle la ou on enregistre des morceau de musique. On si retrouve tous le temps c'est une routine dont on ne se lasse pas. La bas pas de prise de tête on se s'en dans notre élément. On sy sen jamais mal à allaise. Il n'ya pas d'endroit identique car ~~se lui la lui la~~ celui là il est unique. Ici on est libre pas de ~~contrain~~ contrainte et on regrette le week end.

Latifa 2
Studio d'enregistrement

Le studio d'enregistrement à Saint-Denis, un des studios du label *karismatique* de mon cousin. J'aime rester des heures dans le studio. Dès que je suis dedans, je compose, et quand les artistes sont là, l'ambiance est chaleureuse.

le studio d'enregistrement à Saint Denis un des studio du label *karismatique* de mon cousin. J'aime rester des heure dans le studio, dès que je suis dedans je compose et quand les artistes son là l'ambiance et chaleureuse.

Yasmina
Studio d'enregistrement OTK à Sevran

Le studio d'enregistrement OTK à Sevran, pour voir mon grand-frère et ses amis raper.

VIII. 7 PARCS

Ferroudja⁶¹

Parc

L'endroit où je me sens le mieux, c'est dans un parc, car j'aime bien me reposer avec mes amies. Tout le monde là-bas vient en bande. Il y a des origines différentes, des Français, des Arabes. Tout le monde se respecte, et d'autres se battent, à cause des différences entre eux. J'y suis souvent, on se retrouve entre copines. Pour les jeunes de mon âge, il y a des cinémas et plusieurs activités différentes. Ce lieu est tout simplement magnifique pour les jeunes de mon âge.

L'endroit où je me sens le mieux c'est dans un parc car j'aime bien me reposer avec mes amies.

Tout le monde la bas viennent en bande.

Il y a des origines différentes des Français, des Arabes,

Tout le monde se respect est d'autre se battent à cause des différence entre eux.

J'y suis souvent, on se retrouve entre copine.

Pour les jeunes de mon âge y a des cinéma et plusieurs activités différentes. Ce [mot biffé] lieu est tout simplement magnifique pour les jeunes de mon âge.

Hahina

Parc

Bonjour, je m'appelle Hahina. Je suis au lycée ... à Epinay-sur-Seine. J'ai 17 ans. J'habite à Pantin. Je vais vous parler de La Villette. C'est un parc très fréquenté par des jeunes. C'est un lieu qui est connu. J'aime bien aller là-bas. C'est un lieu formidable. Il y a des enfants et des familles. J'y vais avec ma copine et mon copain. Cette ville est à Pantin. Pour aller à La Villette, je vais [prolonger] tout le long du canal. Ce parc est magique. Il y a un cinéma qui s'appelle la Boule de La Villette. Avant, j'y allais tout le temps. Maintenant, je n'y vais plus. Il y a une péniche et un canal. J'ai[me] [tant] ce parc de La Villette.

Bonjour je m'appelle Hahina je sui au lycee ... a epynai sur seine. J'ai 17 ans j habite a pantin je vais vous parle de la Villette, c'est un parc tres fréquente par des jeune c'est un lieu qui est connu j'aime bien aller la bas c'est un lieu formidable il y a des enfant et des famille j' y vais avec ma copine et mon copain celle ville est a pantin pour aller a la villette je vais prolonger tout le long du canal ce parc est magique il y a un cinema qui s'appelle la Boule de la Villette avant j'y aller tout le temp maintenant je n'y vais plus il y un peniche est un canal j'ai temp ce parc de la Villette.

Julie

Parc à Sevran

Chez mes grands-parents, à Sevran. Ils sont situés près d'un parc. L'endroit est calme pour pouvoir se balader tranquillement.

⁶¹ Voir aussi rubriques Spectacles.

Sabrina
Parc

Je me présente, je m'appelle Sabrina. J'ai 16 ans. J'habite à Saint-Ouen. Je suis au lycée ... à Epinay-sur-Seine. J'aime bien aller dans des parcs où [il y a] la nature, car c'est agréable à respirer, surtout quand il fait beau. Sinon, dans un parc normal avec bancs, pelouse, c'est aussi bien. Avant, je n'allais jamais dans les parcs car je n'aimais pas vraiment. J'y vais depuis que j'ai rencontré mon ex dans un parc. Je passe beaucoup de temps avec mon copain maintenant. C'est très agréable comme ça.

Je me présente je m'appelle Sabrina, j'ai 16 ans j'habite à Saint Ouen. Je suis au Lycée ... à Epinay sur seine. J'aime bien aller dans des parcs où il y à la nature, car c'est agréable à respiré, surtout quand il fat beau, sinon dans un parc normal avec bancs, pelouce c'est aussi bien. Avant je n'allais jamais dans les parcs car je n'émais pas vraiment, j'y vais depuis que j'ai rencontré mon ex dans un parc. Je passe beaucoup de temps avec mon copain maintenant c'est très agréable comme sa.

Sarah
Parc

Moi, j'aime bien être dans un parc sur une balançoire, car quand je me balance, j'ai l'impression de voler, [m'échapper] du monde. Aucun souci, tout s'envole. C'est [ça que] cet endroit me tient à cœur. Voilà, pour bien penser à tout ce que j'ai pu faire de mal et à tout ce que l'on m'a fait... Je vous conseille d'essayer, vous ne serez pas déçu par ce voyage dans les airs.

PS : Merci pour tous à cette balançoire... !

Moi j'aime bien être ~~sur~~ dans un parc sur une ~~mat~~ ballansoire car quand je me ballance j'ai l'impression de voller mechapper du monde aucun souci tout s'envolle c'est sa que cette endroit me tien à cœur voilà pour bien pencé à tout ce que j'ai pus faire de mal et à tout ce que l'on ma fait...

Je vous conseille d'essai vous ne serai pas dessus par ce voyage dans les † air.

PS : Merci pour tous à cette ballansoire... !

Sophia
Parc

L'autre lieu important pour moi est le parc des Ilis, parce qu'à l'intérieur, il y a un arbre où j'ai eu ma première rencontre avec lui... Depuis, à la sortie des cours, je le rejoins tous les jours, sauf le mercredi, devant cet arbre. On reste parler pendant des heures et des heures. J'y vais en transport. C'est devant cet arbre qu'a eu lieu le premier bisou, beaucoup de souvenirs, car il y a aussi eu des disputes...

L'autre lieu important pour moi et le parc des Ilis parce que à l'intérieur il y a un arbre ou j'ai eu ma premiere rencontre avec lui... depuis à la sorti des cour je le rejoint tous les jours sauf le mercredi. devant cet arbre, on reste parl pendant des heures et des heures j'y vais en transport. c'est devant cet arbre qu a eu lieu le premier bisou, beaucoup de souvenirs car il ya aussi eu des dispute

Zakia
Parc

Quand j'étais petite, j'aimais bien aller dans les parcs et m'asseoir sur les balançoires. Mais, j'allais quelquefois, une fois par semaine, au parc. Il était très loin de chez moi. En trajet, 1 heure pour [y aller] dans le parc. Et, j'aimais aussi manger les glaces au parc. Et maintenant, je [n'y suis jamais allée] et ça me manque trop, les parcs. Je pense [quand j'étais petite], je jouais aussi avec mes petits amis. Je l'aimais trop. J'aime aussi faire les courses, mais pas toute seule, avec mes amis ; et j'aime bien aussi manger les tartes au chocolat ; et j'avais une poupée que j'appelais Mariama et je l'aimais trop. Et ma poupée, elle avait même une poussette.

Quand j'étais petite j'aimer bien y allée dans les parc est m'assoire dans les ballonsoir. mais j'aller quelle que fois une fois par semaine au parc il était tré loi de chez moi on trajet 1heurs. Pour y allée dans le parc est j'aimer aussi manger les glâce au parc est maintenant je me suis jamer y aller est sa me manque trop les parc je pense quand j'étais petite je jouer, aussi avec me petite amis je l'aimer trop. J'aime aussi faire les course me pas toute seul avec me amis est j'aime biens aussi manger les tarte au chocolat est j'avez une pouper à qui je l'appelait Mariama est jé l'aimer trop. est ma pouper elle avez même une pousaitte.

VIII. 8 PARCS D'ATTRACTION

Amia
Parc d'attraction

Un des lieux importants dans ma vie, c'est les parcs d'attraction comme la fête foraine, le parc Astérix, la foire du Trône, Disneyland... Ils sont importants pour moi car j'ai passé des moments inoubliables là-bas. Dans les attractions, j'ai ressenti des sensations, de la chaleur humaine et du plaisir. Dans ma vie, j'y suis allée plus de 20 fois.

Un des lieu important dans ma vie c'est les parcs d'atractons, comme, la fête foraine, le parc d'Astérix, la foire du Trone, Disneyland... ils sont importants pour moi car j'ai passé des moments inoubliable làbas, dans les attractions j'ai ressentie des sensations de la chaleur humaine et du plaisir. Dans ma vie j'y suis y aller plus de 20 fois.

Faté
Disneyland

Je m'appelle Faté je suis au lycée professionnel ... Je prépare un ... J'habite à la cité Allende à Saint-Denis. Tous les étés, depuis l'âge de 6 ans, on part à [Walt Disney] avec ma famille. Je trouve que c'est l'endroit idéal où on peut bien s'amuser, pique-niquer. Tu ne peux pas t'ennuyer, il y a beaucoup de manèges. C'est très grand. Mais la seule chose que je n'aime pas, c'est faire la queue pendant 2 heures. Ça me soûle d'attendre. Et si on m'empêche de partir, je serai déçue parce que c'est le seul endroit où je rigole bien et où je peux me rapprocher de ma famille.

Je m'appelle faté je suis au lycée professionnel ... je prépare un ... J'habite à la cité ALLEND à St Denis. Tous les étés depuis l'âge de 6 ans on par à Wall Disney avec ma famille je trouve

que c'est l'endroit idéal ou on peut bien s'amuser, pic-niquer, tu peux pas t'amuser ya beaucoup de manège c'est très grand Mais seul chose que j'aime pas c'est faire la queue pendant 2 heures sa me soule d'attendre. Et si on m'empêche de partir je serai dessus parce que c'est le seul endroit que je rigole bien est me rapprocher de ma famille.

Noémie
Parcs d'attraction

Les parcs d'attraction, Astérix et Disney, les lieux les plus populaires, pour s'amuser entre amis ou avec la famille

Les parcs d'attraction : Asterix et Disney les lieux les plus populaire pour s'amuser entre ami ou avec la famille

VIII. 9 SALLE DE JEUX

Sidibé
Salle de jeux

Voilà, je me présente, Sidibé. Des fois, nous allons sur Paris jusqu'à 1h du matin. Nous allons [dans] Tête dans les Nuages. C'est un monde où il n'y a que des jeux, et c'est trop cool. Voilà, c'était mon endroit préféré. Maintenant vous savez.

Voilà je me présente jme présente sidibé
Des fois nous allons sur Paris jusqu'a 1h du matin nous allon dans tête dans les nuage c'est un monde ou ya que des jeux et c'est trop cool voilà c'étai mon endroit prefere maintenant vous savez

VIII. 10 SPECTACLES

Chaïma
Cinéma
Les lieux importants dans ma vie sont les cinémas, où je retrouve mes amis

Ferroudja
Cinéma

L'endroit où je me sens le mieux c'est dans un parc car j'aime bien me reposer avec mes amies. Pour les jeunes de mon âge, il y a des cinémas et plusieurs activités différentes.

L'endroit où je me sens le mieux c'est dans un parc car j'aime bien me reposer avec mes amies.
Pour les jeunes de mon âge y a des cinéma et plusieurs activités différentes.

Hadama
Concert

Bonjour. Je m'appelle Hadama. Je suis malienne. J'ai toujours aimé aller au concert des Maliens. J'aime y aller car la musique [que je comprends]. J'écoute tout le temps le concert, ça m'amuse, ça me donne envie de m'amuser. Je n'aime pas aller à la fête car il y a beaucoup de gens. Mais les concerts, j'aime beaucoup et j'ai toujours aimé ce truc. Même dans mon pays, il n'y a pas beaucoup de gens qui aiment. Mais, j'oblige les gens à venir avec moi. Voilà mon histoire que j'aime plus que tout au monde, et [que] j'aimerai pour toujours.

Bonjour je m'appelle Hadama je sui malienne. Je toujour aime aller à concert des malian. J'aime aler car la musique que je comprennent, je coute tout letemp le concert ça ma muse, ça me donne en vie de samusé. Je n'aime pas aller a la fête car il y a beaucoup de gens. mes la concert j'aime beaucoup, et je toujour aime ce truc. même dans mon pays il n'y a pas beaucoup de gens qui aime. mes je oblige les gens de vinire avec *moi*. Voi lâ mon histoire que j'aime plus que tout au monde et je'aimerai pour toujour

Michaël⁶²
Concert au Stade de France

Un des lieux que je préfère, en France, est le stade de France, car, en 2008, j'y [passais] beaucoup pour des matchs de rugby, foot ou concert. Et à la fin de l'année, je vais y voir un concert.

Un deslieux que je préfère en france est :
Le stade de france car en [Le « e » a été écrit par-dessus un « j »] 2008 j'ai passer beaucoup pour des macht de rugby, foot ou concert et à la fin de l'année, je vais y voir un concert.

VIII. 11 BARS

VIII. 11. 1 BARS/DISCOTHÈQUES

Mehdi
Bar

Un lieu qui me tient à cœur ? Bah ! J'en ai pas vraiment. Sauf, peut être, au Banana Café qui se situe à Châtelet. C'est un bar qui fait un peu boîte de nuit. C'est mon frère qui m'a fait connaître cet endroit, où on peut se poser avec des amies, pour s'amuser, boire un peu etc. Si j'ai choisi cet endroit, c'est qu'on [ne] se prend pas la tête, c'est un coin tranquille. Donc voilà.

Un lieu qui me tien à cœur, ba j'en est pas vraiment. Sauf peut être au bannana café qui ce situe achatelet, c'est un bar qui fait un peut boite de nuit. C'est mn frere qui m'a fait connaître cette endroit ou on peut se posé avec des amies pour s'amusé boir un peu ect... Si j'ai choisi

⁶² Voir aussi rubrique Stades.

cette endroit, c'est [Le « e » a été reformé] qu'ont se prend pas la tête c'est un coin tranquille donc voilà.

VIII. 11. 2 BARS À CHICHA

Chaïma 2
Bar à chicha

La chicha, c'est le lieu où je me rends entre amis. Je m'amuse et oublie mes petites histoires de famille, un moment de pure gaieté.

Lyssia
Bar à chicha

Les lieux importants dans ma vie sont la chicha le Pharaon (à Châtelet). C'est un moment de retrouvailles avec, bien sûr, mes amis, des moments de bonheur.

Les lieux importants dans ma vie sont : La chicha le pharaon (a chattelet) c'est un moment de retrouvaille avec bien sûr mes amis, des moments de ~~Boh~~ bonheur.

Mariame
Bar à chicha

Coucou, je m'appelle Mariame. J'ai 17 ans. Je vais vous raconter pourquoi ce lieu me tient à cœur. C'est la chicha, c'est un lieu tranquille [sur] place de Clichy (Paris). J'y vais pratiquement tout le temps, mais beaucoup plus le week-end, avec mes potes, à rigoler comme des fous. La chicha, souvent surnommée pipe à eau ou narguilé, et on fume plusieurs parfums différents. On a souvent l'impression de manger des fruits.

Coucou je m'appelle Mariame j'ai 17 ans je vais vous raconter pourquoi ces lieu mes tien à cœur. Ces la chicha ces un lieu tranquil sur place de clichy (Paris) j'ivais pratiquement tous le temps mes beaucoup plus le week-end avec mes pote a rigolé comme des fous. La chicha souvent [passage biffé] surnommer pipe à eau ou nargilée ést ont fume ~~avec~~ plusieurs parfuns différent on a souvent l'inprésiont de ~~sentir le g~~ manger des fruits.

Yasmina
Bar à chicha

La chicha de porte de Saint-Ouen (le Sultan), car c'est le seul lieu où je peux [me décompresser] avec mes amis et la famille.

IX. RESTAURANTS/FAST FOOD

Menna
Restaurant

Au restaurant, c'est là que je me sens bien, parce que c'est l'endroit où je ne fais rien. Tout est à ma disposition, [au niveau de ce que je veux].

Au restaurant : C'est là que je me sens bien parce que c'est l'endroit où je ne fais rien tout est à ma disposition au niveau de ce que je veux.

Pablo
Restaurant

J'ai choisi comme lieux importants, [au] Grec à côté de chez moi. J'y vais depuis que je suis au CM2, donc je connais bien les propriétaires. Ils m'expliquent leurs problèmes quotidiens même si je ne comprends pas tout. C'est là-bas que j'ai mangé la 1^{ère} fois avec ma petite amie. Je n'ai même plus besoin de faire ma commande, car ils la connaissent déjà par habitude. Cet endroit est très chaleureux. Je me retrouve souvent là-bas avec mes amis. Là-bas, il fait chaud.

J'ai choisi comme lieu important : Au grec à côté de chez moi. J'y vais depuis que je suis au CM2 donc je connaît bien les propriétaires. Ils m'expliquent leurs problème quotidien même si je ne comprend pas tout. C'est là-bas que j'ai manger la 1^{ère} fois avec ma petite amie. J'aime même plus besoins de faire ma commande car ils la connaissent déjà par habitude. *C'est endroit est très chaleureux, je me retrouve souvent là-bas avec mes amis. Là-bas il fait chaud.*

FAST FOOD

Abdallah
Fast food

Le KFC, c'est un bon restaurant. Il vend du poulet. Le seau de 30 poulets est à 19 € 90. J'y vais [dans] des raisons occasionnelles, [quand on y va] avec un bon groupe d'amis. Il se situe à Aubervilliers, aux Quatre Chemins.

Le KFC ses un bon restaurant il vend du poulet le seau de 30 poulet est à 19€90 ~~mais~~. J'y vais ~~dans~~ des raisons occasionnelles quand on y va avec un bon groupe d'amis. Il se situe à Aubervilliers au 4 chemin.

Lyssia
Fast food

Les lieux importants dans ma vie sont le Mac Donald's. C'est un endroit où j'aime bien aller avec mes amis. C'est un moment [de Villepinte de retrouvailles] avec mes amis.

Les lieux importants dans ma vie sont : Le Macdonal c'est un endroit où j'aime bien aller avec mes amis c'est un moment de villepinte de retrouvaille avec mes amis

X. FÊTES

Amina
Fêtes

Les lieux importants pour moi sont ma maison ; à la capoeira (sport) à Villepinte ; [chez] la famille, en Algérie ; mon ancienne ville Aulnay-sous-Bois et ma nouvelle ville, Sevran, les mariages.

Les lieux important pour mois sont ma maison, à la capoeira [Le mot « sport » est ajouté en haut avec une flèche] à villepinte, chez la famille, en ALGERIE, mon ancienne ville aulnay-sous-bois et ma nouvelle ville sevrans, les mariages.

XI. SPORTS

XI. 1 24 HEURES DU MANS

Salim
24 heures du Mans

Circuit des 24 h du Mans (Au Mans). Pour le spectacle, l'ambiance et la passion.

Circuit des 24h du mans (Au Mans) pour le spectacle l'ambiance et passion

XI. 2 BASKET

Soumia
Basket

Lieu important, Basket, belle ambiance, entente avec les personnes.

Lieu important : Basket : ~~J'aime tout le monde~~ Belle ambiance, entente avec les personnes

XI. 3 BOXE

Kévin
Boxe

J'apprécie le stade Delaune, car ça fait quelques années que je fais de la boxe là-bas. Je connais tout le monde là-bas, et je me défoule, et je m'amuse là-bas. En plus, les gens sont conviviaux et on s'amuse bien là-bas, on [galère] pas. On s'entraîne, et après l'entraînement on reste ensemble à parler de nos vies.

J'apprécie le stade Delaune, car ça fait quelque année que je fais de la boxe labba je connais tout le monde labba et me défoule et je m'amuse labba. En plus les gens sont conviviaux et on s'amuse bien labba on galère pas. on s'entraîne et après l'entraînement on reste ensemble à parler de nos vies

XI. 4 BOWLING

Janson
Bowling

J'aime bien le bowling parce que j'y vais toujours avec ma meuf. On s'amuse comme des fous tous les deux. Et c'est pas n'importe quel bowling, il est juste à côté de chez moi. Le lieu est [conzon ?] à Epinay-sur-Seine et c'est un endroit super. Des fois, c'est décoré avec des lumières. C'est beau. J'ai fêté mon anniversaire là-bas. C'était magnifique. Personne [voulait] rentrer chez soi, tellement on s'amusait. Le plus important de tout ça, c'est mon premier baiser que j'ai eu. Tout le monde était fixé sur moi et ma meuf. Ils ont lancé des gâteaux sur moi, parce que j'ai embrassé. C'était super, plus que ça même.

J'aime bien le Bowling par ce que je vé toujours avec ma meuf ont s'amuse comme de fous tout les deux et se pas n'importe quel Bowling il est juste à côté de chez moi, le lieu est conzon (?) à Epinay-sur-Seine est sé un endroit super defois sé décoré avec des lumiere sé beau. J'ai fête mon anniversaire la ba s'éte manifique personne voullaise rentré chez soie télément on s'amuse le plus importane de tout sa se mon premier baisse que j'ai u tout le monde été fixé sur moi et ma meuf, ils s'ont l'ancé des gateaux sur moi par 'ce que j'ai embrasse s'éte super plus que sa même.

XI. 5 GYMNASSE

Assa
Gymnase Guy Môquet

L'endroit que je préfère dans ma cité, c'est [dans] le gymnase Guy Môquet, parce que tout est toujours bien. À chaque fois qu'on a envie de s'amuser, on peut, parce que le terrain est là. Il [y a] personne dedans. On s'amuse, qu'il fasse froid ou chaud, qu'il pleuve ou qu'il neige. On est toujours au chaud, même quand on s'ennuie. Les animateurs nous trouvent des choses à faire, comme du vélo. Quand il fait trop chaud, pour faire bouger, [on peut] les gens ou... Au pire, ils nous font faire un débat, [question de pas rester] là à rien faire, sans parler ou autre. Bref, en gros, à chaque fois, on est toujours bien.

Lendroi que je prefere dans ma cité cést dans le gymnase Guy Moquet parce que tous et toujours bien a chaque foit quon à envie de samuser on peut par ce que le terain est la il y à personne dedant on samuse qu'il face froid ou chaud qu'il pleuve où qu'il neige on est toujours au chaud même quand on sennui les animateur nous trouve de chose à faire comme du vélo quand il fait trop chaud pour fair bouger on peut les gens ou au pire il nous font fair un débat questions de pas rester là à rien fair s'en parler ou autre. Bref en gros à chaque foit on est toujours bien.

XI. 6 PISCINE

Mélanie
Piscine

La piscine me permet de dépenser mon énergie et de ne pas penser aux problèmes.

La piscine me permet de dépenser mon énergie et de ne pas penser au problème

Julie
Piscine de l'Îsle-Adam

Beaucoup de lieux me tiennent beaucoup à cœur car j'ai des souvenirs à chaque endroit ; mais un qui m'a le plus marqué, c'est une piscine, celle de l'Îsle-Adam. C'est une piscine pas comme les autres. Elle est magnifique !! Située dans une ville bourgeoise, on s'y sent apaisé !! C'est une piscine entourée de sable fin avec plein d'activités aux alentours comme le golf ou même de nombreux toboggans. Nous y sommes allés, mon amour et moi, le jour de nos deux ans et demi d'amour. Nous y avons passé la journée, qui était merveilleuse dans ses bras, pleine de fous rires, de tendresse, et de complicité. Un pur moment de bonheur près de celui que j'aime. C'est un endroit que je ne risque pas d'oublier.

Beaucoup de lieu me tienne beaucoup à cœur, car j'ai des souvenir à chaque endroit mais un qui ma le plus marquer c'est une piscine, celle de l'île Adam. C'est une piscine pas comme les autres elle est magnifique !! Situé dans une ville bourgeoise on s'y sen apaisée !! ~~moi~~ c'est une piscine entouré de sable fin avec de activité aux alentour comme le golf ou même de nombreux tobogan nous y somme allé moi et mon amour le jour de nos 2ans et demis d'amour nous y avont passée la journée qui etait merveilleuse dans ces bras, pleins de fou rire de tendresse et de complicité. Un pur moment de Bonheur pres de celui que j'aime c'est un endroit que je ne risque pas d'oublier !!

Lyssia
Piscine de Tremblay-en-France

Les lieux importants dans ma vie sont la piscine de Tremblay en France. C'est un endroit où je peux [me décontracter].

Les lieux importants dans ma vie sont : la piscine de Tremblay en France c'est un endroit où je peux me décontracté

XI. 7 SKATE PARK

Watson
Skate park

Bonjour, je m'appelle Watson, et mon lieu, ou plutôt, notre lieu préféré - je parle au nom de mes potes - notre lieu préféré : c'est le skate park. En fait, on aime changer de skate park souvent, mais on a une préférence pour celui de Saint-Denis, parce que, déjà, c'est le plus près, et surtout c'est le premier skate park qu'on ait fait. On le connaît depuis deux ans et demi et on [est] très attaché. Il y a aussi le skate park de Bercy, on l'aime beaucoup, celui-là aussi, mais c'est pas comme celui de Saint-Denis, et même nos parents, ils savent qu'on est [fomol ?] dans ce skate park, et comme on pratique le skate, [c'est peut-être un peu ça]. Et bien sûr, comme pour tout skateur, le deuxième endroit qu'on préfère, c'est le Skate Shop, dans le 93 encore, (Tomoto skateshop). Mais tout de même, on aimerait bien avoir un skate park sur Pierrefitte, ce serait vraiment bien.

Bonjour je m'appelle Watson et mon lieux ou pluto notre lieux preferer je parle au nom de mes pote. notre lieux preferer c'est le skate park en fait on aime changer de skate park souvent mais on a une preference pour celui de ST Denis parce que deja c le plus pres et [mot rayé] surtout c'est le 1^{er} skate park qu'on ai fait on le conais depui 2 ans et demi et on est tres attache il y a aussi le skate park de Bercy on l'aime beaucoup celui-la aussi mais c po comme St Denis et meme nos parent il save quon est fomol (?) dans ce skate park et comme je on pratique le skate c'est peu être un peu ça et bien sur pour com tout skateure le 2ème endroit qu'on prefere c'est le skateshop dans le 93 encore (Tomoto skateshop). mais tout de même on aimerais bien avoir un skate park sur pierrefitte se serais vraimen bien.

XI. 8 STADES

XI. 8. 1 PARC DES PRINCES

Alexis
Parc des Princes

Le Parc des Princes, stade de mon équipe favorite, ambiance de fou, stade magique, magnifique.

Le parc des Prince stade de mon equipe favorite embience de fou stade magic magnifique

Mamady
Parc des Princes

Le lieu qui me tient à cœur, c'est le Parc des Princes. Regarder un match de foot là-bas, c'est [bien] voir de plus près les joueurs. Vous, [tous gens], [supportez] la même équipe que moi, [ou] les joueurs touchent le ballon avec tant de facilité, [ou] sinon quand mon équipe marque un but, voir tout ces supporters se prendre dans [ses] bras. On crie le nom de son équipe. Le

moment [où] j'aime le plus, c'est de faire la holla. [C'est bien] que j'aime bien particulièrement fréquenter avec ma bande de copains.

Le lieu qui me tien à cœur ses le Parc du prince regardé un machet de foot laba c'est bien vous de plus près le joueurs. vous tous gens supporté la même équipe que mois. Ou les joueurs touché le ballon avec tant facilité. Ou sinon quand mon équipe marque un but voir tous ces supporter se prendre dans ses bras. Ou crié le mon de bout équipe. Le moment ou j'aime le plus c'est de faire la holla. C'est bien que j'aime bien particulièrement fréquenté avec ma bande de copain.

Salim
Parc des Princes

Parc des Princes (Paris), pour l'ambiance, le spectacle.

Parc des Princes (Paris) pour l'ambiance, le spectacle

XI. 8. 2 STADE DE FRANCE

Michaël
Stade de France

Un des lieux que je préfère, en France, est le stade de France car, en 2008, j'y [passais beaucoup] pour des matchs de rugby, foot ou concert. Et à la fin de l'année, je vais y voir un concert.

Un des lieux que je préfère en France est :

Le stade de France car en [Le « e » a été écrit par-dessus un « j »] 2008 j'ai passer beaucoup pour des machet de rugby, foot ou concert et à la fin de l'année, je vais y voir un concert.

XI. 9 TERRAINS DE FOOTBALL

Alexis
Terrain de football Gaston Bussière à Sevran

C'est le terrain de foot Gaston Bussière de Sevran, [de] mon club. J'y suis pratiquement 5 jours sur 7. Je m'entraîne, et y joue, en dehors de mes entraînements, depuis que j'ai l'âge de jouer.

C'est le terrain de foot *Gaston Bussière a sevran (93270)* de sevran de mon club j'y sui pratiquement 5 jour sur 7 je mi entraîne et y joue en dehors de mes entrainements depuis que j'ai l'âge de jouer

Elhadji

Terrain de football de Newcastle United

Le lieu qui me tient à cœur [était] un terrain de football en Angleterre. Car là-bas, je me suis fait repérer par un recruteur de Newcastle United, et que je m'[étais] fait beaucoup de potes là-bas. Ce lieu était à côté de chez ma cousine, qui vivait à Londres, à Vauxhall. J'étais parti [faire] mes grandes vacances là-bas, et j'y compte bien faire mes tests, à Newcastle United, pendant les vacances de février, ou pendant les grandes vacances.

LE LIEU⁶³ QUI ME TIENT A CŒUR ETAIT [Le « T » est écrit par-dessus un « S »] UN TERRAIN DE FOOTBALL EN ANGLETERRE. CAR LA-BAS JE ME SUIS FAIT REPERER PAR UN RECRUTEUR DE NEWCASTLE UNITED ET QUE JE METTAIT FAIT BEAUCOUP DE POTE LA BAS. CE LIEU ETAIT A COTE DE CHEZ MA COUSINE QUI VIVAIT A LONDRES A VAUXHALL. J'ETAIT PARTIS FAIRE MES GRANDES VACANCES LA-BAS ET J Y COMPTE BIEN FAIRE MES TEST A NEWCASTLE UNITED PENDANT LES VACANCES DE FEVRIER OU LES GRANDES VACANCES.

Foued

Terrain de football

Les terrains de football, là où je passe mon temps à jouer au football. Le stade de football, là où je peux regarder des stars du football jouer.

Les terrain de football la ou je passe mon temps a jouer au football. Le stade de football là où je peux regarder des stars du football jouer.

XI. 10 TERRAIN DE RUGBY

Anthony

Terrain de rugby

Le terrain de rugby, à côté de chez moi, car c'est là où je m'entraîne, où je retrouve mes amis pour y partager ma passion, et c'est aussi là où je passe la plupart de mon temps libre, même si c'est là que je me suis le plus blessé. J'y vais à pied, avec des amis, plutôt le soir (18 h-21 h).

Le terrain de rugby a côté de chez moi car c'est la ou je m'entraîne, ou je retrouve mes amis pour y partager ma passion et c'est aussi la ou je passe la plus part de mon temps libre même si c'est la ou je me suis le plus blessée. J'y vais a pieds avec des amis pluto le soir (18 h 21 h).

⁶³ Le texte a été graphié par Elhadji en capitales.

XII. AUTRES

XII. 1 VILLE RÊVÉE

Yasmina 2
Ville rêvée

L'endroit que je décrirai serait une ville magnifique [que je ne dirais pas où]. On s'y amuse. On discute entre amis. On s'y repose... Tout le monde se connaît. Il y a un gigantesque parc où l'on peut se poser tranquillement. Je bouge souvent là-bas. On peut aussi aller au cinéma, dans des restaurants. Il y a une longue rue marchande, [de] toutes sortes de magasins, tous étonnants. Et puis cet endroit est très bien pour les jeunes de notre âge et [de] merveilleuses rencontres en tout genre. J'y vais presque tous les jours, ça occupe toute ma semaine.

L'endroit que je décrirais serait une ville magnifique que je ne dirais pas où. On s'y amuse, on discute entre amis, on s'y repose... Tout le monde se connaît. Il y a un gigantesque parc où l'on peut se poser tranquillement. Je bouge souvent la bas. ~~tout le monde~~ On peut aussi aller au cinéma, dans des restaurant. Il y a une longue rue marchande, de toute sorte de magasin, tous étonnant.

Et puis cet endroit est très bien pour les jeunes de notre âge, ~~on~~-s et de merveilleuses rencontres en tout genre. ~~je me~~ J'y vais presque tout les jours sa occupe toute ma semaine.

XIII. DIVERS

XIII. 1 AÉROPORT

Emmanuelle
Aéroport

Les quelques lieux importants dans ma vie sont l'aéroport, car, lorsqu'on y est, on ressent quelque chose d'unique, que l'on parte ou que l'on accompagne quelqu'un. Il y a dans ce lieu toujours des larmes (de joie, de colère ou de tristesse).

Les qqs lieux importants dans ma vie sont : L'aéroport car lorsqu'on y est on ressent qqchse d'unique que l'on parte ou que l'on y accompagne quelqu'un ; il y a dans ce lieu tjs des larmes (de joie, de colère ou de tristesse)

XIII. 2 AU PIED D'UN ARBRE

Yassine
Au pied d'un arbre

Mon endroit spécial, là où je passe le plus de temps, c'est l'arbre de mon grand père. Quand je n'ai pas [le] sommeil, je m'assois et regarde le ciel, les étoiles, en me disant la chance que j'ai, [ou à propos] des amis, la famille, ou les coups de cœur que j'[aimerai] avouer sans en avoir le courage. Bref, je pense aussi à mon avenir et mes problèmes. Comment les résoudre ou comment les éviter ? Et simplement rêver en regardant les étoiles. Sur cet arbre est gravé le nom des personnes qui me sont chères, et [ceux] qui m'ont oublié, là où repose mon passé.

Mon endroit spéciale la ou je passe le plus de temp sait l'arbre de mon grand père quand j'ai pas le sommeil je m'asseoie et regarde le ciel, les étoiles en me disant la chance que j'ai où à propos des amis, la famille ou les coups de cœur que j'aimerai avoué sans en avoir le courage. Bref je pense aussi a mon avenir et mes problèmes comment les résoudre ou comment les évité et simplement rêver en regardant les étoile. Sur ~~arbre~~ cet arbre et gravé le nom des personne qui me sont cher et se qui mon oublie la ou repose mon passé...

XIII. 3 PAYS DE SIDA

Gwenoëlle
Pays de Sida

Je me présente. Je m'appelle Gwenoëlle. Je décris un pays de sida qui m'a particulièrement tenu à cœur. C'est un pays [que j'ai regardé], des enfants abandonnés qui ont perdu [leurs]

parents. [Concerné] le sida, l'enfant n'avait pas de foyer ni d'école. Il vit seul à l'âge de 8 ans. Le garçon avait une petite sœur de 3 qui était [celle sans amie]. Il n'avait pas de lit et dormait dans des [paillasons de leur mère qui lui avait laissé]. Il se nourrit d'eau et [de ce qui] trouve dans la forêt, comme des fruits, [légumes], mélangés avec de la sauce [les deux]. Il porte des seaux, pour partir au village, remplir des bouteilles d'eau, [dans] de l'eau pure. Les deux peuvent rester dans leur maison, sans boire et manger. Ils révisent seuls, à deux, dans leur maison. Le garçon apprend à sa sœur et révise seul [son part] à l'école. Ils ne sont pas les seuls enfants à avoir perdu leurs parents, que ce soit le père ou la mère. C'est un pays où il faut vite les soigner. Attention au VIH.

Je me pressent je m'appelle gwenoëlle. Je décri un pays de sida qui ma particulièrement tenus à cœur. Ces un pays que j'ais regardes des enfant abandonner qui en perdu lerreux parent concerné le sida l'enfant na vais pas de fouaier nis des écol il vive sele à lage de 8 le garçon avais une petite sœur de 3 qui été celle sont amis. il na vais pas de lis est dorme dans des payasson de lerreux mère qui lui à vais lese. Il se nourrit d'eau et de se qui trouve dans la forê comme des feu legume melange avec de la sose les deux il boalle de so pour partir au village pour remplir des boalle d'eau dans de l'eau pur. les deux peuve reste dans leurre maisson sont boirre et mange il revise sele à deux dans leurre maisson le garçon à pren à sa sœur et il revise sele sont parti à lécol. il ne sont pas les cele enfant à vour perdu leurre parent que saçoi le père ou la mère ses un pays qu'on qu'il faux vite les soimeir a tancion au Vih [Le symbole du sida est dessiné]

Chapitre 3

Synthèses

I. La chambre : 22 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Lieu important	2	1	1
Lieu où on passe le plus de temps	8	5	3
Lieu où on peut se retrouver seul(e)	2	2	
Ma vie, ma légende personnelle, mon univers	5	3	2
Environnement intime, lieu des secrets, des émotions	5	2	3
Lieux où sont rassemblés les souvenirs, les photos	3		3
Lieu du sommeil	6	2	4
Lieu où on se sent bien	6	5	1
Lieu où on se sent le mieux pour réfléchir, penser, rêver	2	1	1
Lieu où on peut faire ce que l'on veut, écouter ou jouer de la musique, danser, jouer à la PSP et à l'ordinateur	7	6	1
Ma chambre change selon mon humeur	1		1
Ma chambre me remonte le moral	1		1
Lieu d'accueil des ami(e)s les plus cher(e)s	2	1	1

I. 1 Le lit : 2 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons

Moelleux et confortable	2	1	1
Doudou	1	1	
Endroit important où on se sent bien, où on dort	7	3	4
Lieu de l'intimité	1		1

II. Les autres pièces mentionnées : 10 textes

Autres pièces mentionnées	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Salon	Présence de la télé (moment de plaisir) et du sofa	3	3	
Cuisine	Nourriture et plaisir de celle-ci	3	3	
Salle de bains	Sensation de bien être et de relaxation	2	2	
Toilettes	Pièce la plus chaude de la maison, où l'on est tranquille pour téléphoner	2	1	1

III. La maison, chez soi : 17 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Là où on vit (on se lave, on mange, on se divertit)	4		4
Là où on voit sa famille, ceux qu'on aime	10	5	5
Là où on voit ses ami(e)s	2	1	1
Endroit où on célèbre des fêtes religieuses	2		2
Lieu où règne une bonne ambiance	1		1
Lieu où on se sent bien (confort, bien être)	3	1	2
Lieu où on passe le plus de temps	4	2	2

IV. Chez les parents, grands-mères, dans l'appartement de mon copain : 5 textes

Autres proches mentionnés	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Chez les parents	Lieu où on est à l'aise, où on fait ce qu'on	1	1	

	veut sans être dérangé(e)			
Dans la chambre des parents	Endroit où est présente une photo d'une sœur plus jeune décédée	1	1	
Chez la grand-mère	Lieu important où ont été faits les premiers pas	1	1	
Chez la grand-mère	Importance de la famille	1	1	
L'appartement de mon copain	Lieu heureux « Petit nid douillet »	1	1	

V. La cité : 32 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Attachement à la cité, forts affects	16	9	7
Parce que j'y suis né(e) et que j'y ai grandi	10	6	4
Endroit où on se sent le mieux, où on est chez soi, en sécurité	3		3
Lieu où on apprend la vie, la vie qui ne nous fait pas de cadeaux	3	3	
Attachement à l'entourage familial	7	5	2
Convivialité du groupe de pairs	14	7	7
Lieux d'activités, loisirs (football)	5	1	4
Agitation des cités du 93 par rapport au 78	2	1	1
Diversité ethnique	3	2	1

V. 1 Les parties de la cité : bâtiment, halls, cages d'escalier, caves.... : 12 textes

Autres parties de la cité	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Bâtiment <i>Bikers</i> à Stains	Lieu de convivialité (avec mes potes) et de trafic (le bif). Vision négative : la cité, c'est la merde, on	1		1

	galère, on se fait contrôler par les flics			
Bâtiment	Lieu calme et convivial, lieu chargé d'affect (J'y passe des heures avec une personne qui compte)	1		1
En bas du bâtiment	Lieu de rencontre du groupe de pairs et de convivialité	1		1
Halls	Lieu de loisirs avec les pairs : musculation, musique, vannes rituelles. Conflits avec les voisins et la police	2		2
Cages d'escalier	Lieu de loisirs avec les pairs, vannes rituelles.	1		1
Caves (local légal, squat, carré QG)	Lieu de loisirs avec les pairs, vannes rituelles. Conflits avec les voisins, la police.	6		6

VI. PARIS : 7 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Ville agitée, très peuplée, qui bouge beaucoup	1		1
Ville stressée « métro, boulot, dodo »	1	1	
Beauté, ville de rêve, ville des amoureux	6	4	2
Qualité de l'architecture	1		1
Beauté des Champs Elysées	1	1	
Beauté de la Tour Eiffel	5	4	1
Paris, symbole de la France	1	1	
Liens affectifs forts avec la ville	3	2	1
Coût de la vie élevé	1		1

Ville possédant de nombreux atouts culturels	1	1	
Lieu offrant un grand nombre de services, notamment de transports	1		1

VI. 1 Châtelet : 3 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Lien affectif fort	3		3
Lieu de convivialité, présence du groupe de pairs	1		1
Banana Café : bar discothèque où on se sent bien, tranquille, où on ne se prend pas la tête	1		1
Lieu où on se sent bien, bonne ambiance	2		2
Lieu où on achète des vêtements	1		1
Lieu où la musique, le cinéma ont une présence forte, présence de rapeurs	1		1

VI. 2 Champs Elysées : 5 textes

Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Beauté des lieux et de l'architecture	5		5
Lumières	1		1
Attachement fort à ce lieu	5		5
Ambiance	3		3
Loisirs	2		2
Commerces	4		4

VI. 3 Autres lieux cités : 6 textes

Lieux	Caractéristiques	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Faubourg Saint-Antoine	Très bruyant, pire qu'une boîte de nuit	1		1
Trocadéro	Bonne	1		1

	ambiance et animations			
Rue de Douai	Nombreux magasins de musique	1		1
La Chapelle/Gare du Nord	Lieu de convivialité paisible pour « passer du temps avec des amis, manger, faire les magasins »	1		1
La Défense	Ville superbe où les « gens importants se donnent rendez-vous »	1	1	

VII. Monuments historiques : 8 textes

Monuments	Caractéristiques	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Louvre	Lieu historique permettant la découverte de chefs d'œuvre de l'antiquité notamment égyptienne, de la peinture qui suscitent l'admiration du contemplateur	2	1	1
Tour Eiffel	Monument qui brille tous les soirs, monument le plus beau de Paris	4	3	1
Basilique de Saint-Denis	Chef d'œuvre de l'art gothique, beauté architecturale, souvenir des rois de France	1	1	
Versailles	Monument remarquable parce que construit par des rois et par ses qualités	1		1

	artistiques, contenant de nombreuses peintures			
--	---	--	--	--

VIII. VILLES DE FRANCE : 16 textes

Villes	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Cabourg	Vacances, détente, plage, fort investissement affectif	1	1	
Cannes	Beauté, festival	2	2	
Canet-en- Roussillon	Maison de vacances et enfance, fort investissement affectif	1	1	
Dijon	Beauté, ambiance, fort investissement affectif	1	1	
Dunkerque	Plage, vacances, fête de famille, plaisir de la campagne et de la plage	1	1	
Marseille	Soleil, plage, lumière, vieux port (monument historique), eau chaude, diversité ethnique et culturelle, proximité avec le Maghreb, Sud, fort investissement affectif	4	2	2
Maubeuge	Lieu de naissance, famille, Nord	1	1	
Montpellier	Chaleur, mer ambiance, quartier d'étudiants	1	1	

Nice	Beauté, plage, famille	2	2	
Toulon	Plage, port, famille	1	1	
Tours	Famille	1	1	

IX. RÉGIONS DE FRANCE : 5 textes

Régions	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Champagne	Origine, racines, fort investissement affectif	1	1	
Guadeloupe, Sainte-Anne	Beauté de la plage et de la mer	1	1	
Normandie	Famille	1	1	
Sarthe	Famille, fort investissement affectif	1	1	
Touraine	Souvenir des disparus, fort investissement affectif	1	1	

X. VILLES ÉTRANGÈRES : 3 textes

Villes	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Dubaï	Beauté, extravagance et originalité, lumière des gratte-ciels et des grands magasins, difficulté de la condition féminine et dureté des lois	2	2	
Istanbul	Ville très connue et très touristique, beauté de la mosquée (cite basilique Sainte-	1	1	

	Sophie)			
--	---------	--	--	--

XI. PAYS D'ORIGINE : 30 textes

Pays d'origine	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Algérie	Pays des origines, des racines, des parents où on retrouve la famille, chaleur, mer, plage, vacances, ambiance, fêtes,	5	4	1
Cap Vert et Assomada	Pays des origines, des racines, des parents où on retrouve la famille, pays accueillant et convivial	2	2	
Espagne	Pays des origines, des racines, des parents où on retrouve la famille, pays accueillant et convivial, chaleur, mer, plage, soleil, belles filles bronzées, bars, discothèques, alcool, fêtes	2		2
France	Pays des origines, des racines, de la naissance, où l'on a fait ses premiers pas	1	1	
Italie	Pays des origines, des racines, des parents où on	3	2	1

	retrouve la famille, de la naissance, où sont enterrés les proches, fort investissement affectif			
Mali	Pays des origines, des racines, des parents où on retrouve la famille, de la naissance, où sont enterrés les proches, fort investissement affectif, Bamako ville comparable à Paris, mais où les gens sont plus accueillants et plus souriants qu'à Paris, bien que la pauvreté soit moindre en France	4	2	2
Maroc et Ouarzazate	Pays des origines, des racines (traditions et coutumes), des parents où on retrouve la famille, de la naissance, où sont enterrés les proches, fort investissement affectif, chaleur, mer, fête et vacances	6	4	2
Portugal	Amis, famille, bonheur, absence de conflits, confiance, plage,	2	2	

Sénégal	Famille, fort investissement affectif	1		1
Tunisie	Pays des origines, des racines, de la naissance et de l'enfance, où on retrouve la famille, fort investissement affectif, chaleur, ambiance	3	2	1
Turquie	Pays où on retrouve la famille, fort investissement affectif, amabilité et gentillesse des Turcs, mer, soleil, pays touristique aux nombreux sites historiques, mer, soleil	1		1

XII. PAYS DE VACANCES ET DE VOYAGES : 3 textes

Pays de vacances et de voyages	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Crète	Pays d'évasion et de vacances	1	1	
Inde	Pays rêvé qu'on souhaiterait découvrir	1	1	
Japon	Pays exotique qu'on souhaiterait découvrir, dramas et mangas intéressantes, langue amusante	1		1

XIII. REGARD CRITIQUE SUR LA FRANCE EN COMPARAISON AVEC LE PAYS D'ORIGINE : 4 textes

Pays comparés	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
France et Italie	Nostalgie du pays natal (Italie), Froideur et manque d'amabilité des Français, peu souriants. Froid et pluie parisiens, pollution, voiture et immeubles en trop grand nombre, nostalgie de la mer et du soleil du pays	1	1	
France et Martinique	Froideur et tristesse du climat et des gens, encombrement des transports en commun, embouteillages, nostalgie de la mer et du soleil du pays	1		1
France et Cameroun	Liberté et désinvolture des jeunes français, manque de respect à l'égard des adultes, absence de châtiments corporels à l'inverse du Cameroun, facilité des conditions d'étude, pas de	1	1	

	longs trajets à faire à pied, électricité, chance de vivre en France, facilité de la vie en France comparée à la dureté du Cameroun			
France et Côte d'Ivoire	Qualités de l'église Réveille de Côte d'Ivoire (amour, tolérance, égalité, intérêt porté aux autres)	1	1	

XIV. ÉCOLE : 13 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
École primaire	Bons moments passés à l'école, lieu de convivialité où on peut voir ses amis, acquérir des connaissances et se bâtir un avenir	3	3	
Collège	Lieu où j'aime être	1		1
Lycée	Bons moments passés à l'école, lieu de convivialité où on peut voir ses ami(e)s, acquérir des connaissances et se bâtir un avenir, où on est aidé par les professeurs pour les devoirs et les autres problèmes. Plus	9	7	2

	agréable que chez soi			
--	--------------------------	--	--	--

XV. DANS UN LIEU AVEC LE GROUPE DE PAIRS OÙ LA PRÉSENCE DE CE DERNIER PRIME : 5 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Chez mon pote ou chez ma meilleure amie	Jouer à la playstation, s'amuser, se confier, discuter, voir les parents de ses amies considérés comme une seconde famille	3	2	1
Au cinéma	Lieu où on peut voir ses amis	1	1	
Au Mac Donald's	Lieu de retrouvailles avec ses amis	1	1	

XVI. LIEUX DE CULTE : 10 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Églises	Lieu saint où on peut tout dire et être tranquille, Qualités de l'église Réveille de Côte d'Ivoire (amour, tolérance, égalité, intérêt porté aux autres)	2	2	
La Mecque	Lieu où on souhaite se rendre de tout son cœur, retour aux sources, renaissance, lieu de pèlerinage important, moment crucial dans la vie spirituelle,	4	4	

	richesse historique du lieu			
Mosquée	Endroit très important où on apprend à être un croyant, où on apprend sa religion, comment les gens vivaient, où on se repend, où on quitte la vie d'ici-bas, où on prie Dieu à qui on doit de la reconnaissance, où on apprend ce qui est bien et ce qui ne l'est pas, fort investissement affectif	4	2	2

XVII. TOMBES/CIMETIÈRES : 3 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Tombe	Tombe de la mère sur laquelle on se rend tous les mercredis	1		1
Cimetière dans le pays d'origine	Lieux où sont enterrés les grands-parents et qui rappelle les bons moments vécus avec eux, Cimetière marocain où toute la famille est enterrée	2	2	

XVIII. LOISIRS ET DISTRACTIONS : 37 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Centres commerciaux	Endroit où on passe beaucoup de temps, notamment tout son temps libre avec ses ami(e)s, où on peut faire ses courses, manger au Mac Donald's, aller au cinéma. On s'y rend à pied ou en transport en commun. Carrefour Beau Sevrans est qualifié de « deuxième maison ».	4	3	1
Centre socioculturel d'Epina-sur-Seine	Permet des sorties culturelles, notamment au Parlement Européen à Strasbourg.	1	1	
Concession automobile Toyota de Livry-Gargan	Liée à la passion pour l'automobile et pour la marque	1		1
Magasin de vêtements Bershka	Propose de « beaux habits »	1		1
Marché d'Argenteuil	Emploi rémunéré le week end et pendant les vacances en dehors des cours	1		1
Salle de batterie World'music à Sevrans	Séjours très fréquents pour apprendre ou jouer de la batterie	1		1
Studios d'enregistrement	Jouer et enregistrer pour	4	2	2

à La Courneuve,	devenir une star du rap, lieu de rêve, qui fait vibrer, lieu de convivialité, endroit unique où on est dans son élément, où on passe des heures, ambiance chaleureuse, où les grands frères et leurs amis rapent			
Parcs	Lieu où on retrouve ses amis, où on va avec son ami(e) lieu magnifique, formidable, de la première rencontre, où il y a toutes sortes de distractions pour les jeunes (cinémas), où on passe beaucoup de temps, où on peut échapper à ses soucis	7	7	
Parcs d'attraction	Moments inoubliables, plaisir, chaleur humaine, endroit idéal pour s'amuser, rires, endroits populaires pour s'amuser avec ses ami(e)s ou sa famille	3	3	
Spectacles : cinéma	Distraction pour les jeunes	2	2	
Spectacles : concerts	Qualité artistique et musicale du concert des Maliens. Stade	2	1	1

	de France, lieu idéal pour entendre un concert			
Bar/ discothèque	Banana Café à Châtelet pour s'amuser et boire sans se prendre la tête avec ses ami(e)s	1		1
Bar à chicha	Moment de pure gaieté entre ami(e)s, où on s'amuse et où on oublie ses histoires de famille, lieu tranquille, où on peut se détendre avec ses amis et sa famille	4	3	1
Restaurant	Lieu où on se sent bien, où on ne fait rien, où tout est à disposition, où on devient un habitué, qui connaît le propriétaire	2	1	1
Fast food (KFC, Mac Donald's)	Moment de fête avec ses amis	2	1	1
Fêtes	Mariages algériens	1	1	
Salle de jeux à Paris	Endroit cool, fort investissement affectif	1		1

XIX. SPORTS : 17 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
24 heures du Mans	Spectacle, ambiance, passion	1		1

Basket	Ambiance	1	1	
Boxe Stade Delaune	Convivialité, lieu où on retrouve ses amis, où on s'entraîne, où on se défoule, où on s'amuse	1		1
Bowling Epinay-sur- Seine	Lieu où on emmène son amie, on s'amuse, où on fait la fête avec ses amis	1		1
Gymnase Guy Môquet	Lieu où on est au chaud, quel que soit le temps, où on s'amuse, loisirs organisés par les animateurs, où on peut débattre	1	1	
Piscine de l'Île- Adam et de Tremblay-en- France	Lieu magnifique où on retrouve son ami, tendresse, complicité, fou rire, endroit où on peut se détendre	3	3	
Skate park de Saint-Denis et de Bercy et Skate shop	Lieux très appréciés entre potes, le préféré est celui de Saint-Denis	1		1
Parc des Princes	Stade de l'équipe favorite, ambiance de fou, spectacle, stade magique et magnifique, où on peut voir les joueurs de près, où on va entre potes	3		3
Stade de France	Où on peut voir des matchs de	1		1

	football et de rugby et assister à des concerts			
Terrain de football Gaston Bussière à Sevrans, Newcastle United en Grande Bretagne	Où on s'entraîne et où on joue, où on peut être sélectionné (Grande Bretagne), où on peut voir les stars jouer	3		3
Terrain de rugby	Où on s'entraîne, où on retrouve ses amis et où on passe la plupart de son temps libre	1		1

XX. SENTIMENT DE RACISME/DIVERSITÉ/ALTÉRITÉ LIÉS À UN LIEU : 7 textes

Sentiments liés à un lieu	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Racisme à Paris, Relations avec la police	Thématique du regard « on nous regarde toujours de travers », interpellations policières « on est interpellé pour rien »	1		1
Chance de vivre en France	Facilité de la vie comparée à celle menée au Cameroun, existence de transports en commun, électricité sans restriction, nourriture en abondance	1	1	
Heurts entre communautés dans les parcs	Diversité ethnique parfois difficile « Il y a des origines différentes, des Français, des Arabes, tout le monde se respecte et d'autres se battent à cause des différences entre eux »	1	1	
Diversité ethnique à Clichy-sous-Bois	Plusieurs nationalités et de toutes les couleurs, difficulté de la vie « la vie ne nous fait pas de cadeaux »	1	1	
La France est « un beau pays »	Froid, indifférence de la population, cherté de la vie	1		1

où ne meurt pas de faim et où l'aide sociale existe				
Difficulté du contact avec les gens à Paris	Les gens ne sont jamais contents, ils travaillent trop	1		1
Indifférence de la société française qui suscite de l'exclusion à Paris	Les gens ne parlent pas aux étrangers et ne font pas d'efforts pour les aider à s'intégrer	1	1	
Je me sens plus chez moi en France qu'au Mali, à Bamako	À Bamako comme à Paris, les gens sont actifs, pressés mais à Bamako, ils sont plus accueillants et plus joyeux, le climat est plus chaud, les gens sont plus modestes mais la pauvreté est moins fréquente en France qu'au mali	1	1	

XXI. AUTRES : 4 textes

Lieux	Critères	Nombre d'occurrences	Filles	Garçons
Ville rêvée	Plaisir, d'être avec ses amis, endroit où on s'amuse, présence d'un parc, de restaurants, de cinémas, de nombreux magasins, où on rencontre des jeunes du même âge	1	1	
Aéroport	Moment unique, où il y a toujours des larmes de joie ou de tristesse	1	1	
Au pied d'un arbre	Arbre au pied duquel on peut rêver et réfléchir, regarder le ciel et les étoiles, sur lequel sont gravés les noms des personnes chères	1		1
Pays de Sida	Pays où les enfants qui ont perdu leurs parents sont abandonnés, se nourrissent comme ils peuvent, vivent seuls et ont des difficultés pour aller à l'école	1	1	

XXII. SYNTHÈSE

Lieux	Nombre de textes	Classement
Chambre et lit, maison, chez soi, autres pièces de la maison	51	1
La cité et les différents lieux de la cité	44	2
Lieux de loisirs et de distractions	38	3
Pays d'origine	30	4
Paris et ses quartiers	21	5
Terrains ou salles de sports	17	6
Villes de France	16	7
École (école primaire, collège, lycée)	13	8
Lieux de culte	10	9
Monuments historiques	8	10
Sentiment de racisme/altérité/diversité lié à un lieu	7	11
Chez les parents, grands parents, compagnon	5	12 ea
Dans un lieu avec le groupe de pairs, la présence des pairs prime	5	12 ea
Régions de France	5	12 ea
Regard critique sur la France en comparaison avec le pays d'origine	4	15
Villes étrangères	3	16 ea
Pays de vacances et de voyages	3	16 ea
Tombes/cimetières	3	16 ea
Autres (ville rêvée, aéroport, au pied d'un arbre...)	4	19

XXIII. SYNTHÈSES PARTIELLES

Chambre, maison, chez soi,	Nombre de textes	Classement
Chambre et lit	24	1
La maison en général, chez soi	17	2
Autres pièces que la chambre (salon, salle de bains,	10	3

cuisine, toilettes)		
---------------------	--	--

Lieux	Nombre de textes	Classement
La cité en général	32	1
Caves	6	2
Bâtiment	3	3
Halls	2	4
Cages d'escalier	1	5

Lieux de loisirs et de distractions	Nombre de textes	Classement
Parcs	7	1
Centres commerciaux et magasins divers (vêtements et concession automobile)	6	2
Studios d'enregistrement et salles de musique	5	3
Bars à chicha	4	4 ea
Restaurant/fast food	4	4 ea
Spectacles/cinéma	4	4 ea
Parcs d'attraction	3	7
Autres	4	8

Pays d'origine	Nombre de textes	Classement
Maroc	6	1
Algérie	5	2
Mali	4	3
Tunisie	3	4 ea
Italie	3	4 ea
Cap Vert	2	6 ea
Espagne	2	6 ea
Portugal	2	6 ea
Sénégal	1	9 ea
France	1	9 ea
Turquie	1	9 ea

Paris et ses quartiers	Nombre de textes	Classement
Paris en général	7	1
Champs Elysées	5	2
Châtelet	3	3
Faubourg Saint-Antoine	1	4 ea
Trocadéro	1	4 ea
Rue de Douai	1	4 ea
La Chapelle/Gare du Nord	1	4 ea
La Défense	1	4 ea

Terrains ou salles de sport	Nombre de textes	Classement
Stades ou terrains de football	7	1
Piscine	3	2
Terrain de rugby	1	3 ea
24 heures du Mans	1	3 ea
Basket	1	3 ea
Boxe	1	3 ea
Bowling	1	3 ea
Gymnase	1	3 ea
Skate Park	1	3 ea

Villes de France	Nombre de textes	Classement
Marseille	4	1
Cannes	2	2 ea
Nice	2	2 ea
Cabourg	1	4 ea
Canet-en-Roussillon	1	4 ea
Dijon	1	4 ea
Dunkerque	1	4 ea
Maubeuge	1	4 ea
Montpellier	1	4 ea
Toulon	1	4 ea
Tours	1	4 ea

École	Nombre de textes	Classement
Lycée	9	1
École primaire	3	2
Collège	1	3

Lieux de culte	Nombre de textes	Classement
La Mecque	4	1 ea
Mosquées	4	1 ea
Églises	2	3

Monuments historiques	Nombre de textes	Classement
Tour Eiffel	4	1
Louvre	2	2
Basilique de Saint-Denis	1	3 ea
Versailles	1	3 ea

Sentiment de racisme/altérité/diversité lié à un lieu	Nombre de textes	Classement
France	3	1 ea
Paris	3	1 ea

Clichy-sous-Bois	1	3
------------------	---	---

ANNEXES

Marie-Madeleine Bertucci
Université de Cergy-Pontoise
EA 1392 CRTF-LaSCoD
F-95 000 Cergy-Pontoise

Projet proposé en réponse au programme lancé par le Ministère de la Culture et de la communication, Direction de l'architecture et du patrimoine et la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, session 2007-2008 :

Mémoire de l'immigration : vers un processus de patrimonialisation.

Le projet s'attachera à mettre en évidence l'existence de lieux privés ou publics auxquels s'attachent les mémoires immigrées et qui sont l'objet de récits. L'hypothèse retenue fera valoir que ces lieux sont à la fois modestes et marqués par une contre légitimité, ce qui est rendu visible par l'absence de hauts lieux de l'immigration, mais n'interdit pas néanmoins la patrimonialisation. L'étude vise à la fois le passé et le présent et cherche à mettre en lumière, à travers le travail sur la mémoire de l'immigration, l'historicité du présent. La recherche s'emploiera à constituer un corpus d'entretiens biographiques et de récits de vie, lesquels sont susceptibles de faire émerger le passé et les types de liens sociaux tissés à travers l'expérience de l'exil.

I. Une stigmatisation assignée de l'extérieur et une solidarité revendiquée de l'intérieur. Espace et lieux de la ségrégation et solidarité communautaire malgré un statut de minorité⁶⁴

Des lieux et des espaces stigmatisés mais néanmoins symboliques révélateurs de modes d'existence propres à l'exil

Banlieue / cité / quartier / barres / bidonvilles marqués par leur caractère récent et non monumental

Doublement caractérisées par *l'extériorité et la dépendance* (Rey, 1996 : 15) les banlieues⁶⁵ drainent une image péjorative, qui se constitue en complémentarité négative avec la ville. La représentation dominante, souvent stéréotypée et parfois démentie par la réalité des lieux est celle d'un espace dénué de valeur esthétique, bruyant, où se concentrent les nuisances

⁶⁴ Une minorité est constituée ou susceptible de se constituer quand les membres d'un groupe possèdent une identité socialement infériorisée ou dévalorisée, (Ferréol, 2003). D'une manière générale, la notion renvoie à une situation de désavantage relatif, démographique, politique ou culturel.

⁶⁵ La banlieue est en effet d'abord « un sujet d'opinion » avant d'être un « objet scientifique » (Vieillard-Baron, 2005 : 32).

urbaines (Id. : 17). Ce qui est stigmatisé d'abord, c'est l'espace⁶⁶ (Lepoutre, 1997 : 40). La cité ou grand ensemble fait l'objet de représentations symboliques fortes en termes d'unité et de clôture liées à une architecture spécifique : les « barres » (Lepoutre, 1997 : 54 et suiv.).

Quartier et habitat : une expression de l'altérité

Un certain nombre de traits caractérisent la banlieue et tout d'abord l'habitat. Même si l'habitat en banlieue est varié : zones pavillonnaires, grands ensembles, dans l'opinion, c'est l'image connotée négativement des cités HLM qui s'impose au détriment du reste, véhiculant de nombreux stéréotypes, bien qu'il existe des banlieues où le niveau de vie est élevé et qui ne connaissent pas de problèmes sociaux d'une telle ampleur. Cette représentation se déploie sur une approche par l'espace qui amène à poser en ces termes les problèmes sociaux, notamment ceux de l'intégration des immigrés et les inégalités sociales. Cette démarche *spatialiste* - production par l'espace de problèmes sociaux - et *localiste* - confusion de l'espace et des attitudes et identités de ceux qui s'y trouvent - (Baudin, Genestier, 2002 : 11) renvoie au fait que parler de la banlieue conduit à évoquer inéluctablement un problème social tout en l'euphémisant pour éviter d'évoquer des questions problématiques.

La question de l'exclusion apparaît comme le thème fédérateur de la notion : incivilité, vulnérabilité, précarité, désaffiliation, marginalisation... Cette thématique est associée à une autre notion, toujours spatiale, celle de quartier, sensible évidemment.

Le quartier⁶⁷

Du point de vue des représentations, on peut supposer que le terme banlieue est assigné de l'extérieur alors que quartier est revendiqué de l'intérieur, D. Lepoutre parle « d'attachement résidentiel, de clôture de l'espace et de circonscription symbolique » (1997 : 51 et suiv.). Mais cette notion de quartier est floue et s'applique à des espaces distincts, quartier bourgeois, ancien quartier ouvrier des banlieues rouges, ghettos... Il est un espace urbain intermédiaire situé entre la ville et le logement, qui articule social et spatial, espace public fondé sur l'interconnaissance, la mixité, la diversité fonctionnelle, espace d'intégration, et de socialisation, cadre de développement de solidarités locales et de sociabilités de proximité. (Id. : 44) On observe des solidarités primaires fondées sur des regroupements

⁶⁶ On utilise le terme d'espace comme étant humainement investi dans une perspective sociogéographique, on pourrait parler aussi de territoire, mais il a une fréquence moindre que celle de la banlieue.

⁶⁷ On insistera sur cette notion de quartier (bien qu'elle soit contestée par un courant de la recherche en sciences sociales) parce qu'elle crée un espace intermédiaire entre le logement et la ville et permet d'aborder la question du *système résidentiel urbain* et de son évolution (Baudin et Genestier, id. : 46), certaines banlieues étant au bas de la hiérarchie des lieux résidentiels.

communautaires, qui se sont construites avec l'arrivée des familles immigrées et leur installation dans ces logements.

Les modes de relation à la société d'accueil

Manifestations de la ségrégation, structures de domination, autonomie culturelle des immigrés interrogent les politiques publiques en matière d'immigration

Ségrégation et vie communautaire

L'ethnicité

Un des aspects de la stigmatisation des espaces de banlieues coïncide avec l'arrivée des familles immigrées. Leur installation dans les quartiers populaires de la périphérie a contribué à l'ethnisation des classes populaires. Il devient dès lors difficile pour les populations concernées d'aller vers une autonomisation sociale du fait de cette stigmatisation et de cette minorisation, qui les placent dans une altérité génératrice d'exclusion. La relégation n'est pas un phénomène nouveau mais les émeutes de 2005 ont révélé les difficultés de certains citoyens français, qui se perçoivent et qui sont amenés à se percevoir comme illégitimes⁶⁸ du fait d'une société à laquelle pourtant ils appartiennent, dont ils sont citoyens mais qui continue à les voir comme différents.

La culture de la pauvreté⁶⁹ : un ancrage communautaire et un mode de lien social (adaptation et débrouillardise)

La problématique a été développée dans les années soixante par Oscar Lewis dans *Les Enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. Celui-ci montre que si la pauvreté est d'abord un état objectif mesurable en termes de revenus, elle est aussi un état culturel. Si elle est caractérisée par le déficit économique, il n'en demeure pas moins que les groupes qu'elle concerne, constituent des communautés organisées, ayant une perception spécifique de la vie :

La pauvreté est non seulement un état de privation économique, de désorganisation ou d'absence de quelque chose, mais elle présente également un côté positif dans la mesure où elle est douée d'une structure, d'un système de rationalisation et d'autodéfense sans lesquels les pauvres ne pourraient guère survivre. (1972 : 29).

⁶⁸ Voir par exemple l'appel des « Indigènes de la République » du 16 janvier 2005, www.indigenes.republique.org

⁶⁹ On peut discuter le terme pauvreté, peut-être trop connoté et préférer parler d'exclusions et de cultures au pluriel.

Cette culture a des traits propres et très stables doués d'une sorte d'universalité, qui « transcendent les distinctions régionales, rurales ou urbaines et même nationales » (Id. : 30). On ajoutera que cette conception ne fait pas l'unanimité. D. Lapeyronnie notamment considère qu'il n'y a pas de mode de vie marginal, relevant d'un ensemble de normes culturelles construites « comme un mode d'adaptation à l'exclusion sociale » (1993 : 253) et qu'une certaine unité des conduites ne signifie pas forcément une unité culturelle de la pauvreté, de la marginalité (Id.). Ainsi, il n'en demeure pas moins que les individus concernés ont en commun, dans certains cas, un sentiment de malaise, une difficulté à vivre qui peut prendre des formes diverses et s'avère souvent être une quête identitaire. Ces tensions contradictoires sont vécues sur le mode de l'immédiateté par les jeunes qui se trouvent écartés, par la précarité de leur situation, de la consommation.

Des lieux marqueurs de l'ethnicité et des solidarités communautaires qui matérialisent la précarité de l'acte migratoire : marchés, bars, foyers, hôtels, garnis, campements, foyers SONACOTRA (Noiriel, 2006 a), lieux de culte, cimetières.

Un espace fragmenté : clivage et désaffiliation

On peut l'expliquer par l'absence de cohérence démographique, d'unité culturelle et d'organisations représentatives fortes, ce que L. Wacquant décrit comme « l'absence de parallélisme institutionnel » (Id.). La déprolétarianisation est aussi une modalité d'explication. La déstructuration née de la déprolétarianisation aurait permis des modalités d'organisation communautaire, caractérisées par une endogamie et un repli sur des traditions culturelles. Pour conclure, on dira que le problème n'est pas apparu avec la crise de 2005.

Didier Lapeyronnie soulignait déjà en 2004⁷⁰ que l'absence d'organisation communautaire globale n'empêche pas, qu'individuellement, les acteurs des banlieues se construisent parfois selon des appartenances communautaires. Il semble bien que la banlieue difficile soit devenue un lieu où le sens de la vie collective s'est dilué, pour faire place à la fragmentation et dans lequel la violence peut se développer, dans la mesure où ce sont les flambées de violence qui conduisent à la médiatisation de cet espace et en font un problème social. La désaffiliation (Castel, 1995) résultante des difficultés économiques et du chômage définit la marginalisation qui en résulte (chômage et précarité des travailleurs pauvres). Cette

⁷⁰ Sociologue. Université Victor Segalen, Bordeaux. Dans un entretien accordé au *Monde* du 6 juillet 2004, « Le repli a lieu sur le ghetto, un lieu vide de sens », propos recueillis par Philippe Bernard, p. 8.

précarité et la segmentation de l'espace aboutissent à une spécialisation et à un appauvrissement du logement social en banlieue, souvent dégradé et contribuent à assigner à résidence des familles qui n'ont aucun autre choix résidentiel (Sintomer, Bacqué, 2002 : 102). De là peut naître un esprit de scission, notamment chez certains jeunes, sans qu'on puisse parler d'une contre-affiliation globale en l'état actuel des choses (Sintomer, Bacqué, 2002 : 107), qui aurait pour conséquence l'adhésion à d'autres systèmes de valeurs.

Des lieux marqueurs du clivage et de la désaffiliation : halls d'immeubles, caves, espaces publics, jardins, terrains vagues.

II. Territoire et histoire de vie. Les récits mémoriels : construction identitaire d'une mémoire collective inscrite dans des lieux propres au regard des parcours et de l'histoire propre des migrants⁷¹.

Méthodologie pour la constitution d'un corpus fondé sur le recueil d'entretiens biographiques à orientation narrative ou de récits de vie recueillis auprès de migrants, dans une dynamique d'insertion sociale

Une double perspective a été retenue. D'une part, on s'inspirera de la voie ouverte par D. Lepoutre (2005) dans son étude des *Souvenirs de familles immigrées*, et de l'expérience menée par S. Contrepois avec des élèves ayant eu une expérience de mobilité scolarisés en lycée professionnel dans le Val-de-Marne, sur la mémoire familiale (2005 : 207-212), le but étant de mener une réflexion sur la relation au passé à travers le prisme de la mémoire et des *lieux de mémoire*⁷². D'autre part, on travaillera dans la perspective de l'analyse du récit en considérant que les récits sont organisés selon une logique sélective, qui permet à une intrigue d'émerger selon une succession orientée par une causalité et dans laquelle les lieux du récit trouvent naturellement leur place.

Lieux narratifs et lieux urbains

⁷¹ Les textes issus de la littérature de l'immigration contribuent à asseoir cette hypothèse. On pourra voir notamment sur la littérature de l'immigration dite aussi littérature « beur » et / ou « des banlieues » : Azouz Begag, Farida Belghoul, Mehdi Charef, Tassadit Imache, Dominique Le Boucher, Mounsi, Akli Tadjer... et de grands écrivains de l'exil, issus de mouvements migratoires : Andrée Chedid, Jamel-Eddine Bencheikh, Leïla Sebbar, Nancy Huston, Amin Maalouf, Malika Mokeddem et Aziz Chouaki.

⁷² Pour reprendre le titre de Pierre Nora : *Les lieux de mémoire*. Paris : Gallimard, 1984-1992, 3 t.

On suggère que le matériau tangible est réel mais que l'intention latente du narrateur relève de la poétique du récit et qu'on peut envisager l'existence a priori de possibles narratifs dans les récits de vie comme d'une stylistique visible à travers le lexique, la syntaxe, les images. Mais il faut aussi considérer que ces récits sont le fait d'une écriture à deux voix, celle du narrateur et celle du chercheur, qui co-construit le récit de manière paritaire avec le narrateur. On avancera que l'histoire racontée dans les récits de vie est inscrite dans une littérarité, qui ne se reconnaît pas comme telle (Hillman, 2005 : 52).

Les objectifs généraux sont les suivants.

- Étude du récit de vie comme expérience réflexive et objet linguistique et culturel de recherche transdisciplinaire pour l'étude de l'identité chez les migrants à travers un processus d'intériorisation, de retour réflexif et d'extériorisation, le récit.
- Comme vecteur de l'insertion sociale.
- Comme récit de la migration, expérience souvent occultée et vécue comme illégitime et minorée (Lepoutre, 2005 : 90, 129 ; Sayad, 2006) du fait des stéréotypes stigmatisants (Noiriel, 2007) qui touchent les migrants dans la société d'accueil et les renvoient à des assignations identitaires (Chalet Achour, 2003, 2007 ; Bertucci, 2006).
- Comme expérience de l'altérité.

Méthodologie de la recherche

La recherche vise des migrants adultes ou des enfants, de toute nationalité, hommes ou femmes, en cours d'insertion ou déjà insérés de longue date. La prise de contact s'effectue par le biais d'associations culturelles, qui facilitent la recherche de sujets volontaires pour participer à une telle expérience.

La méthode s'inspire très librement de l'entretien compréhensif tel qu'il a été décrit par J.-C. Kaufmann sans en respecter toutes les procédures. Il s'agit de récits orientés par un questionnement préalable visant à faire travailler le narrateur sur son passé et à faire émerger des aspects identitaires (Ferrarotti, 1990 ; Peneff, 1990).

Les objectifs sont de mettre en lumière l'expérience qu'a le sujet et le type d'identité qui en résulte dans une démarche herméneutique.

Le processus réflexif est au centre de la méthodologie dans la mesure où il permet la construction et la représentation de l'autre dans la confrontation avec lui dans un espace social, historisé et contextualisé. Cette approche paraît fructueuse lorsque la recherche porte sur des identités potentiellement clivées entre les langues, les cultures, les appartenances, dans la mesure où la dynamique réflexive du récit de vie amène les narrateurs des récits à construire le sens par eux-mêmes. On peut supposer ainsi l'existence d'une impulsion narrative qui témoigne de la nécessité de se représenter en se racontant. Les narrateurs se situent dans des situations de marginalité, voire de conflit ou de crise et sont confrontés à l'altérité. On peut penser que cette situation de distance peut les amener à parler, à se raconter.

On prendra appui également de manière très souple sur les méthodes mises en œuvre par la socio-histoire (Noiriel, 2006) ou les *cultural studies* (Thompson, 1963) avec l'objectif d'aller vers une conception de l'histoire perçue comme « une histoire anthropologique qui s'intéresse surtout aux liens que tissent les individus entre eux dans le cadre de leur vie quotidienne » (Noiriel, 2006 b : 40). Cette démarche est apparentée également à la microhistoire ou aux *subaltern studies* (Merle, 2004).

Objets visés, les lieux ou *topoi*.

Éléments tangibles récurrents dans les récits qui prennent la valeur de traces ou de supports de mémoire. Valeur des lieux, formes de vécu, potentiel émotionnel et thématiques qui s'y rapportent

Le récit traditionnellement est la mise en intrigue des actions représentées, il pose donc la question de la représentation et suppose des lieux et une temporalité.

On fera dès lors l'hypothèse que l'identité des migrants se dit à travers des lieux et thèmes (*topoi*) privilégiés et s'attache également à des lieux privilégiés, susceptibles de réapparaître d'un récit à l'autre⁷³. On postulera donc des similitudes dans l'expérience des sujets concernés. On admettra également que l'organisation des récits, malgré la diversité des narrateurs, n'est pas forcément aléatoire et qu'il existe un ordre narratif signifiant, résultant d'une expérience de l'espace et du temps singulière, qui est celle de la mobilité, qu'elle soit exil ou migration. Enfin, on supposera que de par son caractère rétrospectif, le récit de vie implique un processus mémoriel particulier signifiant par ses souvenirs mais aussi par ses silences et qu'il y a une part de l'histoire du narrateur qui n'est pas remémorée.

On se demandera pour finir s'il existe une stylistique du récit de vie, si les narrateurs mobilisent des figures ou des procédés particuliers propres à construire et à dire à la fois l'exil et la relation au pays d'accueil comme expressions de l'identité à travers une énonciation, lieu d'expression de la subjectivité et outil heuristique de la constitution de l'identité chez les migrants.

L'émergence du sujet exilé dans les catégories du récit

Le récit de vie rend possible l'émergence d'un sujet qui ne peut être visible que par un détour par sa vie personnelle, laquelle en s'articulant au champ du social fait émerger une forme spécifique d'identité. Or, le récit de vie, parce qu'il est récit, donne à lire la biographie des individus. Il est un moyen d'accéder à la connaissance de l'autre parce qu'il met en place un ordre du sens (Adam, 1995) et lui donne une forme, une forme qui fait sens. En cela, le récit de vie est particulièrement apte à exprimer l'altérité. Se saisissant comme objet du récit et quasi personnage, le narrateur ou quasi narrateur se pose à la fois en sujet et en objet

⁷³ Par exemple, le rapport à la langue et aux lieux d'origine et le rapport à la langue française, la mobilité, l'arrivée en France, l'insertion professionnelle et l'intégration, les liens avec les autres migrants, avec les français, l'hypothèse du retour au pays, la mémoire et l'oubli du passé...

du récit, donnant de ce fait au lecteur ou à l'auditeur du récit une possibilité d'appréhender des éléments identitaires au nombre desquels figurent les lieux selon notre hypothèse. Il est utile pour connaître des figures d'exilés, de migrants et pour faire émerger leur degré d'insertion dans la société française contemporaine à travers les types de liens sociaux noués.

Méthodologie de l'analyse : observation participante et typologie des médiations sociales

Tout cela suppose un engagement particulier de l'observateur, une réflexivité en retour par la pratique d'une observation participante, supposant un décentrement socioculturel et ce que Lévi-Strauss appelle une « distanciation sociale⁷⁴ » (1958 : 416). Comprendre l'autre et le connaître implique de se distancier de soi pour appréhender son expérience de l'exil, interprétée comme une expérience de rupture avec la culture d'origine. Les récits de vie peuvent être interprétés comme trace de cette expérience. Une typologie des *médiations sociales* est également requise (Ferrarotti, 1990 : 61). On postule donc qu'un individu reflète un ou plusieurs pôles sociaux et inversement que le système social se projette vers l'individu et ce à travers des médiations. Chaque comportement individuel est à la fois la synthèse d'une structure sociale et une individualisation de l'histoire sociale collective (Id. : 21). Il est la représentation, l'attestation de l'altérité, et donc il affirme ce que Bakhtine appelle la relation exotopique (1978), laquelle rend possible de poser en tant que telle l'existence de l'Autre et son aptitude à parler en son nom.

Pour conclure on soulignera la nécessité de faire émerger une mémoire de l'immigration qui permette à la fois de changer le regard sur les migrants et d'éviter l'obstacle de l'enfermement dans les récits mémoriels et les assignations identitaires, lesquels sont autant de freins à l'intégration.

Références

- Adam, J.-M. 1995. « Aspects du récit en anthropologie ». In Adam, J.-M., Borel, M.-J., Calame, C., Kilani, M. *Le discours anthropologique, description, narration, savoir*. Lausanne : Payot. pp. 251-283.
- Bakhtine, M. Éd. fr 1978., *Esthétique et théorie du roman*. (Olivier, D. trad.) Paris : Gallimard. 488 p.
- Baudin, G., Genestier, P. 2002. *Banlieues à problèmes : la construction d'un problème social et d'un thème d'action publique*. Paris : La Documentation française. 252 p.
- Contrepois, S. 2005. « Entre mémoires familiales et leçons d'humanité : une interaction pédagogique en lycée professionnel dans deux villes du Val-de-Marne : Fresnes et Ivry ». In Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. *Situations de banlieues. Enseignement, langues, cultures*. Lyon : INRP. pp. 207-212.
- Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. 2005. *Situations de banlieues. Enseignement, langues, cultures*. Lyon : INRP. 290 p.
- Bertucci, M.-M. 2006. « La fonction du récit de vie dans la constitution de l'identité plurilingue chez les migrants : quelques hypothèses ». In Molinié, M., Bishop, M.-F. (coord.). *Autobiographie et réflexivité*. Amiens : UCP / CRTF. Encrage. pp. 127-140.
- Castel, R. 1995. *Les métamorphoses de la question sociale*. Paris : Fayard. 490 p.
- Chaulet Achour, C. 2002. « Les masques de la périphérie - Éléments pour un débat ». In *Expressions Maghrébines*⁷⁵. Vol. 1. n° 1. Florida State University. pp. 17-29.
- Chaulet Achour, C. 2007. « Exils productifs –Quatre parcours méridiens (JE. Bencheikh, L. Sebbar, N. Huston et Chahdortt Djavann) ». In *Problématiques identitaires et discours de l'exil dans les littératures francophones*. Anissa Talahite-Moodley coord. Presses de l'Université d'Ottawa. (à paraître).

⁷⁴ On notera que l'image de la distance introduit une relation binaire en face à face et non dans un processus d'accueil de l'altérité.

⁷⁵ Revue de la coordination internationale des chercheurs sur les littératures maghrébines.

- Contrepois, S. 2005. « Entre mémoires familiales et leçons d'humanité : une interaction pédagogique en lycée professionnel dans deux villes du Val-de-Marne : Fresnes et Yvry ». In Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. (dir). Op. Cit. pp. 207-212.
- Ferrarotti, F. 1983. Rééd.1990. *Histoire et histoires de vie. La méthode biographique dans les sciences sociales*. Paris : Méridiens Klincksieck. 195 p.
- Ferréol, G., Jucquois, G. (dir.). 2003. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin. XI-353 p.
- Hillman, J. 2005. *La fiction qui soigne*. Paris : Payot. 268 p.
- Kaufmann, J.-C. 1996. *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan. 127 p.
- Lapeyronnie, D. 1993. L'individu et les minorités : la France et la Grande Bretagne face à leurs immigrés. Paris : PUF. 361 p.
- Lepoutre, D. 1997. *Cœur de banlieue, codes, rites et langages*. Paris : Odile Jacob. 459 p.
- Lepoutre, D. 2005. *Souvenirs de familles immigrées*. Paris : Odile Jacob. 377 p.
- Lévi-Strauss, C. 1955. Rééd. 1973. *Tristes Tropiques*. Paris : Plon. 492 p.
- Lewis, O. 1963. Rééd. 1972. *Les enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. (C. Zias trad.). Paris : Gallimard. 683 p.
- Merle, I. 2004. « *Les subaltern studies*. Retour sur les principes fondateurs d'un projet historiographique de l'Inde coloniale ». In *Genèses*. 56. pp. 131-147.
- Noiriel, G. 2006 a. Le creuset français. Histoire de l'immigration XIX^e-XX^e siècles. Paris : Seuil. 437 p.
- Noiriel, G. 2006 b. Introduction à la socio-histoire. Paris : La Découverte. 121 p.
- Noiriel, G. 2007. Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIX^e-XX^e siècles). Discours publics. Humiliations privées. Paris : Fayard. 600 p.
- Peneff, J. 1990. *La méthode biographique : de l'École de Chicago à l'histoire orale*. Paris : Armand Colin. 144 p.
- Rey, H. 1996. *La peur des banlieues*. Paris : Presses de Sciences Po. 158 p.
- Nora, P. 1984-1992. Les lieux de mémoire. Paris : Gallimard. 3 t.
- Sayad, A. 2006. *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité. 1. L'illusion du provisoire*. Paris : Raisons d'agir éditions. 217 p.
- Sintomer, Y., Bacqué, M.-H. 2002. « Les banlieues populaires entre intégration, affiliation et scission ». In Baudin, G., Genestier, P. *Banlieues à problèmes : la construction d'un problème social et d'un thème d'action publique*. Paris : La Documentation française. pp.93-111.
- Thompson, E.P. 1975. (1963, 1^{ère} éd.). *The making of the english working class*. Londres : Penguin book
- Vieillard-Baron, H. 2005. « La banlieue au risque des définitions ». In Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. (dir). Op. Cit. pp.31- 38.

Mémoire de l'immigration : vers un processus de patrimonialisation.

Bibliographie générale

Ouvrages généraux

- Adam, J.-M. 1995. « Aspects du récit en anthropologie ». In Adam, J.-M., Borel, M.-J., Calame, C., Kilani, M. *Le discours anthropologique, description, narration, savoir*. Lausanne : Payot. pp. 251-283.
- Arendt, H. 1987. *La tradition cachée. Le juif comme paria*. Paris : Christian Bourgeois éditeur. 255 p.
- Bakhtine, M. 1978. (Éd. fr). *Esthétique et théorie du roman*. (Olivier, D. trad.) Paris : Gallimard. 488 p.
- Barzman, J., Saunier, E. *Migrants dans une ville portuaire : Le Havre. XVIe-XXIe siècles*. Mont-Saint-Aignan : Publications des universités de Rouen et du Havre. 240 p.
- Baudin, G., Genestier, P. 2002. *Banlieues à problèmes : la construction d'un problème social et d'un thème d'action publique*. Paris : La Documentation française. 252 p.
- Bertucci, M.-M., Delas D. (coord.). 2004. *Français des banlieues, français populaire ?* Amiens : CRTH / UCP. Encrage édition. 112 p.
- Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. 2005. *Situations de banlieues. Enseignement, langues, cultures*. Lyon : INRP. 290 p.
- Bertucci, M.-M. 2006. « La fonction du récit de vie dans la constitution de l'identité plurilingue chez les migrants : quelques hypothèses ». In Molinié, M., Bishop, M.-F. (coord.). *Autobiographie et réflexivité*. Amiens : UCP / CRTF. Encrage. pp. 127-140.
- Bertucci, M.-M. 2007. « La notion de sujet ». In *Le Français aujourd'hui*. 157. Bishop, M.-F., Rouxel, A. (coord.). Paris : Armand Colin. pp. 11-18.
- Bertucci, M.-M., Corblin, C. (coord.). 2007. *Enseigner les langues d'origine. Le Français aujourd'hui*. 158. Paris : Armand Colin. 136 p.
- Bertucci, M.-M. 2007. « L'intégration des migrants dans la société française : situation linguistique et maîtrise du français ». In *Études romanes. Cahiers de l'institut d'études*

romanes de la faculté des Lettres de l'Université de Copenhague. (à paraître à l'automne 2007).

Bertucci, M.-M. 2007. « Récit de vie. Identité plurilingue, migration ». communication au colloque international *Le biographique, la réflexivité et les temporalités*. Université François Rabelais de Tours et JE DYNADIV. (à paraître).

Camilleri, C. Kasterztein, J., Lipianski, E.-M., Malewska-Peyre, H., Taboada-Leonetti, I., Vasquez, A. 1999. *Stratégies identitaires*. Paris : PUF. 232 p.

Castel, R. 1995. *Les métamorphoses de la question sociale*. Paris : Fayard. 490 p.

Contrepois, S. 2005. « Entre mémoires familiales et leçons d'humanité : une interaction pédagogique en lycée professionnel dans deux villes du Val-de-Marne : Fresnes et Yvry ». In Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. (dir). Op. Cit. pp. 207-212.

Dubet, F. 1987. *La galère. Jeunes en survie*. Paris : Fayard. 503 p.

Dubet, F., Lapeyronnie, D. 1992. *Les quartiers d'exil*. Paris : Seuil. 246 p.

Fabre, D. et al. 2000. *Domestiquer l'histoire : ethnologie des monuments historiques*. Paris : éd. de la maison des sciences de l'homme. 222 p.

Ferrarotti, F. 1983. Rééd. 1990. *Histoire et histoires de vie. La méthode biographique dans les sciences sociales*. Paris : Méridiens Klincksieck. 195 p.

Ferréol, G., Jucquois, G. (dir.). 2003. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin. XI-353 p.

Fourcaut, A. (dir). 1988, *Un siècle de banlieue parisienne*. Paris : L'Harmattan. 320 p.

Fournier, V., Poussou, D., Association Terre-Images-France. 2006. *Habitats en devenir : la rénovation urbaine sous l'objectif des professionnels et des habitants*. Paris : La documentation française. 441 p.

Gaille-Nikodimov, M. 2000. «le récit de vie au service de la pensée politique : le paria et l'apatride selon H. Arendt ». In *La vie comme récit, L'Autre*. vol. 1, n° 2. De La Noë Q., Révah-Levy A. (coord.). Grenoble : La Pensée sauvage. pp. 297-308.

Genette, G. 1972. *Figures III*. Paris : Seuil. 285 p.

Goffman, E. 1975. *Stigmatiser les usages sociaux des handicaps*. (Alain Kihm Trad). Paris : Éd. de Minuit. 175 p.

Grosser, A. 1996. *Les identités difficiles*. Paris : Presses de Sciences Po. 122 p.

Hillman, J. 2005. *La fiction qui soigne*. Paris : Payot. 268 p.

Kaufmann, J.-C. 1996. *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan. 127 p.

Kilani, M. 1994. *L'invention de l'autre. Essais sur le discours anthropologique*. Lausanne : Payot. 318 p.

Kohn, M. 1998. *Le récit dans la psychanalyse*. Paris : Erès. 168 p.

Lapeyronnie, D. 1993. *L'individu et les minorités : la France et la Grande Bretagne face à leurs immigrés*. Paris : PUF. 361 p.

Lepoutre, D. 1997. *Cœur de banlieue, codes, rites et langages*. Paris : Odile Jacob. 459 p.

Lepoutre, D. 2005. *Souvenirs de familles immigrées*. Paris : Odile Jacob. 377 p.

Lévi-Strauss, C. 1955. Rééd. 1973. *Tristes Tropiques*. Paris : Plon. 492 p.

Lewis, O. 1963. Rééd. 1972. *Les enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. (C. Zias trad.). Paris : Gallimard. 683 p.

Martini, L. 1997. *Racines de papier : essai sur l'expression littéraire de l'identité pieds-noirs*. Paris : Publisud. 295 p.

Merle, I. 2004. « *Les subaltern studies*. Retour sur les principes fondateurs d'un projet historiographique de l'Inde coloniale ». In *Genèses*. 56. pp. 131-147.

Micoud, A. (coord.). 1991. *Des hauts lieux : la construction sociale de l'exemplarité*. Paris : CNRS. 133 p.

Noiriel, G. 2006 a. *Le creuset français. Histoire de l'immigration XIX^e-XX^e siècles*. Paris : Seuil. 437 p.

- Noiriel, G. 2006 b. *Introduction à la socio-histoire*. Paris : La Découverte. 121 p.
- Noiriel, G. 2007. *Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIX^e-XX^e siècles). Discours publics. Humiliations privées*. Paris : Fayard. 600 p.
- Peneff, J. 1990. *La méthode biographique : de l'École de Chicago à l'histoire orale*. Paris : Armand Colin. 144 p.
- Rey, H. 1996. *La peur des banlieues*. Paris : Presses de Sciences Po. 158 p.
- Ricœur, P. 1983. *Temps et récit*. T.1. Paris : Seuil. 319 p.
- Ricœur, P. 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil. 425 p.
- Robin, N. 1994. *Villes nouvelles et intégration spatiale des familles maghrébines en Île-de-France*. Paris : ORSTOM. 200 p.
- Nora, P. 1984-1992. *Les lieux de mémoire*. Paris : Gallimard. 3 t.
- Sayad, A. 2006. *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité. 1. L'illusion du provisoire*. Paris : Raisons d'agir éditions. 217 p.
- Sintomer, Y., Bacqué, M.-H. 2002. « Les banlieues populaires entre intégration, affiliation et scission ». In Baudin, G., Genestier, P. *Banlieues à problèmes : la construction d'un problème social et d'un thème d'action publique*. Paris : La Documentation française. pp.93-111.
- Thompson, E.P. 1975. (1963, 1^{ère} éd.). *The making of the english working class*. Londres : Penguin book
- Vieillard-Baron, H. 2005. « La banlieue au risque des définitions ». In Bertucci, M.-M., Houdart-Merot, V. (dir). *Op. Cit.* pp.31- 38.

Sommaire

Sommaire

Chapitre 1

Présentation

1

Cadre théorique de l'enquête et méthodologie

2

I. La minorisation

2

I.1 La notion de minorité : les minorités au plan politique et juridique

2

I.2 Minoration, minorisation, minorité

3

I.3 Méthodologie de la recherche : la perspective compréhensive

5

II. Altérité et minorisation : la ségrégation : vers des formes de disqualification sociale

7

II. 1 Stigmate et quartier : les « cités de banlieues »

8

II. 2 D'un espace stigmatisé à une catégorie de pensée

9

II. 3 Ségrégation et discrimination : la notion d'ethnicité

11

II. 4 Les formes de la disqualification sociale : la violence

13

II. 5 Démodernisation, rôles sociaux, communautés, identités

15

III. Les formes de sociabilité

17

III. 1 La culture de la pauvreté : une dimension transnationale

17

III. 2 Désaffiliation, déprolétarianisation

18

IV. Le terrain

20

IV. 1 Caractéristiques

20

IV. 2 La notion de *jeune*

23

V. Méthodologie de recueil et de transcription des données

24

Bibliographie

26

Chapitre 2 Corpus

29

I La maison, chez soi

30

I.1 La chambre

30

I.2 La salle de bains

36

I.3 La cuisine

37

I.4 Le salon

38

I.5 Les toilettes

39

I.6 La maison, chez soi

40

I.7 Chez les parents

44

I.8 L'appartement de mon copain

46

II.1 Cités/ quartiers

47

II.1 Le 93

47

II.2 Le 78 et le 93

47

II.3 Cité sans nom

47

II.4 Aubervilliers

48

II.5 Aulnay-sous-Bois

48

II.6 Clichy-sous-Bois

49

II.7 Montfermeil

51

II.8 Nanterre

51

II.9 Saint-Denis

52

II.10 Saint-Ouen

52

II.11 Sevrans	
53	
II. 12 Tremblay-en-France	
54	
II.13 Villepinte	
55	
II. 14 La White	
55	
II. 15 La rue dans la cité	
55	
II. 16 Bâtiment	
56	
II. 17 Halls	
57	
II. 18 Cages d'escalier	
58	
II. 19 Caves	
59	
II. 20 Local legal	
61	
II.21 Squat	
62	
II. 22 Carré/ QG	
63	
II. 23 Racisme/ diversité/altérité	
64	
II. 24 Intégration	
67	
III. Paris	
68	
III.1.1 Paris	
68	
III.1.2 Châtelet	
68	
III.1.3 Champs Élysées	
70	
III.1.4 Trocadéro	
71	
III.1.5 Rue de Douai	
71	
III.1.5 La Chapelle/Gare du Nord	
71	
III.1.6 La Défense	
72	
III.1.7 Paris/Saint-Denis/Le 77/Île-de-France	
72	
III.2 Monuments historiques	
73	
III.2.1 Louvre	
73	

III.2.2	Tour Eiffel	
		74
III.2.3	Versailles	
		74
III.2.4	Basilique de Saint-Denis	
		75
IV.	Lieux en dehors de Paris	
		76
IV. 1	Villes de province	
		76
IV. 1.1	Cabourg	
		76
IV. 1.2	Cannes	
		76
IV.1.3	Canet-en-Roussillon	
		76
IV. 1.4	Dijon	
		76
IV. 1.5	Dunkerque	
		76
IV.1.6	Marseille	
		77
IV. 1.7	Maubeuge	
		78
IV. 1.8	Montpellier	
		78
IV. 1.9	Nice	
		79
IV.2	Régions de France	
		79
IV.2.1	Champagne	
		79
IV.2.2	Sarthe	
		80
IV.2. 3	Touraine et Normandie	
		80
IV.2. 4	Départements d'outre-mer : Guadeloupe	
		80
IV.3	Villes étrangères	
		81
IV.3. 1	Dubaï	
		81
IV.3. 2	Istanbul	
		81
IV.4	Pays d'origine	
		82
IV.4.1	Algérie	
		82
IV.4.2	Cap Vert	
		83

IV.4.3 Espagne	
83	
IV.4.4 France	
84	
IV.4.5 Italie	
84	
IV.4.6 Mali	
85	
IV.4.6.1 Bamako	
85	
IV.4.7 Maroc	
86	
IV.4.8 Portugal	
87	
IV.4.9 Sénégal	
88	
IV.4.10 Tunisie	
88	
IV.4.11 Turquie	
88	
IV. 5 Pays de vacances ou de voyages	
89	
IV.5. 1 Crète	
89	
IV.5.2 Inde	
89	
IV.5.3 Japon	
89	
IV.6 Divers	
90	
IV.6.1 Mer	
90	
IV.6. 2 Désert	
90	
IV.6. 3 Tournage	
90	
IV.6. 4 Mon pays	
90	
IV.7 Regard critique	
91	
IV.7.1 France et Italie	
91	
IV.7.2 France métropolitaine et Martinique	
91	
IV.7.3 France et Cameroun	
92	
IV.7.4 France et côte d'Ivoire	
93	
V. École	
94	

V.1 École primaire	
94	
V.2 Collège	
94	
V.3 Lycée	
95	
VI. Le groupe de pairs	
97	
VII. Lieux de culte/religieux	
98	
VII. 1 Églises	
98	
VII. 2 La Mecque	
98	
VII. 3 Mosquées	
99	
VII.4 Paradis	
100	
VII.5 Tombe/cimetières	
100	
VIII Loisirs et Distractions	
102	
VIII.1 Centres commerciaux	
102	
VIII.2 Centre socioculturel	
103	
VIII. 3 Concession automobile Toyota	
103	
VIII.4 Magasin de vêtements Bershka	
103	
VIII.5 Marché d'Argenteuil	
104	
VIII. 6 Musique/studios d'enregistrement	
104	
VIII.7 Parcs	
106	
VIII.8 Parcs d'attraction	
108	
VIII.9 Salle de jeux	
109	
VIII. 10 Spectacles	
109	
VIII.11 Bars	
110	
VIII.11.1 Bar/Discothèque	
110	
VIII.11.2 Bars à chicha	
111	
IX. Restaurants/Fast food	
112	

X. Fêtes	113
XI. Sports	113
XI. 1 24 heures du Mans	113
XI.2 Basket	113
XI.3 Boxe	113
XI. 4 Bowling	114
XI. 5 Gymnase	114
XI. 6 Piscine	115
XI. 7 Skate Park	116
XI. 8 Stades	116
XI. 8. 1 Parc des Princes	116
XI. 8. 2 Stade de France	117
XI. 9 Terrains de football	117
XI. 10 Terrain de rugby	118
XII. Autres	119
XII.1 Ville rêvée	119
XIII. Divers	120
XIII.1 Aéroport	120
XIII. 2 Au pied d'un arbre	120
XIII.3 Pays de Sida	120
Chapitre 3 Synthèses	122
I. La chambre	123
I.1 Le lit	123
II. Les autres pièces mentionnées	124
III. La maison, chez soi	124

IV. Chez les parents, grands-mères, dans l'appartement de mon copain	
124	
V. La cité	
125	
V. 1 Les parties de la cité : bâtiments, halls, cages d'escalier, caves	
125	
VI. Paris	
126	
VI. 1 Châtelet	
127	
VI. 2 Champs Elysées	
127	
VI. 3 Autres lieux cités	
127	
VII. Monuments historiques	
128	
VIII. Villes de France	
129	
IX. Régions de France	
130	
X. Villes étrangères	
130	
XI. Pays d'origine	
131	
XII. Pays de vacances et de voyages	
133	
XIII. Regard critique sur la France en comparaison avec le pays d'origine	
134	
XIV. École	
135	
XV. Dans un lieu avec le groupe de pairs où la présence de ce dernier prime	
136	
XVI. Lieux de culte	
136	
XVII. Tombes/cimetières	
137	
XVIII. Loisirs et distractions	
138	
XIX. Sports	
141	
XX. Sentiment de racisme/diversité/altérité liés à un lieu	
142	
XXI. Autres	
143	
XXII. Synthèse	
144	
XXIII. Synthèses partielles	
145	

Annexes

148

Projet en réponse à l'appel d'offre

149

Sommaire

162